

Tableau de bord des formations

Sans doute le terme de « tableau de bord des formations » est-il trop restrictif pour révéler la qualité des informations délivrées par cet ouvrage, réalisé par notre Observatoire des formations et de la vie étudiante que je remercie vivement pour ce travail exemplaire et remarquable.

Je vous encourage à le lire avec une attention renouvelée.

Au-delà des éléments statistiques, ce sont les caractéristiques et les fondamentaux de notre université de Franche-Comté qui sont dévoilées en toute transparence et objectivité. Vous y découvrirez notamment le parcours de nos 25 044 étudiants - en très légère baisse par rapport à l'année précédente - au sein de leur composante, leur origine géographique, leur profil, leur réussite, le diplôme obtenu et leur insertion professionnelle. Réjouissons-nous de la progression de la part des étudiants ayant effectué un stage. Cette évolution témoigne de l'implication des acteurs socio-économiques et entreprises de notre territoire, publics comme privés, pour accueillir nos étudiants. Elle est aussi le fruit des relations de confiance nouées avec l'ensemble de nos partenaires institutionnels.

Après le rapport d'autoévaluation du Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (HCÉRES), ce document constitue un socle solide sur lequel nous appuyer pour ouvrir les deux nouveaux chantiers qui nous attendent en cette rentrée : projet d'établissement et carte des formations. Ils constitueront notre prochaine feuille de route.

Je n'oublie pas que cette édition 2021-2022 concerne les nouveaux bacheliers qui ont été particulièrement impactés par les conséquences de la crise sanitaire et sociale. Toute notre communauté - enseignants, enseignants-chercheurs, personnels administratifs et techniques - s'est mobilisée au quotidien pour accompagner et former notre jeunesse, souvent désemparée, parfois en situation de précarité économique et de fragilité psychologique. Plus que jamais nous poursuivrons cette priorité au service de nos étudiantes et de nos étudiants. C'est une exigence forte que nous assumerons collectivement pour favoriser leur épanouissement et leur réussite et faire de notre université un lieu de recherche, de savoirs, de connaissances, de culture, d'innovation, de progrès et d'ouverture au monde qui nous entoure.

C'est aussi ce que je veux retenir à la lecture de cette publication : la richesse intellectuelle et culturelle de notre université dans toutes les disciplines sans exception, est bien une réalité. Elle le doit à l'engagement des personnels de notre institution, à qui j'exprime toute ma gratitude et ma reconnaissance.

Macha WORONOFF

Présidente de l'Université de Franche-Comté

Sommaire

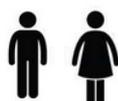
Chiffres clés	3	Les stages	62
Les effectifs de l'Université de Franche-Comté en 2021 - 2022	4	L'accès au stage selon la formation	64
Evolution des effectifs étudiants de l'Université de Franche-Comté	6	Le lieu du stage	65
Les effectifs par composante et site de formation	7	La durée du stage	66
Les effectifs par domaine de formation	9	La gratification du stage	67
Les effectifs par diplôme	10	L'insertion professionnelle des diplômés	68
Les cursus master ingénierie (CMI)	13	L'insertion professionnelle des diplômés de licence professionnelle	70
L'alternance	14	L'insertion professionnelle des diplômés de master	73
La formation continue	15	Les composantes en chiffres	76
L'attractivité de l'Université de Franche-Comté	16	UFR Santé	78
L'origine géographique des étudiants	18	UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société	78
Les nouveaux bacheliers	20	UFR Sciences et techniques	79
Les autres entrants	24	UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion	79
Le profil des étudiants de l'Université de Franche-Comté	26	UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie	80
Les étudiantes et les étudiants	28	UPFR Sports	80
L'origine socio-professionnelle	30	IUT Belfort-Montbéliard	81
Les boursiers	31	IUT Besançon-Vesoul	81
Le logement	32	Centre de télé-enseignement universitaire	82
Les salariés	32	INSPE	82
La mobilité internationale	34	ISIFC	83
Les étudiants internationaux	36	CLA	83
Les programmes d'échanges internationaux	40	Enjeux et perspectives	84
La réussite des étudiants	44	Glossaire	85
Les diplômes et les certifications délivrés	46		
La réussite aux concours de santé	46		
La réussite en DUT	47		
La réussite en licence	49		
La réussite en licence professionnelle	53		
La réussite en master	56		
La réussite des nouveaux bacheliers	58		
Des taux de réussite différents selon les caractéristiques des étudiants	60		

Chiffres clés

Les effectifs

25 044 étudiants
- 0,5 % en comparaison à 2020-2021

Les profils



- 58,3 % d'étudiantes
- 41,7 % d'étudiants

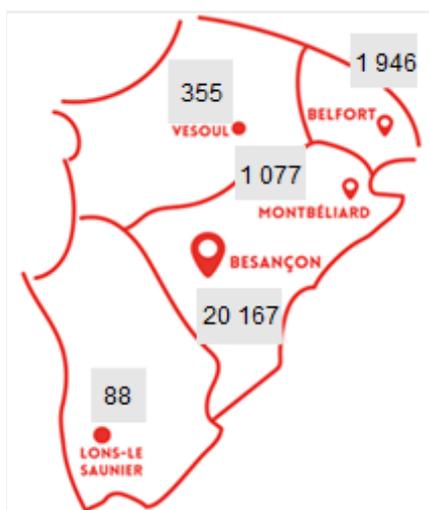


- 30,4 % de boursiers
- 17,0 % de salariés parmi les étudiants en formation initiale



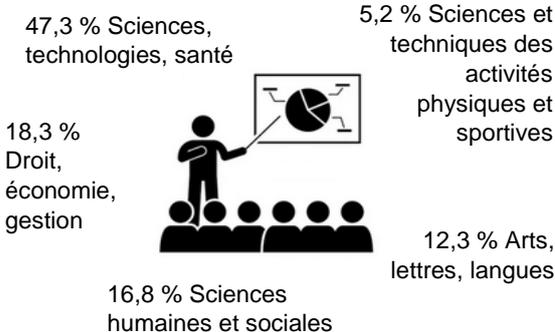
- 9,4 % en mobilité internationale
- 66,3 % d'étudiants originaires de l'académie de Besançon

Les sites d'études et les composantes

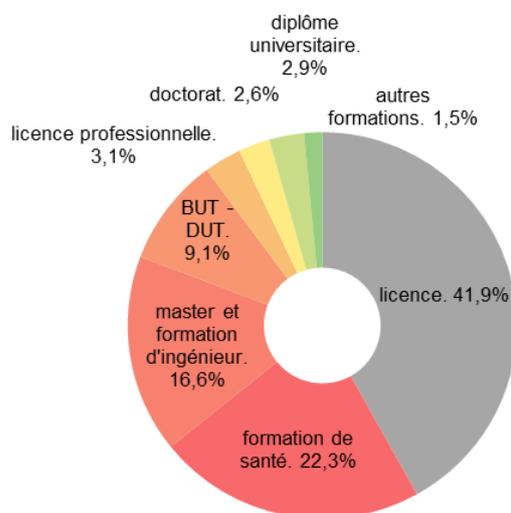


	Effectifs	répartition des effectifs
UFR SLHS	4 795	19,1%
UFR SJEPG	2 876	11,5%
UFR ST	2 965	11,8%
UFR Santé	6 098	24,3%
UPFR Sports	1 358	5,4%
UFR STGI	1 284	5,1%
IUT Besançon-Vesoul	1 394	5,6%
IUT Belfort-Montbéliard	1 564	6,2%
ISIFC	178	0,7%
INSPE	975	3,9%
SUP-FC	1 411	5,6%
CLA	146	0,6%
Université de Franche-Comté	25 044	100%

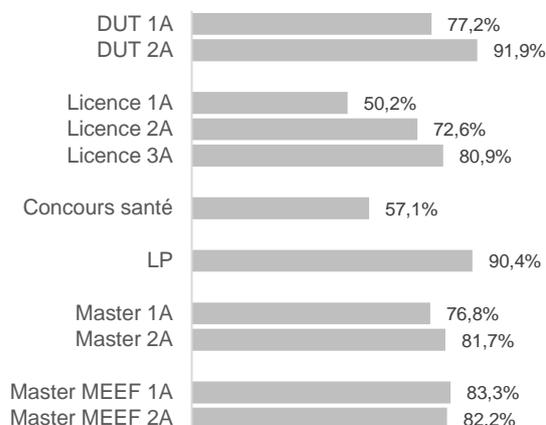
Les domaines de formation



Les diplômes



La réussite et l'insertion professionnelle



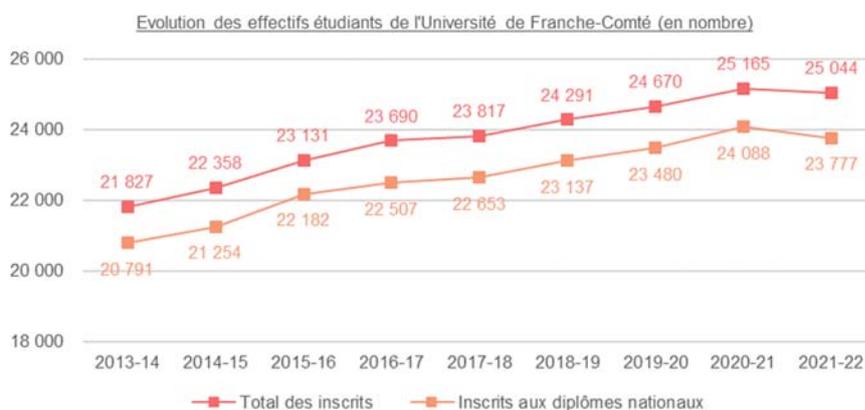
- Taux d'insertion professionnelle à 30 mois
- licence professionnelle : 91,6 %
 - master : 92,3 %

Les effectifs de l'Université de Franche-Comté en 2021-2022



Évolution des effectifs étudiants de l'Université de Franche-Comté

En 2021-2022, l'Université de Franche-Comté compte 25 044 étudiants et plus de 3 400 stagiaires du Centre de Linguistique Appliquée et de la formation continue. Les effectifs étudiants sont en baisse de -0,5 % en comparaison à 2020-2021, soit 121 inscrits de moins.



Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2022.

Elles concernent les inscriptions administratives premières, chaque étudiant n'est compté qu'une fois comme inscrit dans son diplôme principal.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2014 à 2022

Depuis dix ans, le nombre d'étudiants ne cessait de progresser. La hausse du nombre de bacheliers ces dernières années, liée à la forte natalité des années 1999 et 2000, s'était répercutée dans l'enseignement supérieur. À compter de la rentrée 2021, la tendance s'inverse et les effectifs diminuent légèrement.

Au niveau national¹, les effectifs étudiants dans les universités françaises augmenteraient de 0,3 % par rapport à 2020-21. Comme pour l'Université de Franche-Comté, la population estudiantine se stabilise. Après une session 2020 du baccalauréat marquée par un taux de réussite exceptionnel, le taux de réussite 2021 diminue. Il passe ainsi, au niveau national, de 95,0 % en 2020 à 93,7 % en 2021, toutes séries confondues. La baisse combinée du nombre de candidats et du taux de réussite conduit de fait à une diminution des effectifs de 1^{er} année. Ainsi, les effectifs des universités françaises affichent un recul de 1,2% en cursus licence tandis que les étudiants en cursus master progressent de 2,9 % entre les rentrées 2020 et 2021. En doctorat, la tendance à la baisse constatée ces dernières années ralentirait et le nombre d'inscrits se stabiliserait.

Les projections d'étudiants au niveau national tablent sur une progression des effectifs de 1,1 % en 2022

Réalisées au niveau national, les prévisions des effectifs dans l'enseignement supérieur sont effectuées à partir des résultats du baccalauréat, des choix d'orientation observés les années précédentes et des premières informations disponibles sur l'année en cours.

Ainsi, en 2022-2023, le nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur devrait progresser avec 1,1 % d'inscrits supplémentaires par rapport à la rentrée 2021, soit +33 400 étudiants. Pour les universités, les effectifs devraient se stabiliser : le rebond en licence (+0,7 %) devrait absorber les légères baisses du nombre d'inscrits en master et en doctorat.

À la rentrée 2025, les effets de la forte hausse du nombre d'entrées dans l'enseignement supérieur suite au baby-boom de l'an 2000 seraient très majoritairement passés, mais un nouvel effet démographique jouerait sur les effectifs étudiants, avec le pic de naissance de 2006. Par ailleurs, l'hypothèse retenue pour 2022 et après sur les taux de réussite au baccalauréat est un maintien à un niveau élevé. De fait, après plus de dix années de forte croissance, le nombre d'inscriptions dans l'enseignement supérieur connaîtrait une augmentation très modérée à la rentrée 2023 (+ 12 500 étudiants, + 0,4 %) pour se stabiliser en 2024 et 2025.

¹ Note flash du SIES n°12 datée de juin 2022 « Effectifs universitaires 2021-2022 »

Note d'information du SIES n°22.04 datée d'avril 2024 « Projections d'effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées 2021 à 2030 »

Les effectifs par composante et site de formation

Les 25 044 étudiants se répartissent dans les douze composantes de l'Université de Franche-Comté.

Avec 6 098 inscrits, l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Santé accueille un peu moins d'un quart des effectifs. Le nombre d'étudiants se stabilise cette année après une diminution de 2,2 % observée entre les rentrées 2019 et 2020, en lien notamment avec la réforme de la première année commune aux études de santé (PACES). En effet, depuis la rentrée 2020, les étudiants de 1^e année peuvent opter :

- pour le PASS (le parcours spécifique "accès santé") dont les cours dispensés sont similaires aux enseignements de la PACES avec une "mineure" dans une autre discipline. Le PASS compte 586 étudiants cette année.
- pour une L.AS (licence avec option "accès santé"), c'est-à-dire une licence universitaire classique à laquelle s'ajoute une "mineure" santé. Les 343 étudiants inscrits en L.AS sont dès lors rattachés à la composante dans laquelle est dispensée la licence et non à l'UFR des Sciences de la Santé.

Répartition des étudiants inscrits en L.AS et PASS selon l'option choisie

	L.AS 1e année	L.AS 2e année	L.AS 3e année	PASS
AES				43
droit	35	4		48
mathématiques	15	2		43
philosophie	9			44
physique, chimie	37	3		95
psychologie	28	16	1	88
sciences de la vie	34	35	5	88
sciences pour l'ingénieur	20	1		43
STAPS	57	36	5	94
Nombre total d'étudiants	235	97	11	586

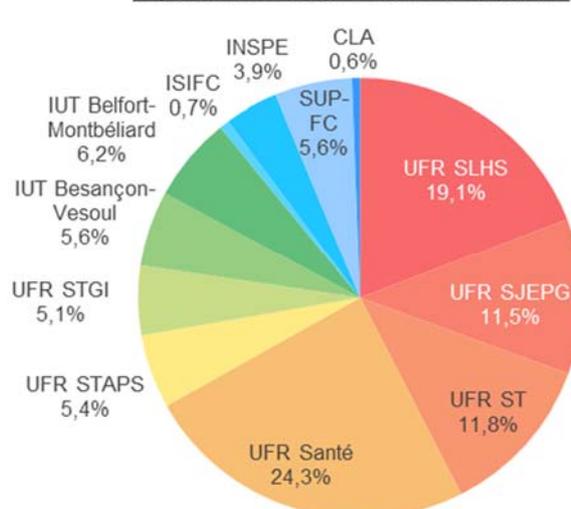
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Les effectifs du Centre de Linguistique Appliquée enregistrent une forte progression cette rentrée. De rayonnement international, le CLA dispense des formations pour l'enseignement et l'apprentissage du français : 1 500 étudiants et stagiaires viennent chaque année s'y perfectionner en langue française, se préparer à des études universitaires en français. La crise sanitaire liée à la COVID-19 a donc eu un impact fort sur cette composante qui a enregistré une baisse de 40,6 % de ses effectifs étudiants à la rentrée 2020. Malgré une hausse observée cette année avec 39 étudiants supplémentaires, les effectifs de cette composante ne retrouvent cependant pas leur niveau de 2019-20.

Les UFR Sciences, Techniques et Gestion de l'Industrie (STGI), Sciences et Techniques des Activités Sportives (STAPS) et Sciences et Techniques (ST) connaissent également une hausse de leurs effectifs. Ceux-ci progressent de 1,8 à 5,7 % en un an.

Inversement, le nombre d'inscrits dans les Instituts Universitaires Technologiques et à l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation (INSPE) régresse. Ces composantes comptent, en 2021-22, entre 35 et 70 étudiants de moins qu'en 2020-21. Le SUP-FC connaît lui aussi une forte diminution de ses effectifs avec -13,3 % d'inscrits cette année : il compte désormais 1 410 étudiants contre 1 630 l'an passé.

Répartition des étudiants selon la composante



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Dans les autres composantes, le nombre d'étudiants est stable avec des variations oscillant de -14 à l'UFR des Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion (SJEPEG) à +13 étudiants pour l'Institut Supérieur d'Ingénieurs. Ainsi, à la rentrée 2021, l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société (SLHS) accueille 4 795 étudiants et l'UFR SJEPEG dénombre 2 880 inscrits.

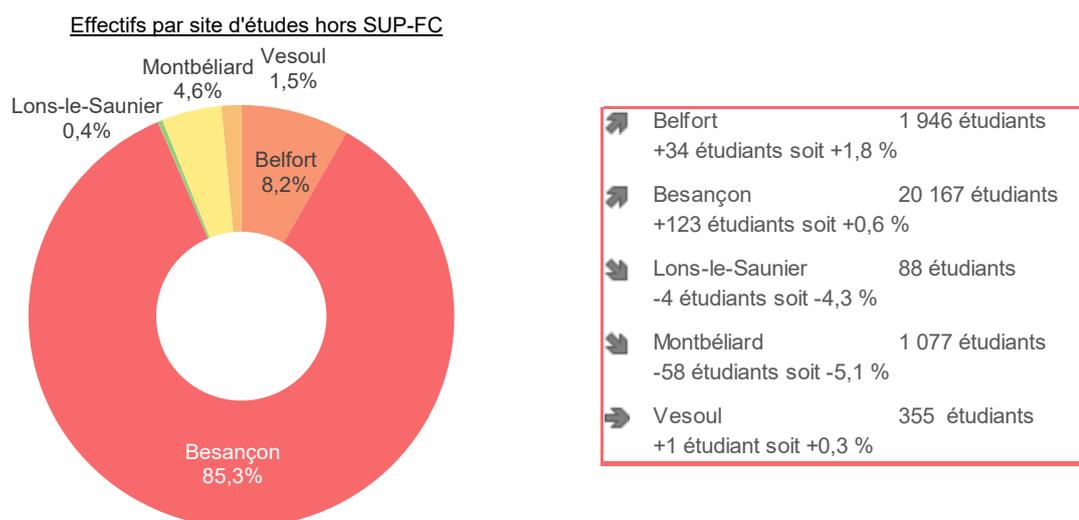
Le SUP-FC, centre d'enseignement à distance, compte 217 étudiants de moins en 2021-22

	Effectifs	Evolution	
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	4 795	0,1%	4 étudiants
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	2 876	-0,5%	-14 étudiants
UFR Sciences et Techniques	2 965	1,8%	53 étudiants
UFR Santé	6 098	0,4%	25 étudiants
UFR STAPS	1 358	3,5%	46 étudiants
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	1 284	5,7%	69 étudiants
IUT de Besançon-Vesoul	1 394	-2,4%	-35 étudiants
IUT de Belfort-Montbéliard	1 564	-4,2%	-69 étudiants
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	178	7,9%	13 étudiants
INSPE	975	-3,5%	-35 étudiants
SUP-FC	1 411	-13,3%	-217 étudiants
Centre de linguistique appliquée	146	36,4%	39 étudiants
Nombre total d'étudiants	25 044	-0,5%	-121 étudiants

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2021 et 2022

Si l'on excepte les étudiants inscrits au SUP-FC, les étudiants de l'Université de Franche-Comté se répartissent sur les différents sites des cinq grandes villes franc-comtoises. Plus de cinq étudiants sur six sont sur l'un des sites bisontins. Les villes de Montbéliard et Belfort accueillent plus de 3 000 étudiants, soit près d'un septième de l'ensemble des effectifs de l'Université.

Deux points doivent toutefois être relevés et nuancent légèrement ce constat. Tout d'abord, pour des raisons administratives, les élèves en soins infirmiers, bien que réellement localisés dans l'un des sept Instituts de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de la région, sont comptabilisés à Besançon. De même, pour les diplômes universitaires, seuls ceux de l'INSPE sont répartis dans les différents sites pour tous les autres diplômes universitaires, c'est la composante juridique qui est porteuse.

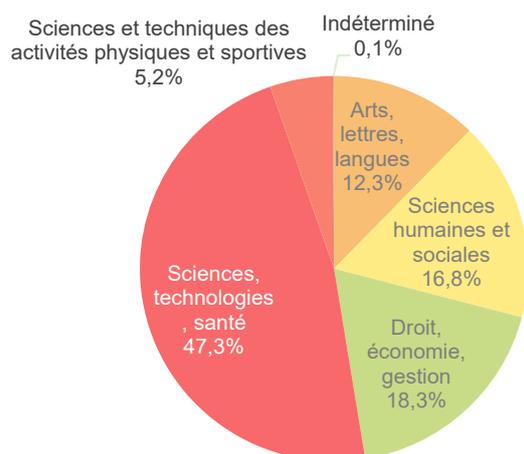


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Les effectifs par domaine de formation

Près de la moitié des étudiants de l'Université de Franche-Comté suivent une formation du domaine Sciences, technologies et santé. Parmi ces 11 835 jeunes, 51,1 % sont inscrits dans une formation liée à la santé. Les effectifs dans ce domaine sont stables par rapport à la rentrée précédente. L'augmentation du nombre d'étudiants en licence et en master compense la baisse des inscrits en DUT et en doctorat.

Répartition des étudiants selon le domaine de formation



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Avec près de 4 600 étudiants à la rentrée 2021, le domaine du droit, économie et gestion voit ses effectifs diminuer de 1,9 % par rapport à la rentrée précédente. Les effectifs des niveaux BUT/DUT, licence et master connaissent une baisse oscillant de -2 à -4 % tandis que le nombre de doctorant progresse fortement.

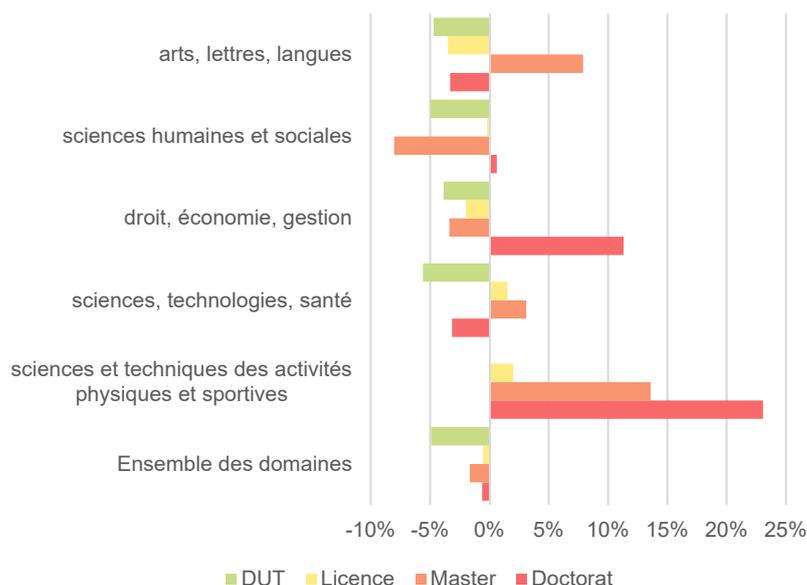
Les effectifs du domaine des Sciences humaines et sociales connaissent eux aussi une diminution (-2,4 %) et atteignent désormais 4 200 étudiants. Si le nombre d'inscrits en licence et en doctorat se maintient, les effectifs de BUT/DUT et de master chutent avec, respectivement, -5,0 % et -8,0 % d'étudiants à la rentrée 2021.

Concernant le domaine des arts, lettres et langues, le nombre d'étudiants est stable par rapport à l'année universitaire 2020-21 avec 3 080 inscrits à cette rentrée. La progression du nombre d'inscrits en master permet de compenser la diminution des effectifs dans les autres formations.

Enfin, le domaine des Sciences et techniques des activités physiques et sportives compte cette année 1 300 étudiants. Ce sont ainsi 50 inscrits de plus que l'an passé, soit une hausse de 4,0 % des effectifs.

Des évolutions très différentes selon les diplômes

arts, lettres, langues :	3 081 étudiants
+11 étudiants soit +0,4 %	
sciences humaines et sociales	4 201 étudiants
-104 étudiants soit -2,4 %	
droit, économie, gestion :	4 594 étudiants
-89 étudiants soit -1,9 %	
sciences, technologies, santé :	11 835 étudiants
+43 étudiants soit +0,4 %	
sciences et techniques des activités physiques et sportives	1 308 étudiants
+50 étudiants soit +4,0 %	



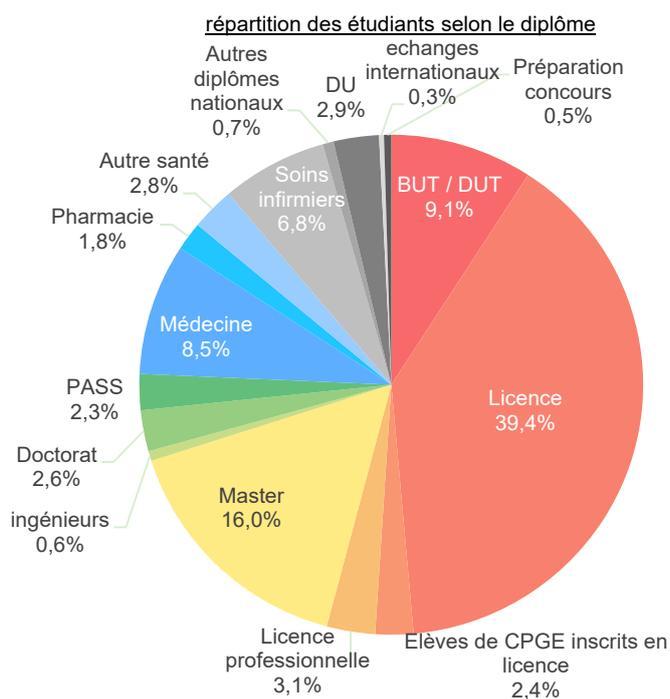
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2021 et 2022

Les effectifs par diplôme

L'académie de Besançon se caractérise par un poids important des formations courtes et professionnelles au détriment des formations longues et généralistes².

Ainsi, en 2020-2021, les inscrits en Sections de Techniciens Supérieurs représentaient 12,9 % de l'enseignement supérieur régional, contre 9,6 % au niveau national.

De même, les formations de DUT sont plébiscitées par 6,8 % des étudiants francs-comtois. Au niveau national, cette part chute à 4,3 %.

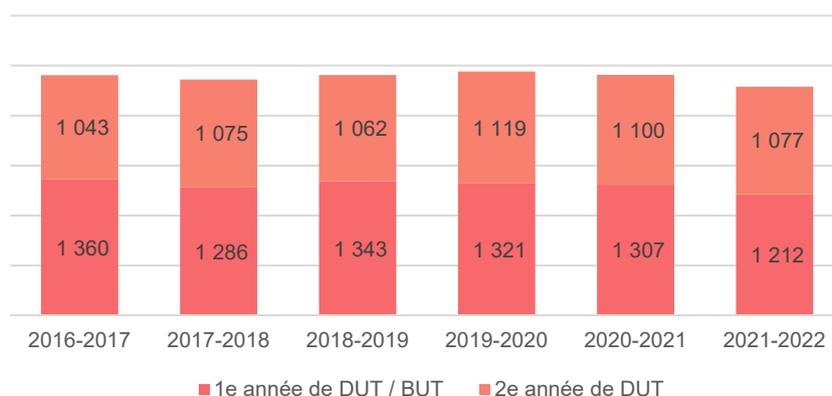


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Le nombre d'étudiants inscrits dans un Bachelor ou Diplôme Universitaire de Technologie (BUT & DUT) continue de diminuer

Comme au niveau national, les effectifs des formations de BUT & DUT sont en baisse. Les IUT comptent 118 étudiants de moins dans ces formations, soit -4,9 % par rapport à 2020-21. La diminution du nombre d'étudiants en 1^e année observée l'an passé se répercute en 2^e année à la rentrée 2021 avec 2,1 % d'étudiants en moins dans ce niveau. Le nombre d'étudiants en 1^e année diminue quant à lui de 7,3 %. Les deux IUT sont impactés par cette chute du nombre d'étudiants : l'IUT Besançon Vesoul enregistre une baisse de 4,8 % des inscrits en BUT / DUT et l'IUT Belfort-Montbéliard voit ses effectifs diminuer de 5,0 %.

Evolution des effectifs en BUT & DUT



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2017 à 2022

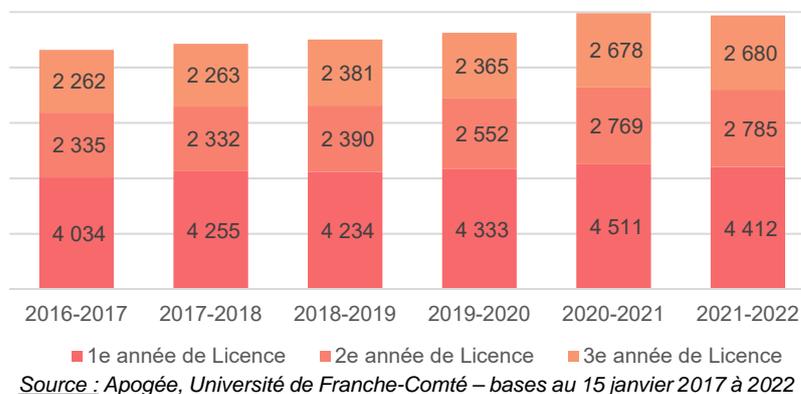
² Source : Repères et Références Statistiques - édition 2021. Au moment de la rédaction de ce document, les chiffres 2021-2022 ne sont pas encore disponibles.

Le nombre d'inscrits en licence baisse après dix années de progression

Après plus de dix années de hausse, les effectifs des formations de licence diminuent légèrement. À la rentrée 2021, 9 877 étudiants sont inscrits dans ces formations, en baisse de 0,8 % par rapport à l'année passée. Les effectifs diminuent en 1^{er} année avec -2,2% d'inscrits, en lien avec la baisse des effectifs d'élèves de terminales. En 2^e et 3^e année, le nombre d'inscrits se stabilise.

À ces effectifs, s'ajoutent 612 élèves de Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE) inscrits en première ou deuxième année de licence à l'Université de Franche-Comté. Ces effectifs sont en hausse cette année avec 10,5 % d'inscrits supplémentaires. Cette évolution va à l'encontre de la tendance observée au niveau national. En effet, le nombre d'étudiants inscrits en CPGE dans les lycées diminue de 1,8 % à la rentrée 2021.

Evolution des effectifs en Licence - hors CPGE



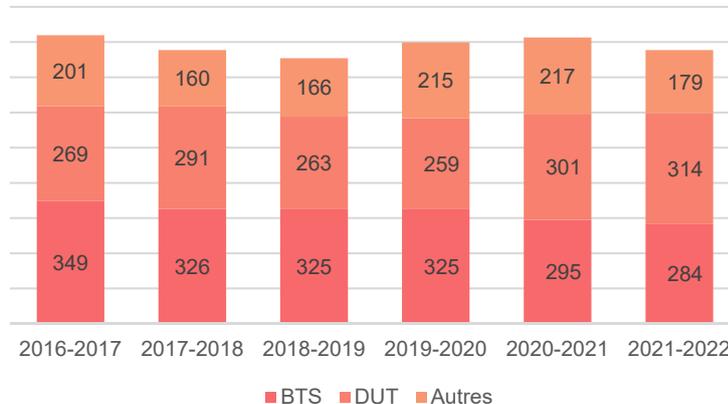
Les licences professionnelles comptent 777 étudiants

Avec 777 inscrits à la rentrée 2021, les effectifs de licence professionnelle diminuent après deux années de progression et retrouvent le niveau de 2017-18. La baisse du nombre d'étudiants est dès lors de 4,4 % en comparaison avec l'an passé.

Les formations de licence professionnelle accueillent essentiellement des jeunes titulaires d'un BTS ou d'un DUT. En effet, parmi les inscrits, 36,6 % sont diplômés de BTS et 40,4 % ont validé un DUT.

La part d'étudiants originaires de BTS est en diminution, en lien avec la baisse des élèves inscrits en 2^e année de BTS dans les lycées francs-comtois. En effet, entre 2019-20 et 2020-21, ces effectifs ont diminué de 1,2 %. Inversement, si, sur la même période, le nombre d'étudiants de 2^e année de DUT a régressé de 1,7 %, cette baisse ne se répercute pas sur les poursuites d'études en licence professionnelle : le nombre de jeunes titulaires d'un DUT continue de progresser et compense ainsi la diminution des effectifs originaires de BTS.

Effectifs de licence professionnelle selon le diplôme d'origine



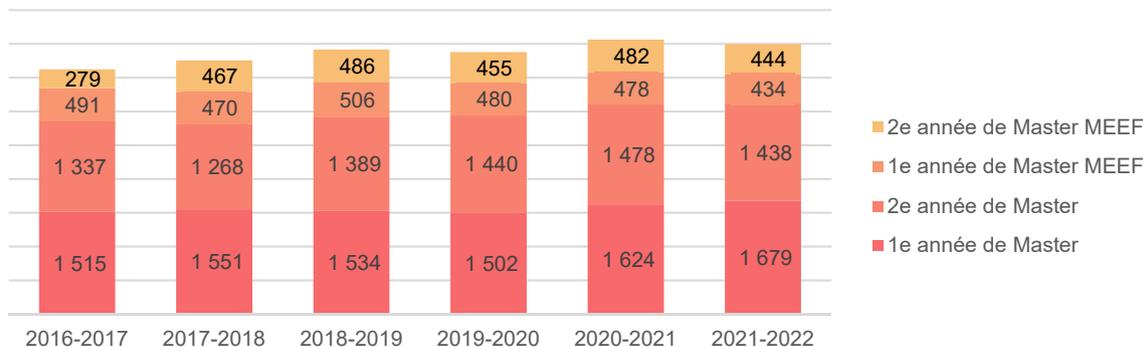
Le nombre d'étudiants en Master repart à la baisse

Après la hausse de 4,8 % observée l'an passé, le nombre d'inscrits diminue de 1,6 % à la rentrée 2021 pour atteindre 3 995 étudiants.

Cette évolution est toutefois différente selon qu'il s'agisse des formations de Master ou de Master des Métiers de l'enseignement de l'éducation et de la formation (MEEF). Le nombre d'étudiants en Master MEEF chute de 8,5 % cette année et, avec 878 inscrits, atteint le niveau le plus bas observé depuis

cinq ans. *A contrario*, les effectifs en Master se stabilisent. Si le nombre d'inscrits en 2^e année recule de 2,7 %, les 1^{er} années de Master connaissent une hausse de 3,4 %. Cette évolution confirme l'augmentation constatée à la rentrée 2020 et contraste avec la relative stabilité connue depuis 2015. Les formations de master bénéficient cette année encore d'une arrivée accrue d'étudiants qui ne seraient pas originaires de l'établissement et qui représenteraient près de 40 % des effectifs de 1^{er} année. La hausse du nombre d'étudiants en 3^e année de licence l'an passé combinée à la moindre réussite des étudiants de 1^{er} année inscrits en 2020-21 conduit également à un taux d'inscriptions et de réinscriptions en hausse dans ce niveau.

Evolution des effectifs en Master



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2022

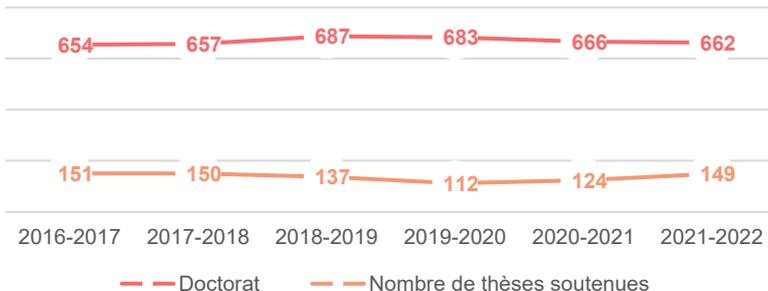
Le nombre d'inscrits en doctorat se stabilise

À la rentrée 2021, 662 étudiants sont inscrits en doctorat. Leur nombre est stable en comparaison à 2020-21. Le nombre de thèses soutenues progresse quant à lui. Ainsi, 149 soutenances de thèses ont eu lieu en 2021 contre 124 en 2020.

Si l'on rapporte le nombre de soutenances aux effectifs de doctorants, le ratio obtenu cette année est parmi les plus élevés observés depuis cinq ans (0,23 contre une moyenne quinquennale de 0,20) et progresse fortement par rapport à l'an passé.

La formation doctorale se déroule dans une École Doctorale (ED) accréditée par l'Université Bourgogne Franche-Comté (UBFC)³.

Évolutions du nombre d'inscrits en doctorat (en année universitaire) et du nombre de thèses soutenues (par année civile)

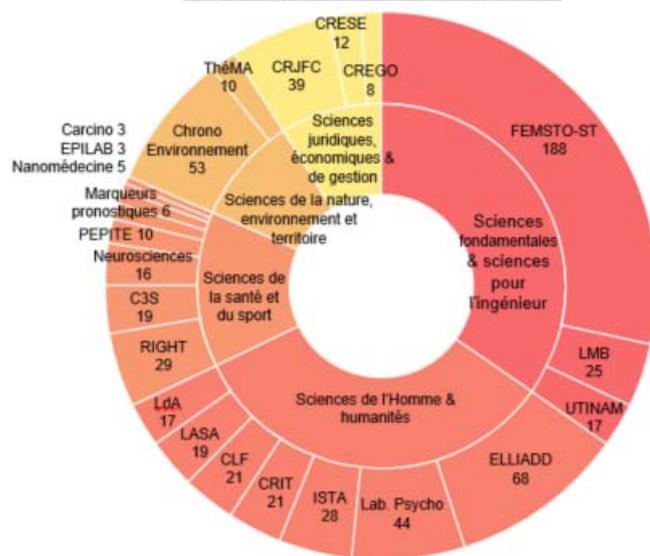


— Doctorat — Nombre de thèses soutenues

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier et UBFC

³ UBFC est une communauté d'universités et d'établissements (COMUE) qui a vu le jour le 1er avril 2015 et qui regroupe sept établissements d'enseignement supérieur et de recherche dont l'uFC.

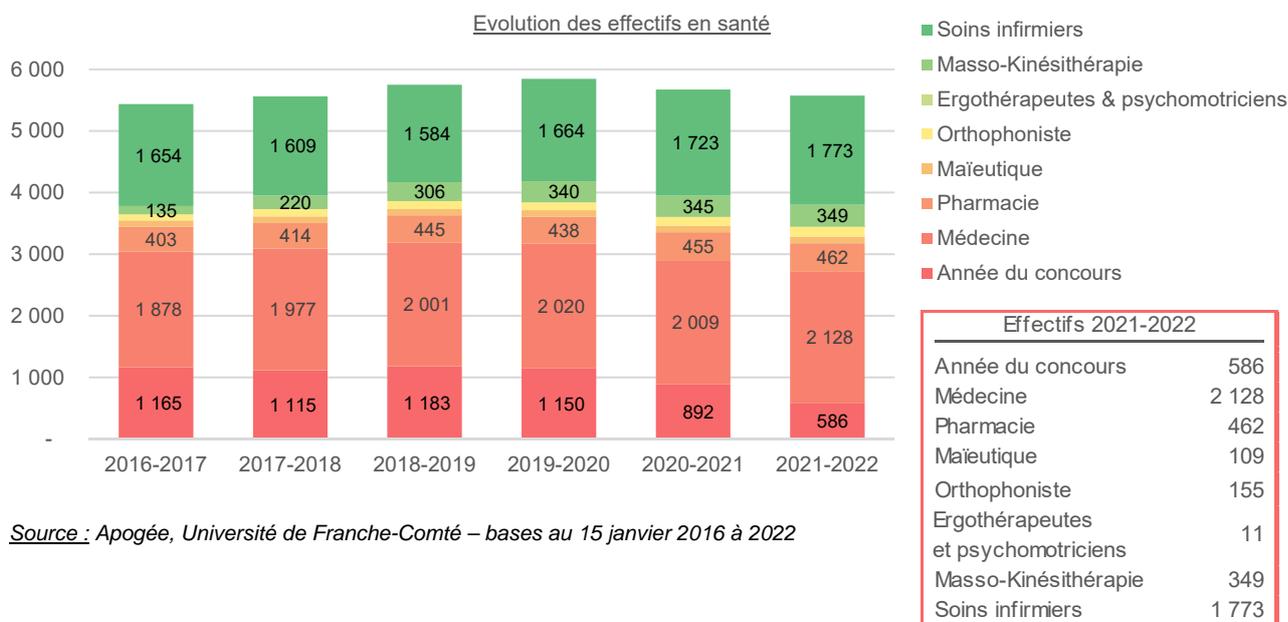
Répartition des doctorants par unité de recherche



Ecole doctorale	Effectifs
Société, espace, pratiques, temps	165
Carnot-Pasteur	44
Droit, gestion, sciences économiques et politiques	59
Environnement-santé	115
Lettres, communication, langues, art	89
Sciences pour l'ingénieur et microtechniques	190
Doctorants de l'uFC	662

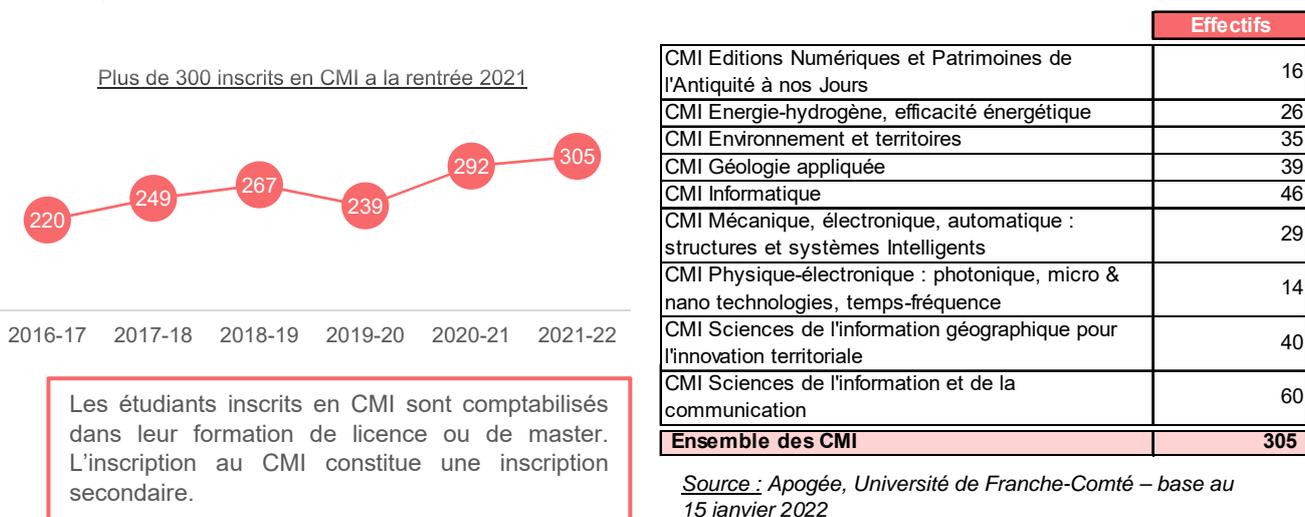
Les formations en santé accueillent 5 570 étudiants

La réforme de la première année de santé et la création des PASS et des L.AS conduit à une diminution de 1,7 % des effectifs des formations de santé cette année avec 98 étudiants de moins. Le nombre d'étudiants diminue de fait fortement en première année d'études de santé⁴ avec -34,3 % d'inscrits par rapport à 2020-21, le redoublement n'étant plus possible. Toutefois, en comptabilisant les étudiants de L.AS, la baisse ne serait que de 13,3 %. Dans les autres formations, les effectifs continuent de progresser avec notamment 8,4 % d'inscrits de plus en orthophonie et 5,9 % d'étudiants supplémentaires en formations de médecine cette année.



Les cursus master ingénierie (CMI)

Le CMI est un programme universitaire sur cinq années adossé à des formations de licence et de master existantes. Les étudiants sélectionnés dans ces cursus suivent des unités d'enseignement supplémentaires. À l'issue de leur formation, les diplômés de master se voient délivrer le label national CMI-Figure. À l'Université de Franche-Comté, neuf CMI sont proposés et ouverts progressivement. Ils comptent 305 inscrits en 2021-2022.

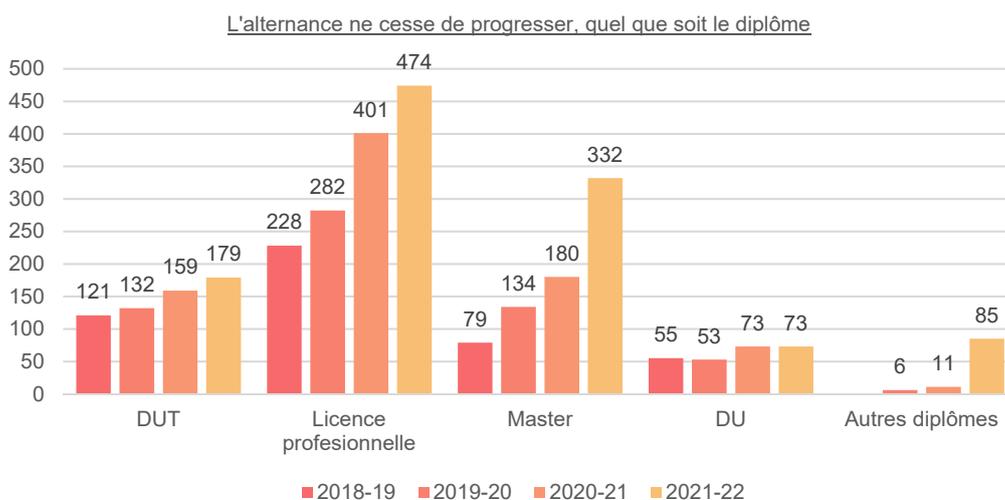


⁴ La première année commune aux études de santé donne accès aux sept concours : médecine, odontologie, pharmacie, maïeutique, masso-kinésithérapie, ergothérapie et psychomotricité.

L'alternance

L'alternance est un dispositif qui permet à l'étudiant de se former et de se professionnaliser en travaillant dans une entreprise. Deux types de contrats sont proposés à l'Université de Franche-Comté : le contrat d'apprentissage⁵ et le contrat de professionnalisation⁶. À la rentrée 2021, 75 formations sont ouvertes à l'alternance.

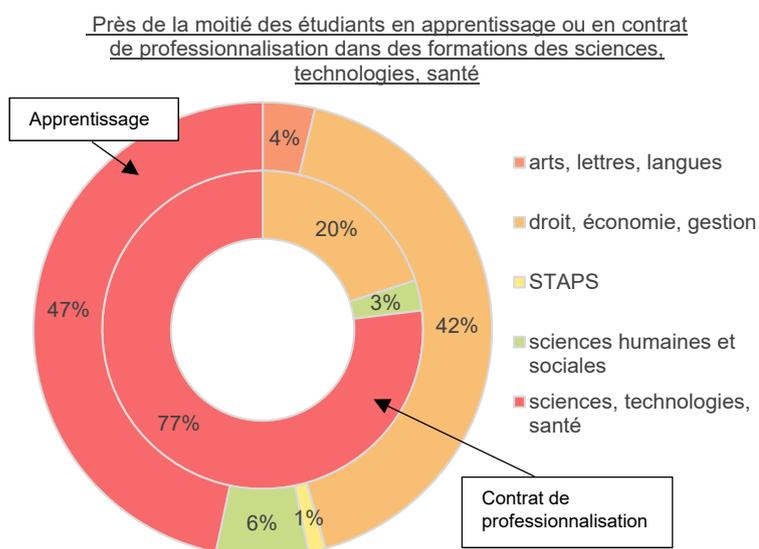
En 2021-22, 1 143 étudiants sont recensés en contrat d'apprentissage et répartis dans 72 formations. Près de la moitié de celles-ci sont des licences professionnelles. Le nombre d'étudiants en apprentissage a progressé de 38,7% par rapport à l'an passé. Cette hausse est observée quel que soit le diplôme. Les évolutions les plus fortes concernent les masters et les licences professionnelles avec, respectivement +84,4 et +18,2 % d'inscrits en alternance.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2022

65 étudiants sont inscrits en contrat de professionnalisation cette année. Les effectifs sont stables par rapport à 2020-21. Les inscrits en licence professionnelle restent très majoritaires avec 44,6 % des étudiants en contrat de professionnalisation inscrits dans ces formations.

Tous diplômes confondus, 40,7 % des étudiants en alternance sont inscrits dans les formations du domaine droit, économie et gestion alors que celles-ci concentrent seulement 18,3 % des effectifs de l'Université.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

⁵ Le contrat d'apprentissage est un contrat de travail entre un salarié et un employeur. Il permet à l'apprenti de suivre une formation en alternance en entreprise sous la responsabilité d'un maître d'apprentissage et en centre de formation des apprentis pendant 6 mois à 3 ans. Son objectif est de permettre à un jeune de suivre une formation générale, théorique et pratique, en vue d'acquies un diplôme d'État ou un titre à finalité professionnelle.

⁶ Le contrat de professionnalisation est un contrat de travail conclu entre un employeur et un salarié. Il permet l'acquisition – dans le cadre de la formation continue – d'une qualification professionnelle (diplôme, titre, certificat de qualification professionnelle...) reconnue par l'État et/ou la branche professionnelle. L'objectif est l'insertion ou le retour à l'emploi des jeunes et des adultes.

La formation continue

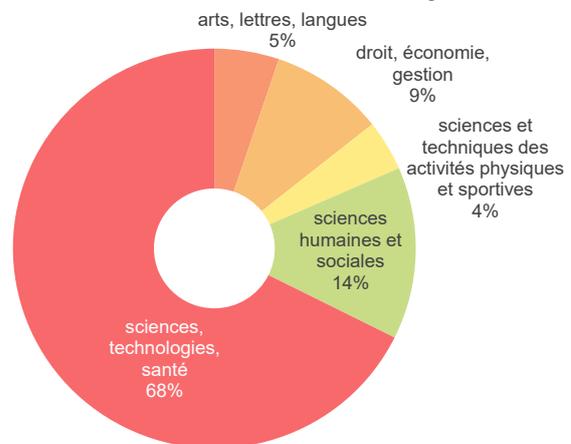
En 2021-2022, l'Université de Franche-Comté comptabilise 2 023 stagiaires de la formation continue. Parmi eux, 1 490 sont inscrits à des diplômes nationaux ou d'établissement proposés par l'Université (hors contrat de professionnalisation). En 2021, 133 stagiaires préparaient un diplôme en validation des acquis de l'expérience (VAE). Les autres stagiaires sont des participants à un colloque, à des formations courtes non diplômantes...

Les données sur les stagiaires sont fournies par le service de formation continue et complétées par les informations disponibles dans la base Apogée pour les personnes inscrites aux diplômes nationaux et diplômes d'établissement. Les effectifs concernent l'année 2021-2022 et correspondent à la situation en mai 2022.

Les diplômes du domaine de la santé plébiscités par les stagiaires

Les étudiants inscrits en formation continue à un diplôme national ou d'établissement (hors contrat de professionnalisation) sont 31,6 % à avoir opté pour un diplôme universitaire ou interuniversitaire. Parmi ces étudiants, 69,9 % sont inscrits dans un DU ou DIU de médecine ou de pharmacie. Les autres diplômes de médecine regroupent 39,5 % des stagiaires. Ainsi, 60,3 % des inscrits en formation continue à un diplôme national ou d'établissement sont dans une formation portée par l'UFR Santé.

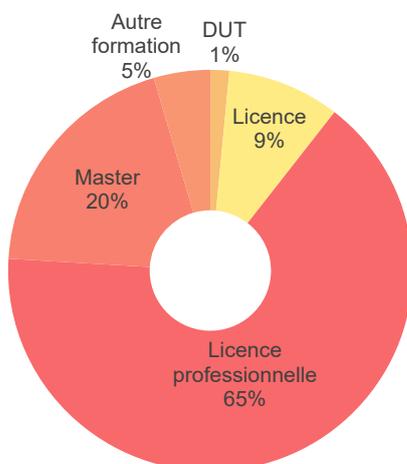
Plus de deux-tiers des stagiaires sont inscrits dans une formation du domaine des sciences, technologies et santé



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Les licences professionnelles, premier diplôme pour les personnes engagées dans une validation des acquis de l'expérience

Deux tiers des demandes de VAE portent sur des licences professionnelles



Pour les demandes de validation des acquis de l'expérience, 65,4 % des dossiers concernent les licences professionnelles. Ce sont les formations du domaine des sciences de gestion qui sont les plus demandées : 42,1 % des personnes engagées dans une VAE ont choisi une formation de ce domaine.

Source : SeFoC'AI, Université de Franche-Comté – année 2021

Pour aller plus loin...

Note flash du SIES n°26 de novembre 2021 – La formation continue dans l'enseignement supérieur public en 2019

Note d'information du SIESR n°17 de décembre 2020 – La validation des acquis de l'expérience dans les établissements de l'enseignement supérieur en 2019

L'attractivité de l'Université de Franche-Comté



L'origine géographique des étudiants

Mesurée par l'académie d'obtention du diplôme d'entrée dans l'enseignement supérieur, l'attractivité tend à croître avec l'avancée dans les études. En effet, la part d'étudiants ayant obtenu leur diplôme d'accès dans l'académie de Besançon passe de 75,0 % en licence, à 40,6 % en master et à 28,3 % pour les doctorants et étudiants en habilitation à diriger des recherches. De même, les inscrits en licence professionnelle sont 53,4 % à être originaires de l'académie contre 64,7 % en DUT.

La formation d'ingénieurs en génie biomédical compte, quant à elle, 21,9 % d'étudiants qui ont obtenu leur diplôme d'entrée dans l'enseignement supérieur en Franche-Comté.

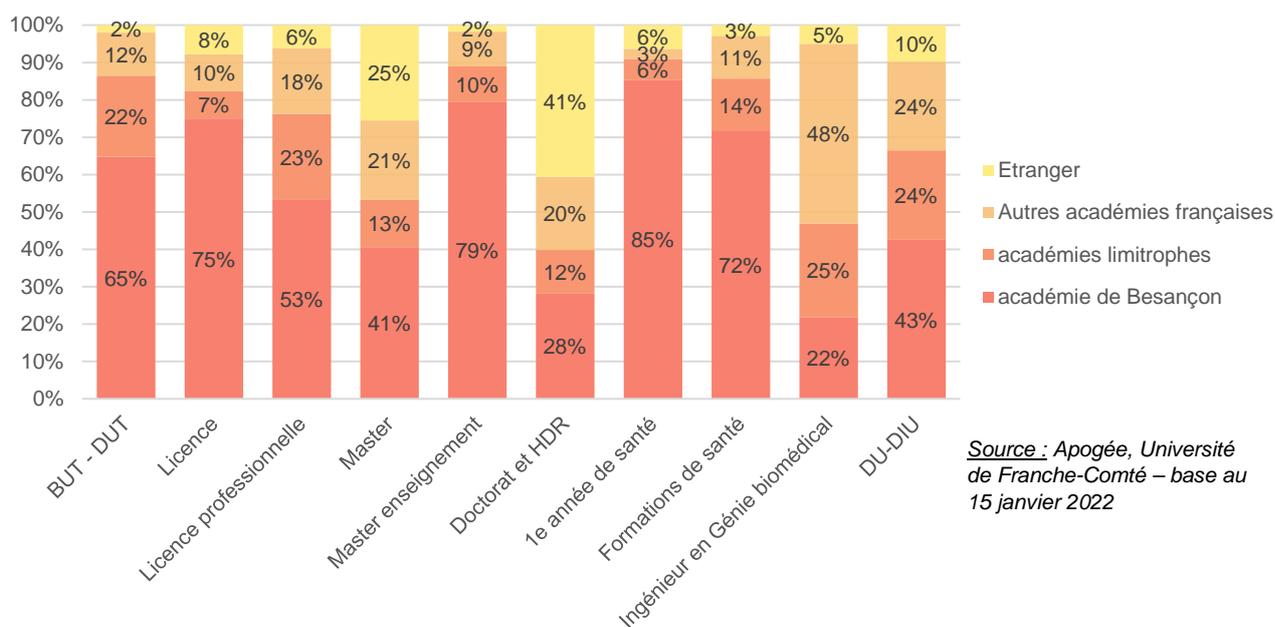
L'attractivité est mesurée par l'académie d'obtention du titre d'inscription dans l'enseignement supérieur (baccalauréat ou certaines équivalences).

Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2022 et concernent les inscriptions administratives.

L'aire d'attractivité s'accroît également sur ce même principe. La part d'étudiants internationaux atteint 25,5 % des inscrits de master et 40,6 % des doctorants et étudiants en HDR.

Une exception toutefois avec le master MEEF qui connaît un fort recrutement régional avec près de quatre étudiants sur cinq ayant eu leur diplôme d'accès dans l'académie bisontine.

L'attractivité croît avec l'avancée dans les études



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Au niveau de l'Université de Franche-Comté, 66,3 % des inscrits en 2021-22 ont obtenu leur titre d'accès dans l'académie de Besançon. Cette proportion tend à diminuer : en comparaison, elle était de 67,1 % en 2020-21, 68,2% en 2018-19 et dépassait 69 % jusqu'en 2015-16.

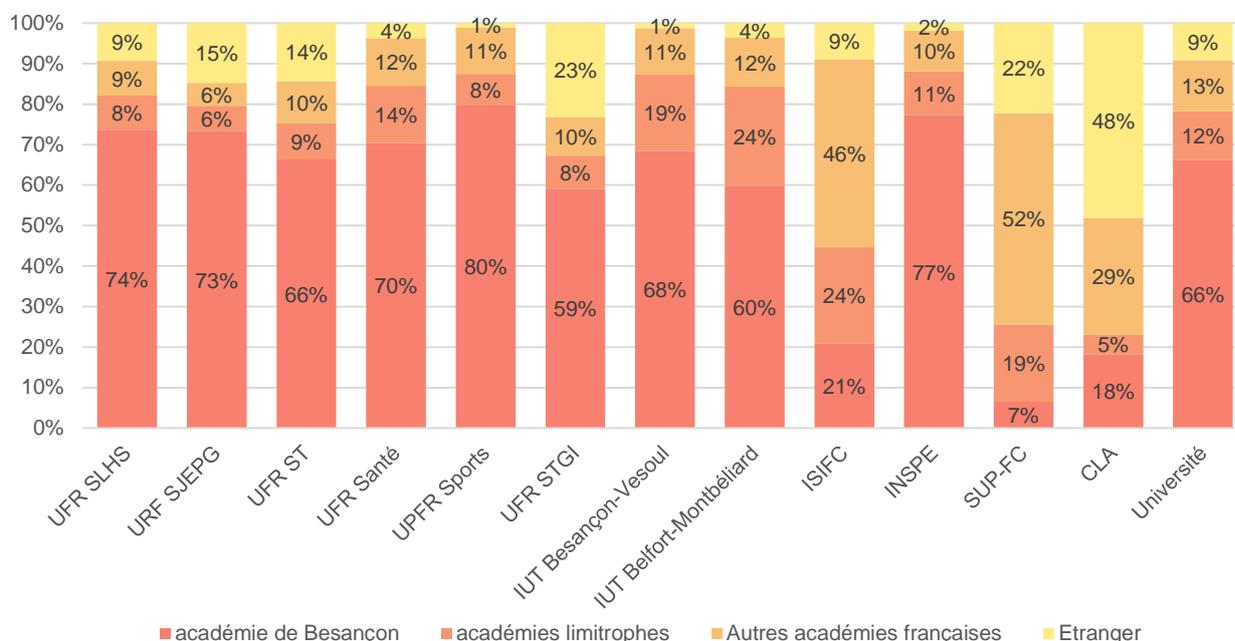
La part d'étudiants originaires de l'académie de Besançon ne cesse de diminuer



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2015 à 2022

Parmi les composantes, outre l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté, le SUP-FC et le Centre de Linguistique Appliquée se démarquent fortement. Pour ces derniers, la part d'étudiants francs-comtois ne dépasse pas un quart des inscrits. Avec 23,2% d'inscrits étrangers, l'UFR STGI se singularise des autres UFR pour lesquels la part d'étudiants ayant obtenu leur titre d'accès à l'étranger oscille entre 1,1 à l'UFR STAPS et 14,7 % à l'UFR SJEFG.

Un quart des étudiants de l'UFR STGI ont obtenu leur titre d'accès à l'enseignement supérieur à l'étranger



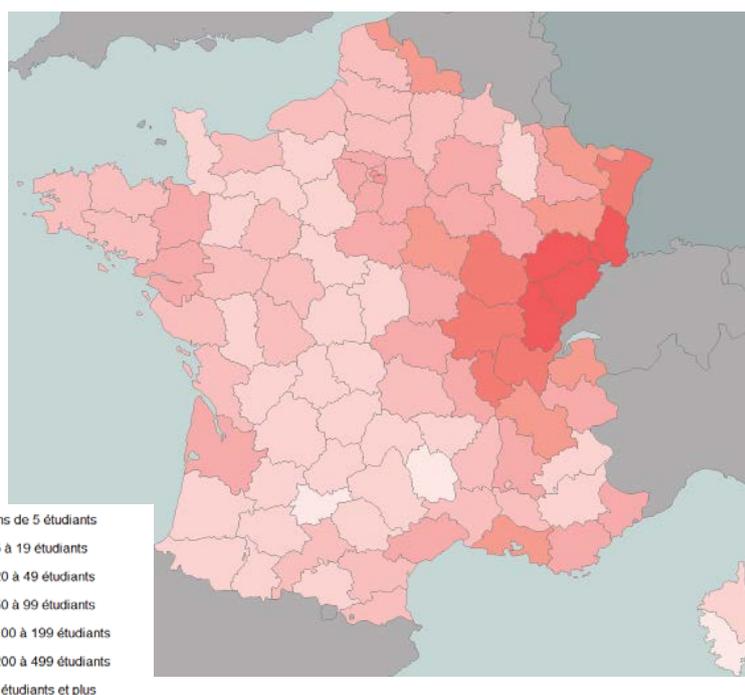
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Les étudiants ayant obtenu leur titre d'inscription dans une académie limitrophe représentent 12,0 % des inscrits à la rentrée 2021. Ainsi, 4,0 % des étudiants viennent de l'académie de Dijon, 3,3 % de l'académie de Strasbourg et 2,2 % de l'académie de Lyon. Au sein de ces trois académies, ce sont les jeunes des départements alsaciens, de Côte d'Or, de Saône et Loire, du Rhône et de l'Ain qui sont les plus nombreux à s'inscrire à l'Université de Franche-Comté.

Les étudiants ayant obtenu leur titre d'accès dans les DOM-TOM ne représentent que 1,2 % des inscrits en 2021-22. Ils sont originaires de Mayotte ou de l'île de la Réunion pour la majorité d'entre eux.

Enfin, 9,2 % des étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur titre d'accès aux études supérieures à l'étranger. Cette part est en baisse de 0,3 point par rapport à la rentrée précédente.

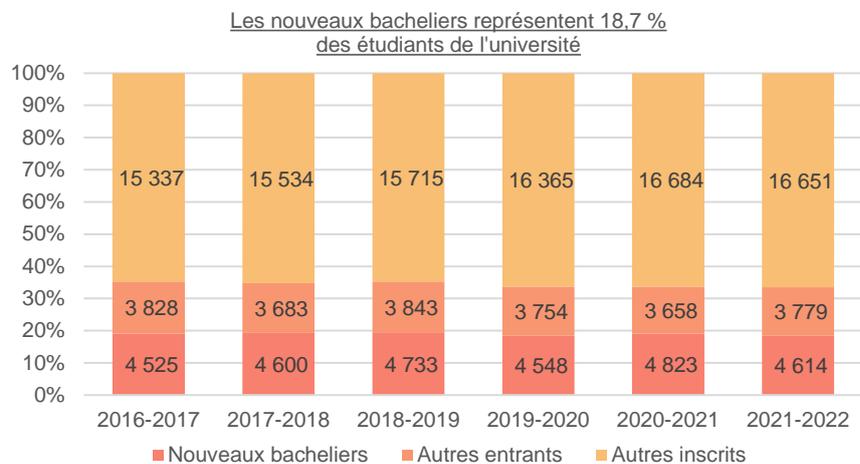
Origine géographique des étudiants de l'Université selon le département d'obtention du titre d'accès à l'enseignement supérieur



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Les nouveaux bacheliers

En 2021-22, 8 393 étudiants se sont inscrits pour la première fois à l'Université de Franche-Comté. Ils représentent un tiers des effectifs de l'établissement. Parmi eux, 55,0 % sont des jeunes titulaires d'un baccalauréat obtenu lors de la session 2021.



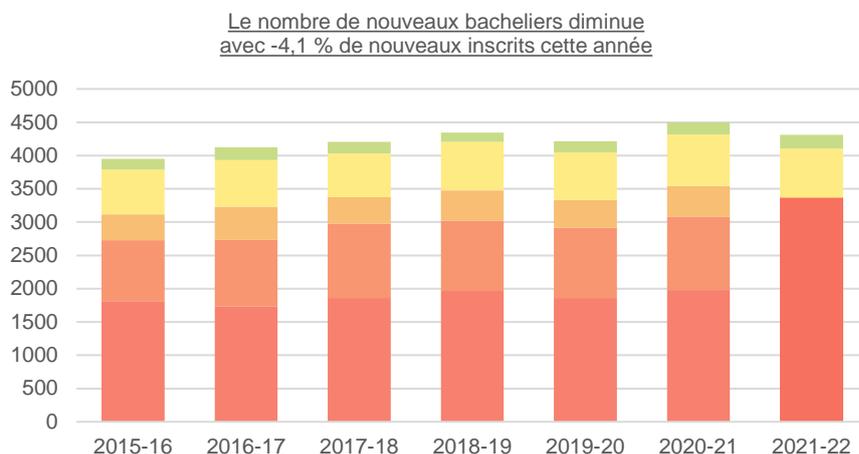
Les entrants à l'université sont les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois dans l'établissement. Les nouveaux bacheliers sont les jeunes qui s'inscrivent l'année de l'obtention de leur baccalauréat français.

Les autres entrants sont soit bacheliers (mais qui ont obtenu le bac avant l'année de l'inscription à l'université) soit non-bacheliers mais titulaires d'une équivalence au baccalauréat français.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2017 à 2022

Diminution du nombre de nouveaux bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté

À la rentrée 2021, 4 312 nouveaux bacheliers sont inscrits à l'Université de Franche-Comté, hors inscriptions prises parallèlement en licence et en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE). Après la forte progression du nombre de jeunes inscrits observée ces dernières années - en lien avec la forte natalité des années 1999 et 2000 – et une session du baccalauréat 2020 marquée par un taux de réussite exceptionnel, le nombre de jeunes inscrits à l'Université diminue cette année. Ainsi, le nombre de nouveaux bacheliers chute de 4,1 % par rapport à l'an passé.



bacheliers professionnels
+25 étudiants soit +13,7 %
bacheliers technologiques
-33 étudiants soit -4,3 %
bacheliers généraux
-176 étudiants soit -5,0 %

bacheliers professionnels
bacheliers technologiques
bacheliers généraux :
bacheliers L
bacheliers ES
bacheliers S

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2022

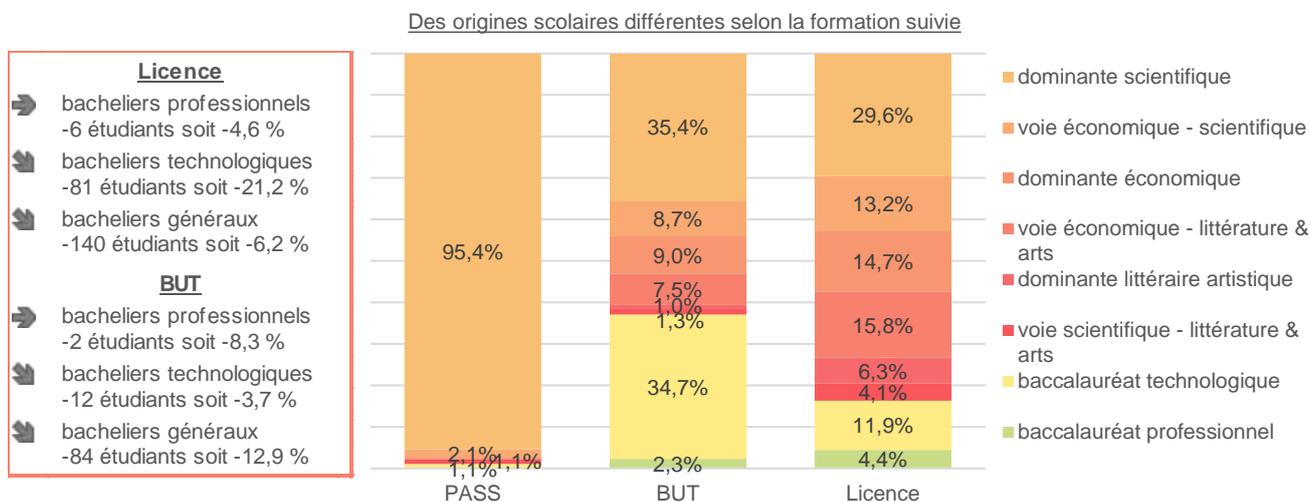
Les évolutions observées parmi les jeunes inscrits par série de baccalauréat reflètent généralement celles constatées sur le nombre de lauréats, avec quelques nuances. En effet, le nombre de nouveaux bacheliers généraux inscrits à l'université a diminué de 5,0 % à la rentrée 2021, le nombre d'admis au baccalauréat ayant régressé de 5,2 % dans l'académie de Besançon cette année. Pour les jeunes de la voie technologique, la baisse du nombre de nouveaux étudiants est plus modérée que celle du nombre de lauréats avec -4,3 % d'inscrits contre -10,3 % d'élèves bacheliers. Enfin, ce constat est similaire pour la voie professionnelle : le nombre de nouveaux bacheliers professionnels poursuivant leurs études à l'université progresse avec 25 étudiants supplémentaires à la rentrée 2021 (+13,7 %) tandis que le nombre de bacheliers diminue de 1,5 %.

Une rentrée 2021 marquée par la création du BUT et la réforme du lycée général et technologique

La part des néo-bacheliers parmi les inscrits de première année progresse en 1^e année de santé, en lien avec la réforme de la PACES, mais diminue en BUT et en licence. Les nouveaux bacheliers représentent désormais trois-quarts des étudiants de 1^e année de BUT et 57,8 % des effectifs de 1^e année de licence, soit, respectivement, 1,9 et 3,6 points de moins que l'an passé.

	Nombre d'inscrits en 1 ^e année	Nombre de nouveaux bacheliers	Part des bacheliers
DEUST	117	35	29,9%
1 ^e année de BUT	1 212	904	74,6%
1 ^e année de licence	4 412	2 552	57,8%
1 ^e année santé	586	565	96,4%
Soins infirmiers	656	258	39,3%

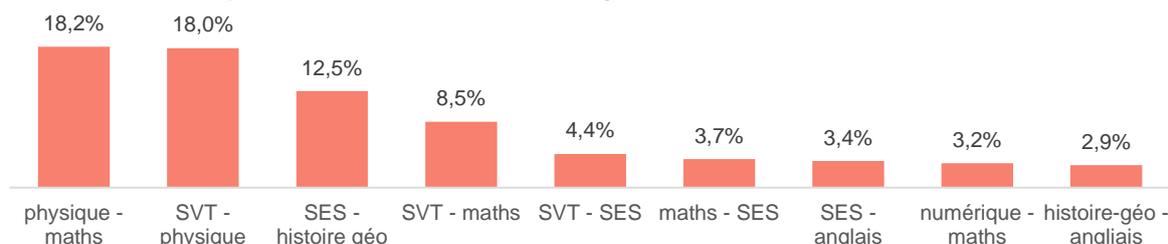
La création du bachelor universitaire de technologie (BUT), formation sur trois ans qui se substitue aux diplômes universitaires de technologies (DUT), s'accompagne de quotas plus élevés de bacheliers technologiques. Alors que le nombre de lauréats du baccalauréat technologique diminue de plus de 10 points, le nombre de nouveaux bacheliers technologiques est relativement stable en 1^e année de BUT. Ils représentent dès lors 34,7 % des néo-bacheliers inscrits dans ces formations, part supérieure de 2,2 points par rapport à la rentrée 2020.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Autre changement important, les élèves de terminale 2020-21 ont été les premiers à passer le nouveau baccalauréat général. Les séries générales (ES, L, S) ont ainsi été supprimées au profit d'une nouvelle organisation des enseignements articulant disciplines communes obligatoires, des disciplines d'enseignement de spécialité et des options facultatives. Les différentes combinaisons d'enseignements de spécialité en terminale ont permis, de fait, la diversification des profils des candidats. Néanmoins, certaines combinaisons se démarquent : les doublettes « physique-chimie & mathématiques » et « SVT & physique - chimie » concentrent chacune plus de 18 % des nouveaux bacheliers généraux inscrits à l'Université à la rentrée 2021.

Les doublettes « physique-chimie & mathématiques » et « SVT & physique - chimie » concentrent chacune plus de 18 % des nouveaux bacheliers généraux inscrits à l'Université à la rentrée 2021

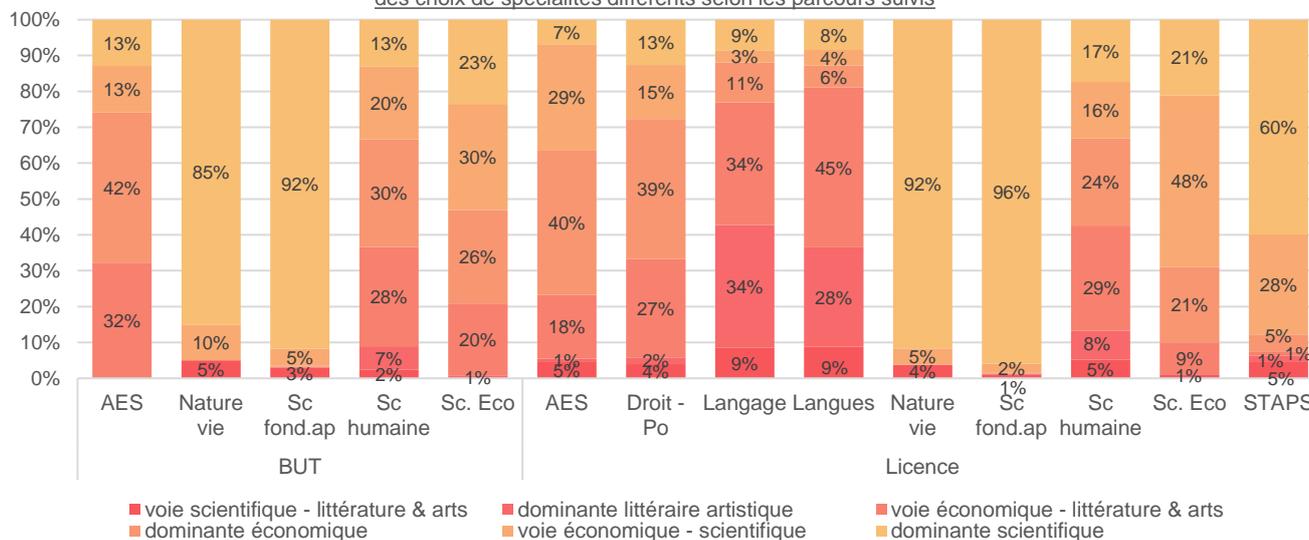


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Champ : Principales combinaisons des enseignements de spécialité des néo-bacheliers généraux inscrits à l'université de Franche-Comté à la rentrée 2021. Les doublettes présentées ci-dessus concentrent 75 % des nouveaux bacheliers.

Il reste cependant une forte cohérence entre les choix d'enseignements de spécialité effectués en terminale et les poursuites d'études à l'université. Les étudiants choisissent dès lors leurs études dans une formation en rapport avec leur choix d'enseignement de terminale.

Les bacheliers titulaires d'un baccalauréat général :
des choix de spécialités différents selon les parcours suivis

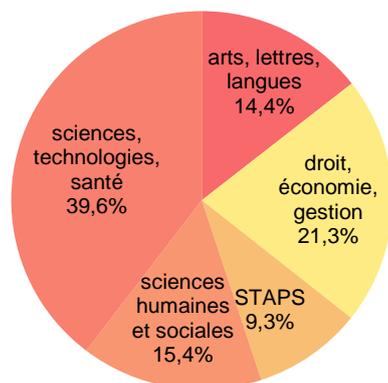


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

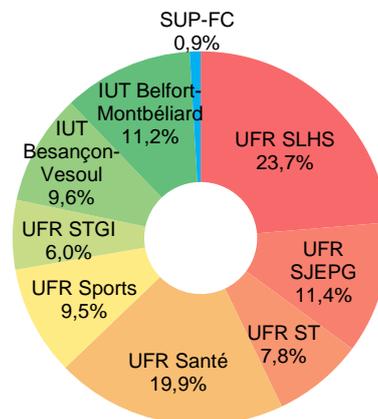
Deux nouveaux bacheliers sur cinq opte pour le domaine des sciences, technologies et santé

Les choix des domaines de formation varient assez peu d'une année à l'autre. À la rentrée 2021, les formations du domaine des sciences, technologies et de la santé accueillent 39,6 % des néo-bacheliers. L'UFR Santé compte ainsi 19,9 % des nouveaux bacheliers inscrits cette année à l'Université de Franche-Comté.

Les jeunes bacheliers ont privilégié les formations en sciences, technologies et santé



23,7 % des bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté sont étudiants à l'UFR des SLHS



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

La spécificité des élèves des classes préparatoires aux grandes écoles

Parmi les 4 614 jeunes bacheliers inscrits à l'université cette année, 302 sont des élèves de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) inscrits, en parallèle de leurs études, en licence à l'Université de Franche-Comté. Ces étudiants sont très majoritairement originaires de l'académie de Besançon : 81,5 % d'entre eux sont francs-comtois et 10,5 % ont obtenu leur baccalauréat dans une académie limitrophe.

Ces élèves en double cursus sont très nombreux dans le domaine des sciences, technologies et santé (71,6 %) et, dans une moindre mesure, en droit, économie et gestion (14,1 %). Ainsi, l'UFR Sciences et Techniques accueille 58,1 % de ce public étudiant et l'UFR STGI 16,0 %. Les UFR SLHS et SJEPEG se partagent les autres inscrits avec, respectivement, 14,4 et 11,5 % de ces étudiants.

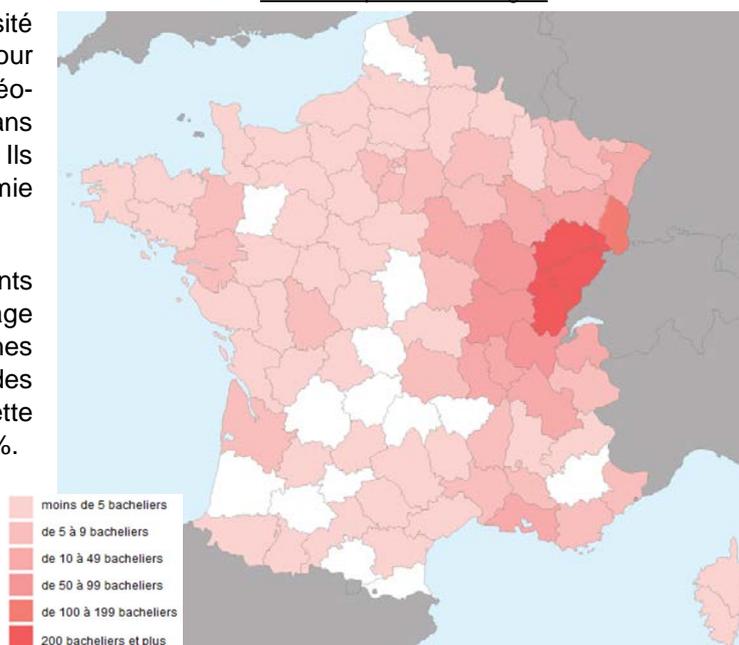
Les nouveaux bacheliers sont majoritairement originaires de l'académie bisontine...

À la rentrée 2020, la part de bacheliers bisontins parmi les nouveaux bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté a progressé fortement pour s'élever à 84,4 %. En 2021-22, la part de néo-bacheliers ayant obtenu leur baccalauréat dans l'académie de Besançon diminue et atteint 80,7 %. Ils sont 10,0 % à être originaires d'une académie limitrophe.

Les adresses fixes transmises par les étudiants permettent d'affiner ce constat. À l'image du maillage de la population franc-comtoise, les jeunes bacheliers du Doubs représentent plus de 53 % des nouveaux bacheliers inscrits à l'université cette année et ceux du Territoire de Belfort plus de 13 %.

Dans les départements du Jura et de la Haute-Saône cette proportion varie entre 15 et 18 %. La proximité géographique des universités dijonnaises et lyonnaises ainsi que les choix d'orientation post-bac pourraient expliquer la sous-représentation des jeunes de ces départements.

Origine géographique des nouveaux bacheliers de l'Université selon le département d'origine



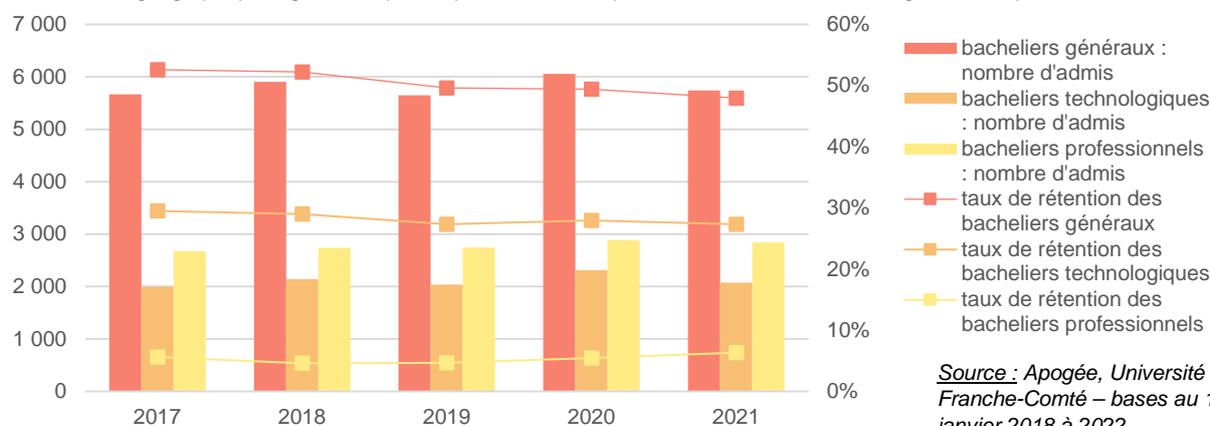
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022
Carte réalisée à partir des adresses fixes transmises par les nouveaux bacheliers.

Enfin, parmi les nouveaux bacheliers originaires des académies limitrophes, il s'agit essentiellement d'étudiants dont les parents résident dans des départements limitrophes de l'ancienne région Franche-Comté.

... mais leur part a tendance à diminuer

La diminution du nombre de bacheliers de l'académie de Besançon s'accompagne d'une mobilité géographique croissante dès les premières années dans l'enseignement supérieur. Le taux de rétention¹ des bacheliers des voies générales et technologiques diminue de nouveau cette année. Ainsi, parmi les bacheliers généraux qui ont obtenu leur baccalauréat dans l'académie de Besançon en 2021, 48,0 % se sont inscrits à l'Université de Franche-Comté, soit 1,4 points de moins que l'an passé. Pour les bacheliers technologiques, le taux de rétention passe de 27,9 % en 2020-21 à 27,3 % cette année.

La baisse du nombre de bacheliers de l'académie de Besançon s'accompagne d'une mobilité géographique légèrement plus importante dès les premières années dans l'enseignement supérieur

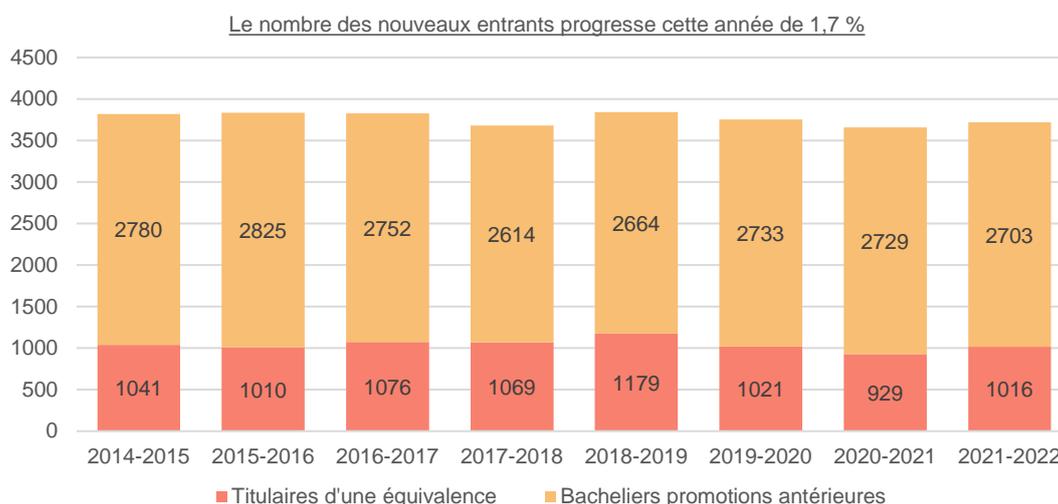


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2018 à 2022

¹ Le taux de rétention est le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers francs-comtois inscrits à l'Université de Franche-Comté et le nombre total de bacheliers de l'académie

Les autres entrants

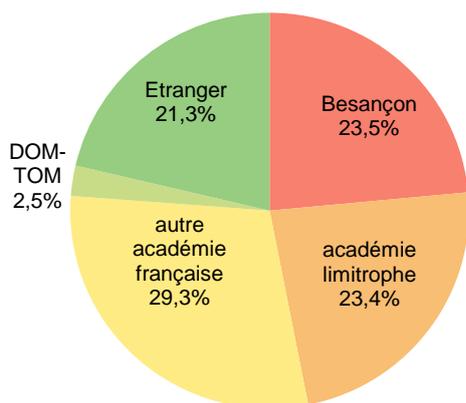
À la rentrée 2021, 3 779 étudiants se sont inscrits pour la première fois à l'Université de Franche-Comté en plus des nouveaux bacheliers. Ils représentent 14,8 % des effectifs de l'établissement, chiffre en légère hausse par rapport à la rentrée précédente. Ainsi, ce sont 61 étudiants nouvellement inscrits de plus que l'an passé. Parmi ces nouveaux inscrits, 72,7 % sont titulaires d'un baccalauréat obtenu avant 2021. Les autres étudiants sont titulaires d'un diplôme admis en équivalence au baccalauréat et, pour 78,0 % d'entre eux, il s'agit d'un diplôme étranger.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2015 à 2022

La majorité des nouveaux étudiants hors bacheliers viennent d'une autre académie ou de l'étranger

La part de nouveaux entrant originaire de l'étranger diminue cette année et chute à 21,3 %



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Contrairement aux nouveaux bacheliers, les autres entrants viennent majoritairement d'une autre académie que celle de Besançon. La part des nouveaux inscrits ayant obtenu leur baccalauréat ou un diplôme équivalent dans l'académie bisontine n'est que de 23,5 %. Cette proportion est en hausse par rapport à la rentrée précédente.

Les nouveaux inscrits venant d'une académie limitrophe représentent 23,4 % des nouveaux inscrits, progressant de 1,1 point par rapport à 2020. Inversement, la part de nouveaux inscrits venant d'une autre académie métropolitaine diminue de 0,5 point pour atteindre 29,3 %. En lien avec la crise sanitaire liée à la covid-19, le nombre de jeunes en provenance de l'étranger, est quant à lui en baisse passant de 29,9 % des autres entrants en 2018-19 à 24,6 % en 2020-21 et à 21,3 % cette année.

Pour aller plus loin...

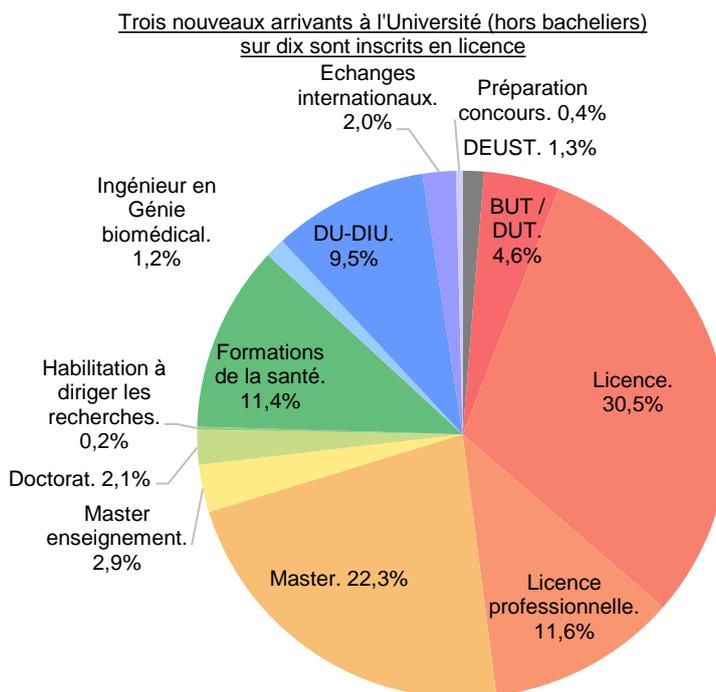
Note Flash du SIES n° 23 datée de novembre 2021 : Des nouveaux bacheliers entrant en première année à l'université moins nombreux en 2021—22

Note d'Information du SIES datée de janvier 2022 : Parcoursup et le nouveau baccalauréat général

55 % des inscrits de licence professionnelle sont des étudiants nouvellement inscrits à l'Université de Franche-Comté

La répartition des nouveaux inscrits, hors bacheliers de la session 2021, est proche de celle observée l'an passé. Trois nouveaux étudiants sur dix ont opté pour une formation de licence et plus d'un sur cinq s'est inscrit en master. La part d'inscrits en 1^{er} cycle diminue par rapport à l'an passé au profit des masters, des doctorats et des diplômes d'établissement.

La 1^{er} année de la formation d'ingénieurs, les licences professionnelles, les 1^{er} années de master et les diplômes universitaires sont ceux qui concentrent le plus grand nombre de nouveaux inscrits parmi leurs étudiants. Ainsi, 55,2 % des inscrits de licence professionnelle sont des étudiants nouvellement inscrits à l'Université de Franche-Comté. Ces étudiants sont très souvent titulaires d'un BTS ou ont obtenu un DUT dans un autre établissement. Pour les élèves de 1^{er} année de l'école d'ingénieur en génie biomédical, cette part atteint 84,3 %.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

84 % des étudiants en 1^{er} année de formation d'ingénieur sont inscrits pour la première fois cette année à l'Université de Franche-Comté



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Par composante, le Centre de linguistique Appliquée, le SUP-FC et l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté sont les trois entités qui accueillent la part la plus importante de nouveaux entrants. Dans ces trois composantes en effet, les nouveaux arrivants (hors bacheliers 2021) représentent entre un tiers et la moitié des effectifs. Ce classement est identique aux années précédentes.

Les sites belfortains et montbéliardais se démarquent également avec 19 % de nouveaux arrivants parmi les inscrits à l'UFR STGI et à l'IUT Belfort-Montbéliard.

Cinq étudiants sur dix du CLA sont de nouveaux inscrits

Part des nouveaux inscrits hors bacheliers

UFR SLHS	11,0%
UFR SJEFG	14,8%
UFR ST	13,8%
UFR Santé	11,6%
UPFR Sports	11,0%
UFR STGI	19,0%
IUT Besançon-Vesoul	11,8%
IUT Belfort-Montbéliard	18,6%
ISIFC	33,7%
INSPE	13,4%
SUP-FC	37,6%
CLA	54,8%
Ensemble des étudiants	14,8%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Le profil des étudiants de l'Université de Franche-Comté



Les étudiantes et les étudiants

À la rentrée 2021, 58,3 % des inscrits sont des femmes. Cette part est en augmentation par rapport à l'an passé avec 1,5 % d'étudiantes supplémentaires inscrites cette année. La proportion de femmes est variable selon le diplôme et tend à diminuer à mesure de l'avancée dans les études.

Comme les années précédentes, les étudiantes restent minoritaires en BUT-DUT et doctorat. Inversement, elles sont majoritaires en licence et en master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. De même, les formations de santé sont fortement féminisées, et ce dans toutes les filières, avec 58,9 % de femmes en médecine, 65,2 % en pharmacie, 87,6 % en formation d'infirmiers et 97,2 % en maïeutique.

Part de femmes par diplôme en 2021-22

	Part de femmes
BUT - DUT	42,3%
Licence	56,0%
Licence professionnelle	49,7%
Master	51,5%
Master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	72,1%
Doctorat	42,7%
PASS	70,3%
Médecine	58,9%
Pharmacie	65,2%
Infirmiers	87,6%
Préparation Masseur-Kinésithérapeute	63,0%
Sage-femme	97,2%
Ingénieur en Génie biomédical	68,8%
Ensemble des étudiants	58,3%

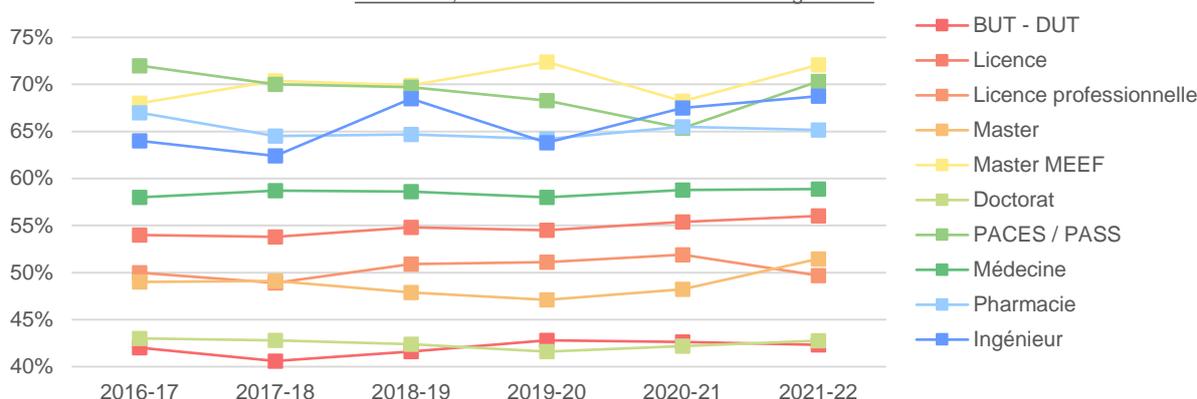
Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2022.

Elles concernent les inscriptions administratives premières, chaque étudiant n'est compté qu'une fois comme inscrit dans son diplôme principal.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

La répartition entre étudiants et étudiantes a été peu modifiée au cours des dernières années. La première année d'accès aux concours de santé (qui inclus les PASS à partir de la rentrée 2020) se démarque toutefois cette année avec une progression de 5 points de la part d'étudiantes inscrites dans cette formation. La rentrée 2021 se caractérise également par une hausse de la part d'étudiantes en master et master MEEF au détriment des licences professionnelles. Le diplôme d'ingénieur connaît, quant à lui, une évolution notable au cours des six dernières années. En effet, la part d'étudiantes inscrites à l'ISIFC a augmenté de 4,8 points entre 2016-17 et 2021-22.

Au cours des six dernières années, la part d'étudiantes a progressé en licence, en master et dans la formation d'ingénieurs



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2017 à 2022

Dans les disciplines littéraires et en droit, les étudiantes sont largement majoritaires : elles représentent 72,7 % des effectifs en langues, 71,0 % en arts-lettres-sciences du langage, 66,6 % en sciences humaines et sociales, et 72,7 % en droit-sciences politiques. *A contrario*, moins de quatre inscrits sur dix sont des étudiantes dans les filières scientifiques hors santé et en IUT. En STAPS, elles sont à peine

plus d'un tiers. En comparaison avec la répartition observée au niveau de l'ensemble des universités françaises, l'Université de Franche-Comté se caractérise par une moindre proportion d'étudiantes : elles représentent 58,6 % des inscriptions (hors inscriptions simultanées en CPGE) contre 59,3 % au niveau national. Les formations des domaines économie - AES, des arts - lettres - langues - sciences humaines et sociales et des sciences sont moins féminisés que dans les autres universités. Par opposition, les disciplines du droit - sciences politiques, de la santé et les formations tertiaires des IUT accueillent un peu plus d'étudiantes.

La part d'étudiantes est légèrement plus faible à l'Université de Franche-Comté

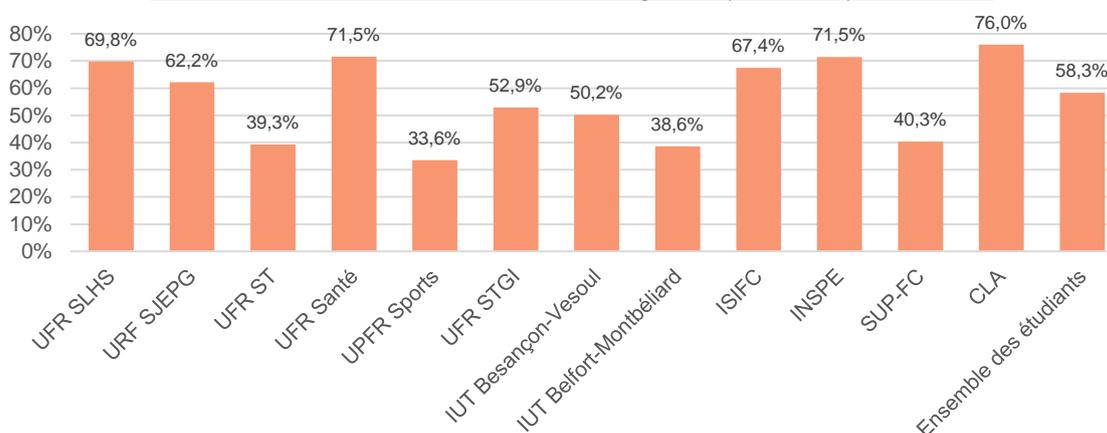
Disciplines	Universités Françaises	Université de Franche-Comté
Droit, sciences politiques	68,9%	72,7%
Économie, AES	54,1%	53,2%
Sciences économiques, gestion	53,1%	47,2%
AES	58,9%	62,4%
Pluri Droit, sciences éco, AES	57,3%	-
Arts, lettres, langues, SHS	69,7%	68,7%
Arts, lettres, sciences du langage	70,1%	71,0%
Langues	72,9%	72,7%
Sciences humaines et sociales	68,4%	66,6%
Pluri Lettres, langues, sciences humaines	72,2%	91,9%
Sciences	41,5%	39,0%
Sciences fondamentales et applications	30,7%	28,3%
Sciences de la vie, de la Terre et de l'Univers	63,4%	60,6%
Pluri sciences	60,8%	55,4%
STAPS	32,7%	33,6%
Disciplines générales	58,3%	56,4%
Santé	71,4%	71,6%
Médecine	72,9%	63,7%
Odontologie	58,2%	-
Pharmacie	65,7%	66,2%
Pluri santé	70,0%	80,3%
IUT	41,0%	44,1%
IUT Secondaire	23,0%	23,9%
IUT Tertiaire	58,6%	61,4%
Ensemble université	59,3%	58,6%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022 & MESRI - SIES / Système d'information SISE : Proportions de femmes à l'université en 2020-2021

Champ : hors inscriptions simultanées en licence et CPGE

Ainsi, les étudiantes sont minoritaires dans les formations proposées par les UFR sciences et techniques, sports et dans les formations proposées à l'IUT de Belfort-Montbéliard. Dans ces composantes, la part de femmes oscille entre un tiers et deux cinquième des inscrits. Inversement, l'UFR Santé et l'INSPE comptent 72 % d'étudiantes parmi leurs inscrits.

Les formations des métiers de la santé et de l'enseignement plébiscitées par les femmes

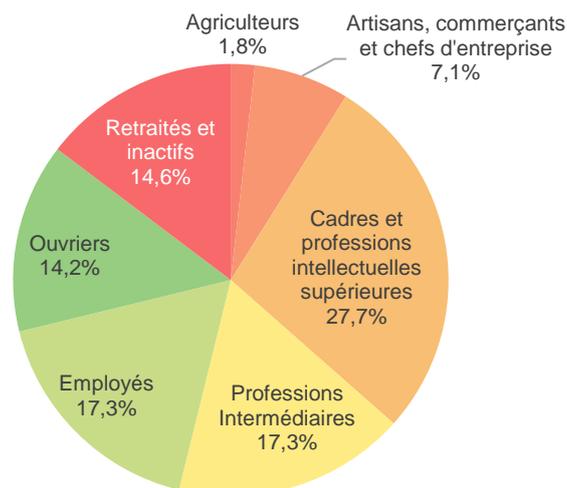


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

L'origine socio-professionnelle

Parmi les étudiants de l'Université de Franche-Comté, 27,7 % ont un de leurs parents cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure, proportion stable par rapport à l'an passé. La part d'inscrits dont l'un des parents est retraité ou inactif continue sa progression avec 1,7 points de plus à cette rentrée pour atteindre 14,6 % des effectifs. Cette hausse se fait essentiellement au détriment des étudiants dont l'un des parents exerce une profession intermédiaire ainsi que des étudiants enfants d'ouvriers qui ne représentent désormais plus que, respectivement, 17,3 % et 14,2 % des inscrits.

Plus d'un étudiant sur quatre a un parent cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure



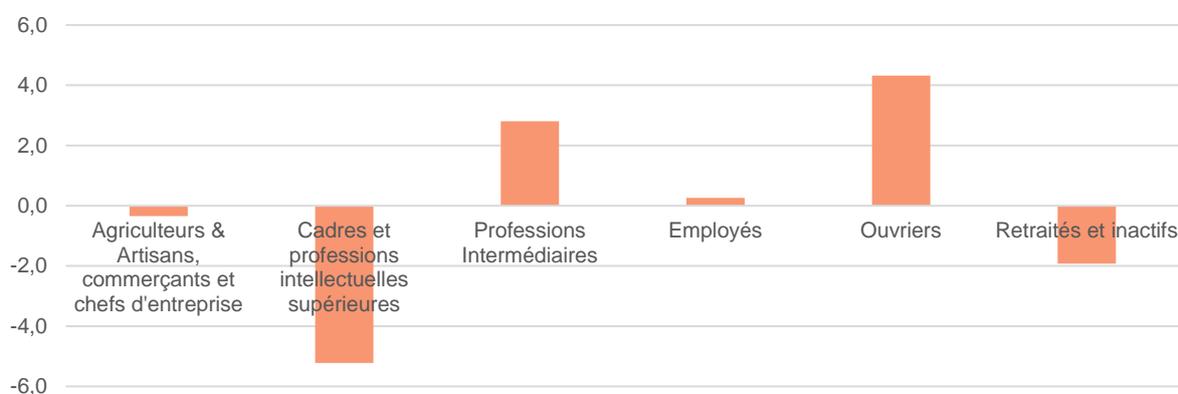
L'information concernant la profession et catégorie sociale n'est pas disponible pour tous les étudiants.

Les résultats sont présentés hors valeurs manquantes afin de faciliter les comparaisons avec les données nationales. Les valeurs manquantes représentent 8,8 % des étudiants de l'Université de Franche-Comté en 2021-2022.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

L'Université de Franche-Comté se caractérise par une proportion d'étudiants d'origine modeste supérieure à la moyenne nationale. Ainsi, les étudiants dont l'un des parents exerce une profession intermédiaire, est employé ou ouvrier représentaient, en 2020-2021¹, 50,9 % de l'ensemble des inscrits. Cette part est de 7,4 points supérieure à celle observée dans les universités françaises. Inversement, 27,6 % des étudiants ont un parent cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure contre 33,8 % au niveau national.

Les étudiants dont l'un des parents appartient une profession intermédiaire ou est ouvrier sont sur-représentés à l'Université de Franche-Comté
écarts observés en comparaison avec la répartition dans les universités françaises



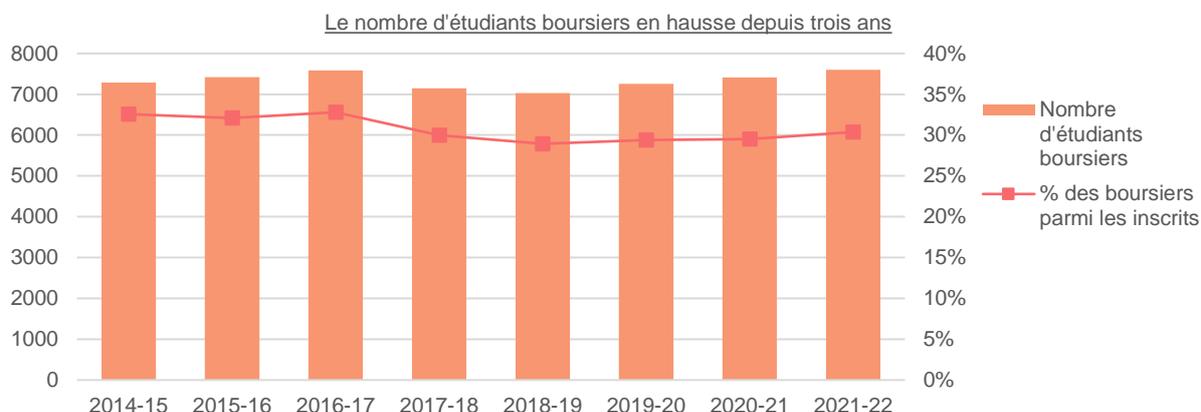
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2021 & Repères et références statistiques 2021

Note de lecture : La proportion d'étudiants enfants d'employés à l'Université de Franche-Comté est supérieure de 0,3 point à celle observée dans l'ensemble des universités françaises.

¹ Les données nationales 2021-22 ne sont pas publiées à ce jour. La comparaison a donc été réalisée sur les données de la rentrée 2020.

Les boursiers

En 2021-2022, 7 603 étudiants de l'Université de Franche-Comté bénéficient d'une bourse. Ce sont ainsi 189 boursiers de plus que l'an passé, soit une hausse de 2,5 %. Le nombre d'étudiants boursiers progresse donc pour la troisième année consécutive et atteint son niveau le plus haut observé depuis plus de dix ans. La part d'étudiants bénéficiaires d'une bourse atteint désormais 30,4 % des inscrits, proportion en hausse par rapport à 2020-21.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2015 à 2022

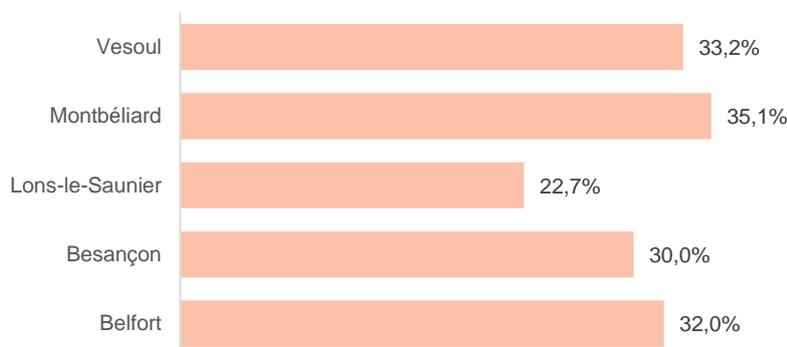
La part des étudiants boursiers est variable selon les formations. Les formations d'ingénieur, les BUT - DUT et les licences sont celles qui accueillent le plus d'inscrits bénéficiaires d'une bourse. Inversement, les doctorants, les étudiants de licence professionnelle sont peu nombreux à en percevoir une.

Le nombre de boursiers varie également selon le lieu d'études. Les étudiants des sites de Montbéliard, Vesoul et Belfort sont plus nombreux à bénéficier d'une bourse que ceux des sites lédoniens et bisontins.

La part d'étudiants boursiers varie selon les formations

	Part de boursiers
BUT - DUT	38,7%
Licence	39,5%
Licence professionnelle	9,9%
Master	26,2%
Master MEEF	33,5%
Doctorat	2,0%
PASS	32,4%
Formations de la santé	21,4%
Ingénieur	34,4%
Ensemble des étudiants	30,4%

La part d'étudiants boursiers est plus élevée à Vesoul et dans le Nord Franche-Comté



Les boursiers sont les étudiants bénéficiaires d'une aide financière : bourses sur critères sociaux et bourses du gouvernement français.

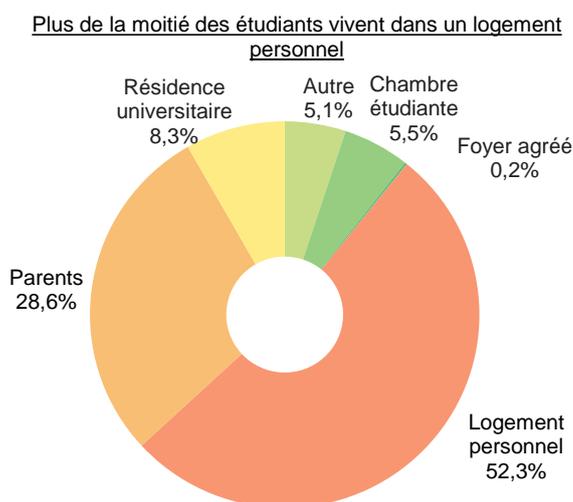
Pour aller plus loin...

Note Flash du SIES n° 18 datée de septembre 2021 - Les boursiers sur critères sociaux en 2020-2021

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Le logement

Plus d'un étudiant sur deux vit dans un logement personnel. Cette proportion diminue légèrement par rapport à l'an passé. De même, la part des étudiants résidant chez leurs parents est en baisse pour atteindre 28,6 %. *A contrario*, la part d'étudiants vivant dans une résidence universitaire qui avait tendance à diminuer, passant de 9,6 % en 2017-2018 à 8,0% l'an passé, remonte à 8,3 % cette année. Enfin, les étudiants résidant en chambre étudiante sont eux aussi un peu plus nombreux que l'an passé : 5,5 % des inscrits à l'Université de Franche-Comté déclarent vivre dans une chambre universitaire.



Pour aller plus loin...

OVE – repères 2020

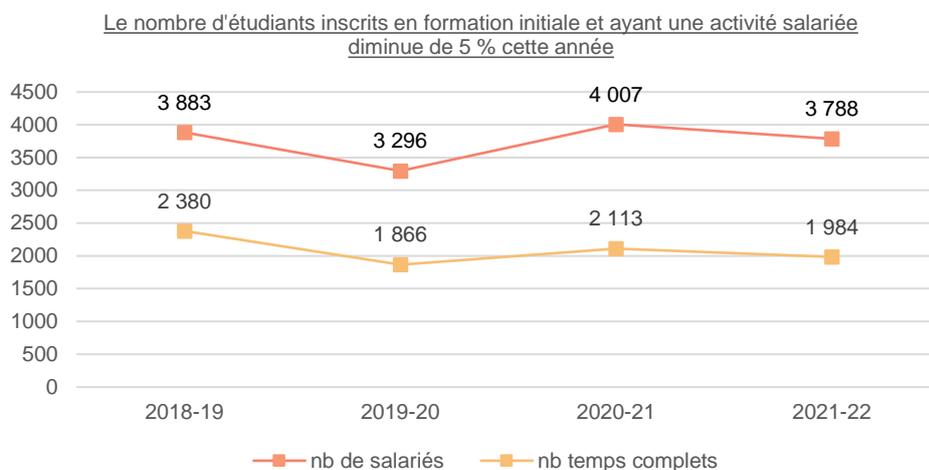
Résultats de l'enquête abordant les conditions de vie des étudiants sur l'ensemble de l'année universitaire 2019-2020. Des aspects relatifs au logement étudiant, à l'activité rémunérée et à leur budget y sont notamment abordés.

OVE Infos n°37 - Les mobilités résidentielles étudiantes

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Les salariés

5 181 étudiants se sont déclarés comme étant salariés au moment de leur inscription en 2021-22. Parmi eux, 2 757 travaillent à temps complet, soit 53,2 % des jeunes ayant un emploi. Ainsi 20,7 % des étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté déclarent avoir une activité rémunérée en dehors de leurs études. En restreignant aux étudiants inscrits en formation initiale, ce sont 3 788 étudiants salariés dont 52,4 % occupent un emploi à temps complet.

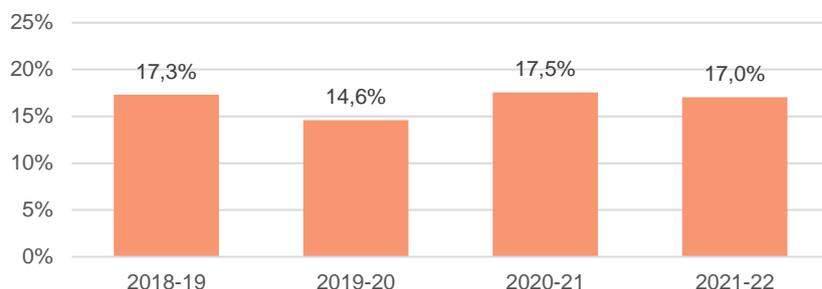


Les salariés sont les étudiants de l'Université de Franche-Comté ayant déclaré travailler à temps partiel ou à temps complet lors de leur inscription administrative.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2022

La part des inscrits de l'Université de Franche-Comté qui ont un emploi en parallèle de leurs études s'élève dès lors à 17,0 % et reste stable cette année.

A la rentrée 2021, 17,0 % des étudiants inscrits en formation initiale ont déclaré travailler



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2022

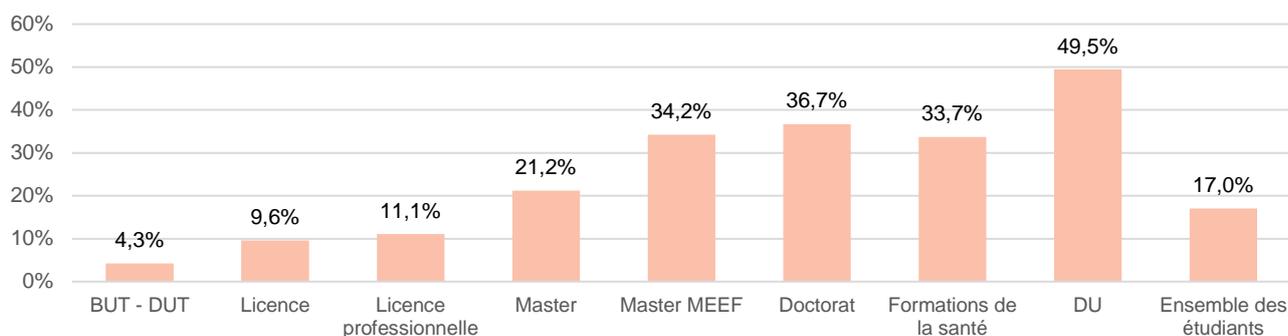
Pour aller plus loin...

OVE Infos n°30 - avril 2015

À partir des données de l'enquête Conditions de vie des étudiants 2013, cet OVE infos propose une analyse des différentes formes de l'activité rémunérée et de la place qu'elles occupent dans le financement des étudiants. Parallèlement, il interroge les effets différenciés des types d'activités rémunérées sur les conditions d'études, de travail et de réussite des étudiants.

Par diplôme, la part d'étudiants inscrits en formation initiale ayant une activité rémunérée est très variable. Elle oscille de 4,3 % pour les inscrits en BUT - DUT à 49,5 % pour les jeunes des diplômes universitaires.

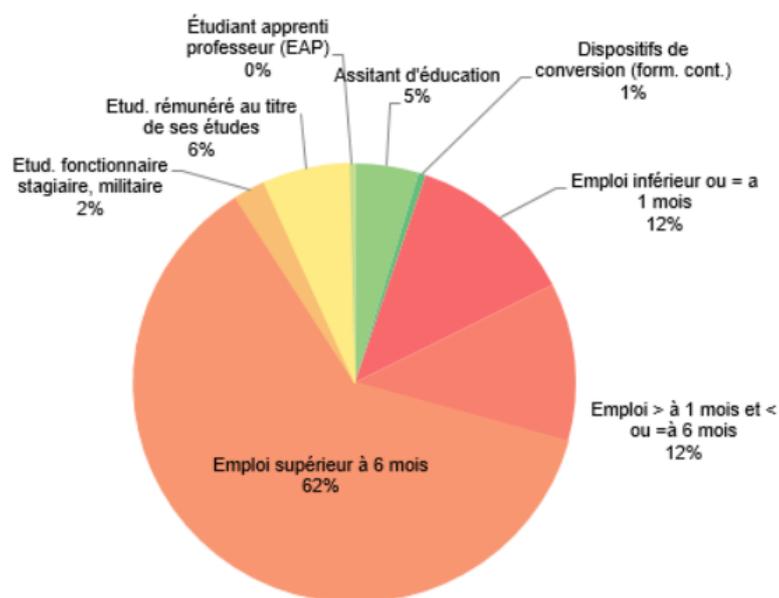
La part de salariés parmi les étudiants progresse avec le niveau d'études



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Pour deux tiers des jeunes ayant une activité salariée le contrat des emplois qu'ils occupent est d'une durée supérieure à six mois. La durée des emplois est souvent liée à l'avancée dans leurs études. En effet, si 47,1 % des étudiants inscrits en 1^e année de BUT occupent des emplois pour une durée d'un mois ou moins, cette proportion chute à 4,5 % en 2^e année.

Parmi les étudiants de la formation initiale (hors formations de santé et master MEEF), la majorité des salariés sont des étudiants en emploi pour une durée supérieure à 6 mois



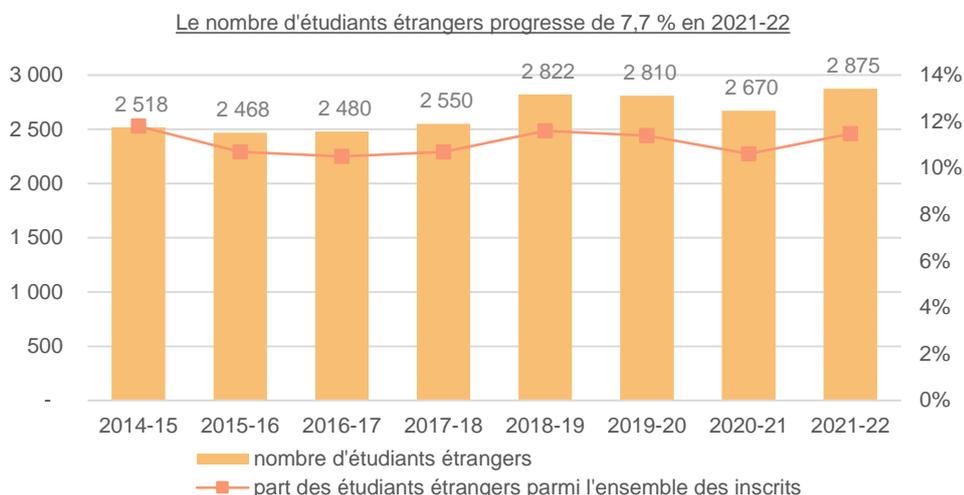
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Dans les formations de la santé, les étudiants ayant déclaré un emploi sont essentiellement des étudiants rémunérés au titre de leurs études. Le constat est identique pour les doctorants qui occupent fréquemment des postes d'attachés temporaires d'enseignement et de recherche et cumulent activité et formation.

La mobilité internationale

Les étudiants en mobilité internationale

À la rentrée 2021, l'Université de Franche-Comté accueille 2 875 étudiants de nationalité étrangère. Ils représentent 11,5 % des inscrits de l'établissement. Après la chute du nombre d'étudiants étrangers observée en 2020-21, en lien avec la crise sanitaire due à la COVID-19, les effectifs progressent de 7,7 % cette année.



Les étudiants en mobilité internationale (ou étudiants internationaux) désignent les étudiants ayant une nationalité autre que française, titulaires d'un diplôme d'études secondaires étrangers ou d'un baccalauréat français obtenu à l'étranger.

Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2022. Elles concernent les inscriptions administratives premières.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2015 à 2022

Parmi ces étudiants étrangers, 81,8 % sont des étudiants en mobilité internationale. Ainsi, en 2021-22, 2 353 étudiants en mobilité internationale sont inscrits dans l'une des formations dispensées à l'Université, soit 9,4 % de l'ensemble de la population estudiantine de notre établissement. La part d'étudiants en mobilité internationale parmi l'ensemble des inscrits progresse ainsi de 1,5 points cette année et dépasse le niveau observé avant la crise sanitaire en 2019-2020.

La part d'étudiants internationaux au sein de la population étudiante de l'université reste toutefois inférieure à celle observée au niveau national. À titre de comparaison, en 2020-21¹, la part des étudiants étrangers inscrits dans les universités métropolitaines et des DOM s'élevait, en moyenne, à 10,0 % contre 7,9 % à l'Université de Franche-Comté.

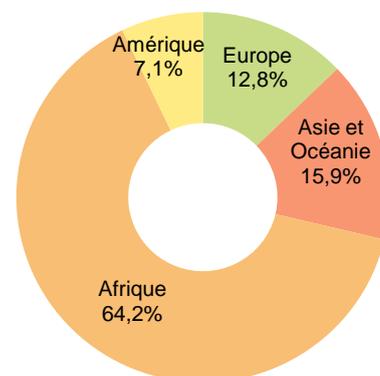
Les étudiants originaires du continent africain sont les plus nombreux

Les étudiants internationaux représentent 120 nationalités différentes.

Les étudiants venant du continent africain sont les plus nombreux avec 1 510 inscrits cette année. Leur nombre est en hausse de 13,1 % rapport à l'an passé et ils représentent 64,2 % des étudiants en mobilité internationale accueillis à l'Université de Franche-Comté. Ce sont essentiellement des étudiants d'Afrique du Nord, 47,1 % d'entre eux venant du Maroc, d'Algérie ou de Tunisie.

Les 375 étudiants asiatiques représentent 15,9 % des effectifs internationaux. Leur nombre progresse fortement par rapport à la rentrée 2020 avec près d'un tiers d'inscrits supplémentaires.

Près de deux-tiers des étudiants en mobilité internationale sont originaires du continent africain



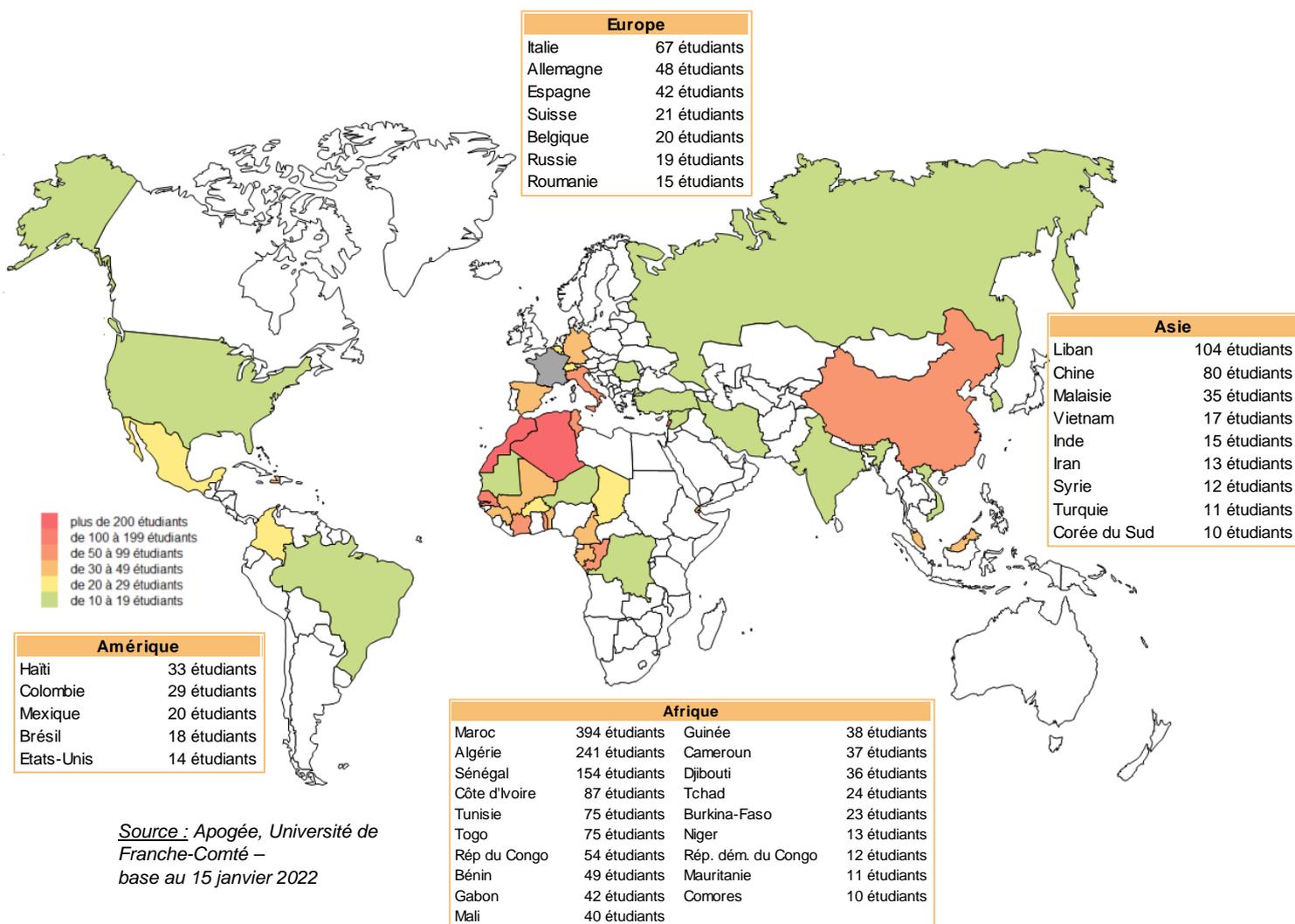
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

¹ Sources : publications *Repères et références statistiques et l'Etat de l'enseignement supérieur et de la recherche* parus en 2021 et 2022. Les données 2021-2022 ne sont pas disponibles à ce jour.

Le nombre de jeunes venant du continent européen augmente lui aussi, passant de 239 étudiants en 2020-21 à 301 étudiants cette année. Plus d'un étudiant européen sur cinq est italien et trois sur dix sont allemands ou espagnols.

Quant aux étudiants du continent américain, leur nombre progresse de 28,5 % en comparaison avec l'an passé. Ainsi 167 inscrits internationaux sont originaires de ce continent, contre 130 l'an passé.

Carte des pays d'où sont originaires au moins dix étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté :
Le Maroc se démarque avec près de 400 étudiants.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Plus de deux doctorants sur cinq sont de nationalité étrangère

Les masters sont les formations les plus prisées : 36,0 % des étudiants internationaux ont opté pour ce type de formation. Les masters sont les premiers choix d'orientation des jeunes américains et asiatiques. Ce sont, respectivement, 49,1 et 29,8 % des étudiants originaires de ces deux continents qui ont fait le choix d'un master. De même, plus du tiers des étudiants internationaux s'inscrivent en licence. Cette proportion atteint 40,3 % pour les jeunes originaires d'Afrique et 29,9 % pour les Européens. Quant aux doctorats, 22,8 % des étudiants américains et 23,6 % des étudiants asiatiques y sont inscrits.

À noter également que 15,5 % des étudiants asiatiques sont inscrits dans un diplôme universitaire. Parmi eux, 98,3 % suivent les DU « Études Françaises : Langue, culture et société » et « PROForm Formation à l'enseignement du FLE » proposés par le Centre de Linguistique Appliquée qui préparent

à un parcours universitaire ou professionnel en France. Enfin, 19,6 % des étudiants européens viennent dans le cadre d'échanges internationaux conventionnés.

Sept étudiants en mobilité internationale sur dix optent pour des formations de licence ou de master

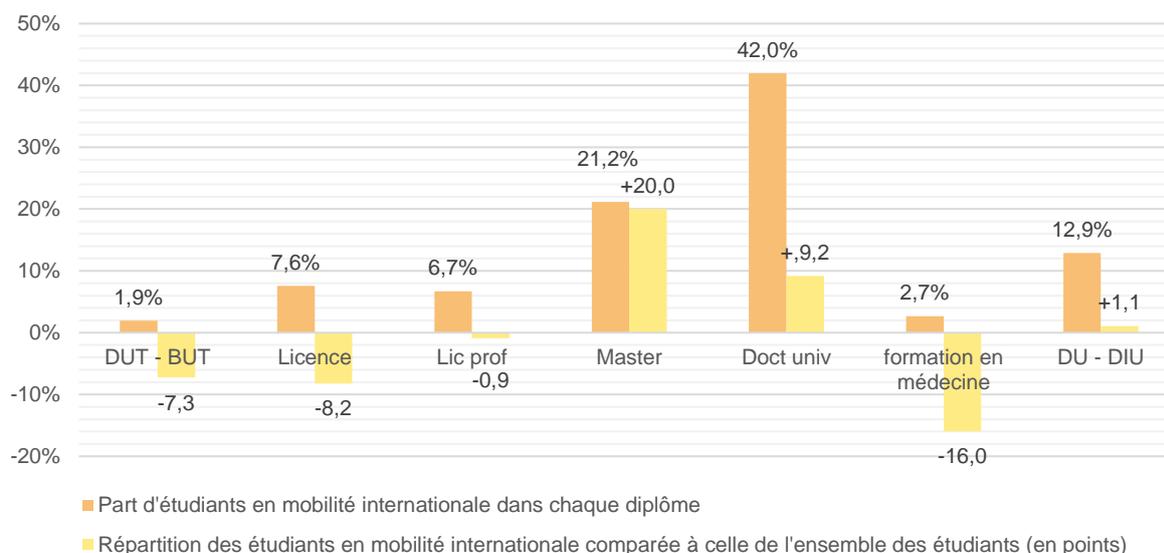


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

Si les licences et les masters sont les premiers choix des étudiants internationaux, la part de ces étudiants en mobilité internationale dans l'ensemble des inscrits augmente à mesure de l'avancée dans les études. En effet, les doctorants sont 42,0 % à être en mobilité internationale contre 21,2 % des étudiants en master et 7,6 % de ceux de licence. Par rapport à la rentrée 2020, la part d'étudiants internationaux augmente quelle que soit la formation. Cette hausse varie de +0,6 points en DUT-BUT à +2,2, points pour les diplômes universitaires et +2,5 points pour les doctorats.

Aussi, si l'on compare la répartition entre les différents diplômes des étudiants en mobilité internationale avec celle de l'ensemble des étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté, les étudiants en mobilité internationale sont plus fréquemment inscrits en master ou en doctorat. Inversement, ils sont sous-représentés parmi les étudiants de licence ou ceux des formations de médecine.

Deux doctorants sur cinq sont en mobilité internationale



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

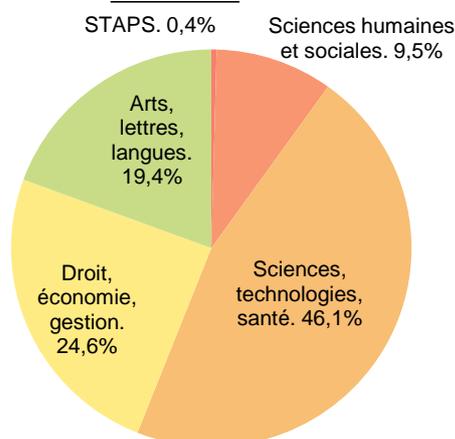
Note de lecture : Les étudiants internationaux représentent 21,2 % des étudiants de master. La part des étudiants internationaux inscrits en master est supérieure de 20 points au poids de ce diplôme pour l'ensemble des étudiants.

Les étudiants internationaux représentent 14,8 % des inscrits dans une formation du domaine des arts, des lettres et des langues

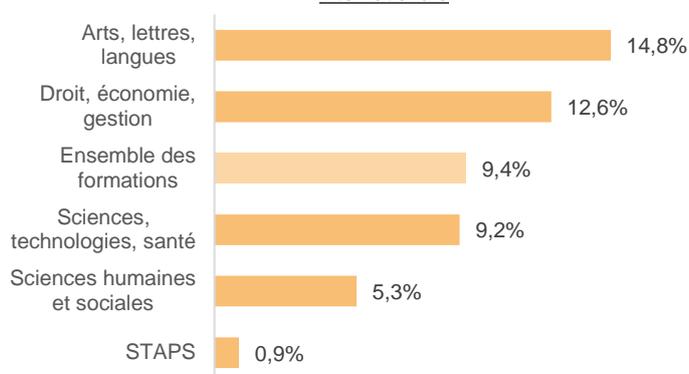
Les étudiants en mobilité internationale s'orientent principalement vers les formations du domaine des sciences, technologies, santé. Ils sont 46,1 % à choisir des formations de ce domaine. Le domaine du droit, économie et gestion prend la deuxième place, suivi par les formations du domaine des arts, lettres et langues : ce sont, respectivement, 24,6 et 19,4 % des étudiants internationaux inscrits dans ces deux domaines.

Si l'on rapporte à l'ensemble des étudiants de l'Université de Franche-Comté, le domaine des Arts, lettres et langues est celui pour lequel la part d'étudiants en mobilité internationale est la plus élevée (14,8 % des effectifs). À l'inverse, les formations des domaines Sciences humaines et sociales ou Sciences et techniques des activités physiques et sportives sont peu choisies.

Les sciences, technologies et santé, premier domaine choisi par les étudiants en mobilité internationale



15 % des étudiants de l'Université inscrits dans une formation du domaine des arts, lettres et langues sont en mobilité internationale



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022

La part des étudiants internationaux varie de 0,9 % à l'UFR STAPS à 61,6 % au Centre de Linguistique Appliquée. Les UFR SLHS, SJEPEG et ST comptent plus de 400 étudiants en mobilité internationale, soit entre 10 et 15 % de leurs effectifs. L'UFR STGI se démarque également avec un quart d'étudiants internationaux parmi ses inscrits. Comparé à 2020-21, à l'exception du SUP-FC, toutes les composantes observent une augmentation de la part des étudiants en mobilité internationale parmi leurs effectifs.

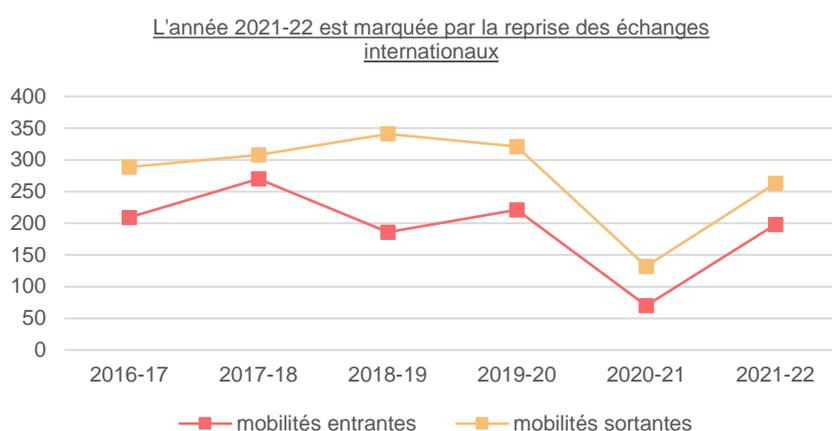
24,5 % des inscrits à l'UFR STGI sont des étudiants en mobilité internationale

	Nombre d'étudiants en mobilité internationale	part d'étudiants en mobilité internationale	évolution par rapport à 2020-2021 (en points)
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	476	9,9%	1,8
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	430	15,0%	1,8
UFR Sciences et Techniques	438	14,8%	1,7
UFR Santé	196	3,2%	1,3
UFR STAPS	12	0,9%	0,5
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	315	24,5%	3,7
IUT de Besançon-Vesoul	22	1,6%	0,1
IUT de Belfort-Montbéliard	56	3,6%	1,4
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	25	14,0%	8,0
INSPE	14	1,4%	0,3
SUP-FC	279	19,8%	-0,3
Centre de linguistique appliquée	90	61,6%	3,7
Nombre total d'étudiants	2 353	9,4%	1,5

Source : Apogée, Université de Franche-Comté - base au 15 janvier 2022

Les programmes d'échanges internationaux

La pandémie de Covid-19 a bouleversé la mobilité étudiante internationale l'an passé. Les confinements successifs, la difficulté de se déplacer et les frontières fermées ont freiné les déplacements. De grands pays d'accueil se sont fermés aux étudiants internationaux, parfois complètement, parfois en encourageant les inscriptions à distance. L'année 2021-22 est dès lors marquée par une reprise des échanges internationaux. Qu'il s'agisse des étudiants accueillis ou de ceux partant dans le cadre d'un échange, le nombre de jeunes concernés a fortement augmenté cette année avec 461 mobilités encadrées cette année contre 202 en 2020-21.



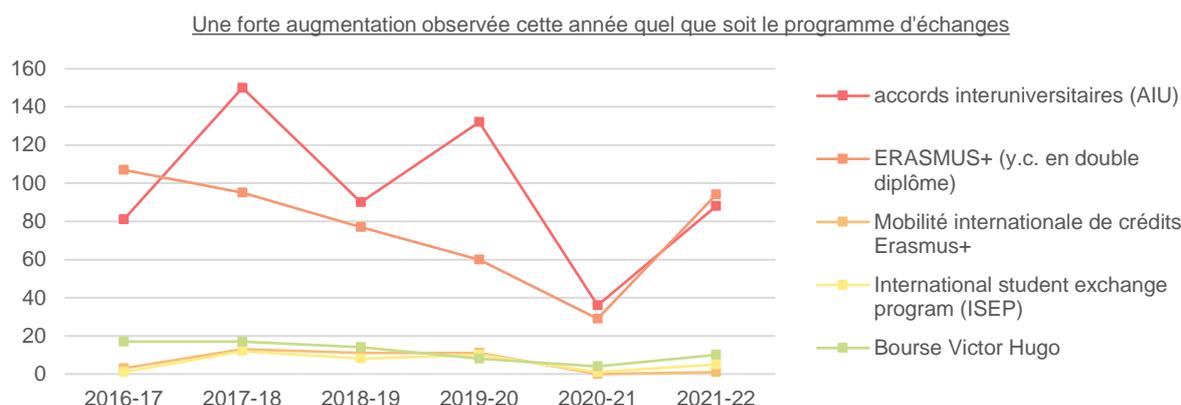
Les étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté viennent suivre une partie de leurs études dans le cadre d'un accord de partenariat international.

Les données sont fournies par la Direction des Relations Internationales et de la Francophonie (DRIF). Elles concernent l'année universitaire 2021-2022 et ont été extraites à la date du 29 avril 2022.

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2016-2017 à 2021-2022

Le nombre d'étudiants accueillis dans le cadre d'un échange progresse fortement...

En 2021-2022, 198 étudiants internationaux ont été accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un accord international. Après la chute observée l'an passé, le nombre d'étudiants venus dans le cadre d'un échange progresse cette année sans toutefois retrouver le niveau de 2019-2020.



Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2016-2017 à 2021-2022

Au cours des dernières années, les étudiants venant dans le cadre d'accords universitaires (AIU) étaient les plus nombreux et représentaient, en 2019-20, 59,7% des étudiants accueillis dans le cadre d'un échange. Ce programme a été très fortement impacté par la crise sanitaire : les effectifs ont été divisés par six l'an passé et comptent 88 étudiants en 2021-22. Malgré la reprise observée

La moitié des étudiants sont accueillis dans le cadre du programme ERASMUS+

	nombre d'étudiants 2021-2022	répartition
accords interuniversitaires (AIU)	88	44,4%
ERASMUS+	94	47,5%
Mobilité internationale de crédits Erasmus+	1	0,5%
International student exchange program (ISEP)	5	2,5%
Bourse Victor Hugo	10	5,1%
Etudiants internationaux accueillis	198	100,0%

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2021-2022

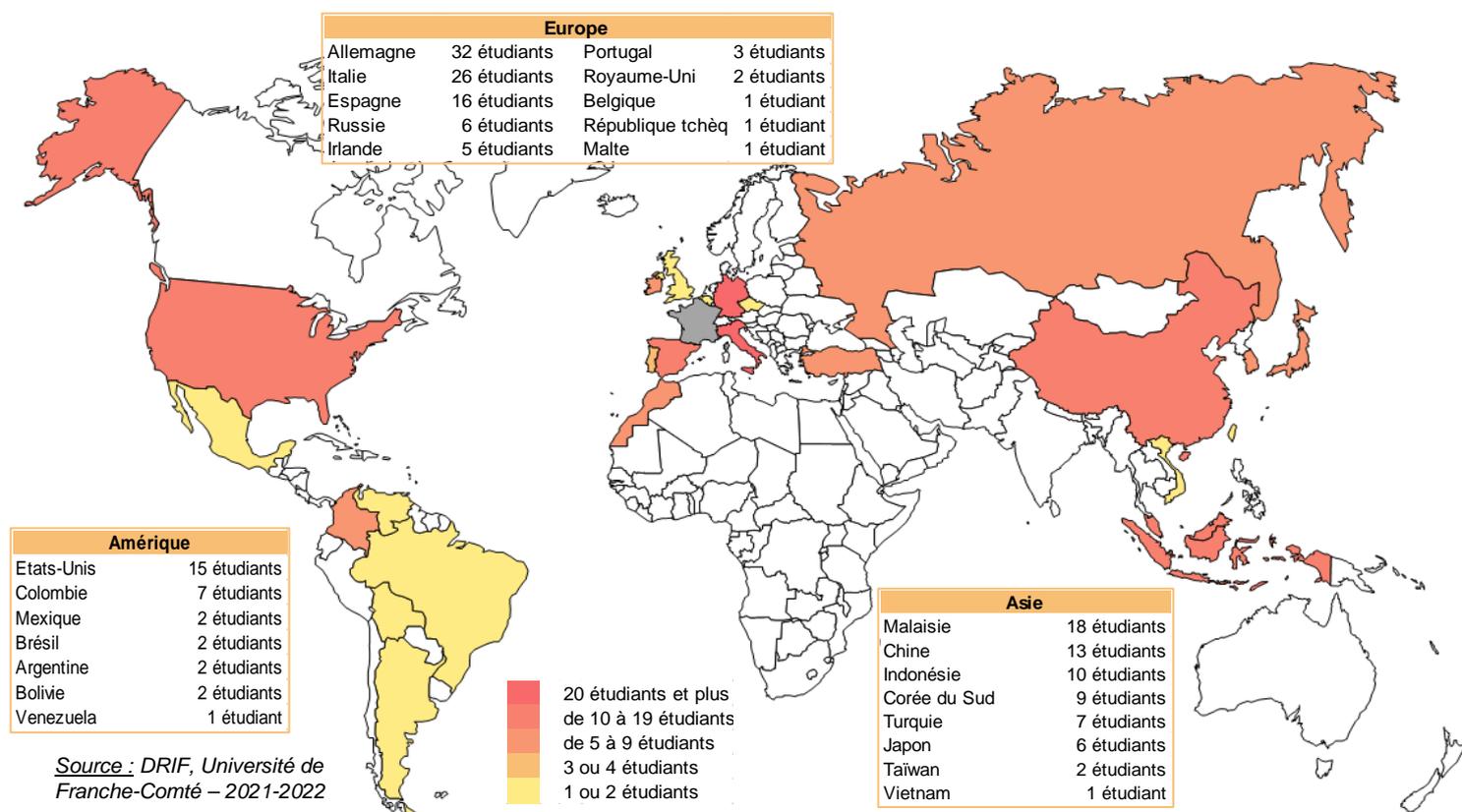
cette année, le nombre d'étudiants accueillis via les AIU ne retrouve cependant pas le niveau observé en 2019-20, les jeunes asiatiques restant peu nombreux.

La tendance à la baisse observée ces dernières années pour les étudiants venant dans le cadre d'un échange Erasmus+ (y compris en double diplôme) s'inverse à la rentrée 2021. Les effectifs étudiants accueillis dans ce cadre d'échange ont été multipliés par plus de trois cette année. Ils représentent ainsi près de la moitié des étudiants accueillis dans le cadre d'un échange en 2021-22.

De même, cinq étudiants bénéficient d'un programme International student exchange program et dix étudiants détenant une bourse Victor Hugo sont accueillis cette année contre quatre en 2020-21.

Parmi les étudiants accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un programme d'échange international, 47,0 % sont originaires d'Europe, 33,3 % d'Asie, 15,7 % viennent du continent américain et 4,0 % du continent africain.

Carte des pays d'où sont originaires les étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un programme d'échange : la moitié viennent d'un pays européen



Les différents programmes d'échange

Les accords interuniversitaires (AIU) autorisent des échanges avec les universités des cinq continents partenaires de l'université de Franche-Comté. Ils peuvent notamment concerner des mobilités étudiantes, des mobilités de personnels et des activités de recherches.

Le programme BCI (Bureau de coopération interuniversitaire) concerne le Québec. En tant qu'établissement partenaire du BCI, l'Université de Franche-Comté offre aux étudiants la possibilité d'effectuer une mobilité vers neuf universités québécoises dont une anglophone.

Erasmus+ est un programme d'échanges européen qui permet de proposer des mobilités étudiantes d'études et de stage ainsi que des mobilités de personnels. Le programme concerne l'Union Européenne, l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège, la République de Macédoine du Nord et la Turquie. Le Programme suisse pour Erasmus+ pour l'enseignement tertiaire s'appelle Swiss-European Mobility (Programme SEMP). La Mobilité internationale de crédits Erasmus+ permet, quant à elle, d'organiser des mobilités étudiantes et des mobilités de personnels vers et en provenance de destinations en dehors des frontières de l'Europe. Le report du contrat 2019 a permis d'organiser une mobilité entrante en provenance du Vietnam en 2021-22.

Le programme ISEP (International student exchange program) concerne essentiellement les États-Unis mais aussi l'Amérique Latine, le Canada, l'Asie et l'Afrique. L'Université de Franche-Comté est membre de ce réseau qui compte environ 140 universités aux USA et offre ainsi un large choix aux étudiants pour leur projet de mobilité.

La moitié des étudiants venant dans le cadre d'un programme d'échange international sont inscrits à l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société et un quart au Centre de Linguistique Appliquée.

L'UFR SLHS et le CLA concentrent près de trois-quarts des étudiants accueillis dans le cadre d'un programme d'échange

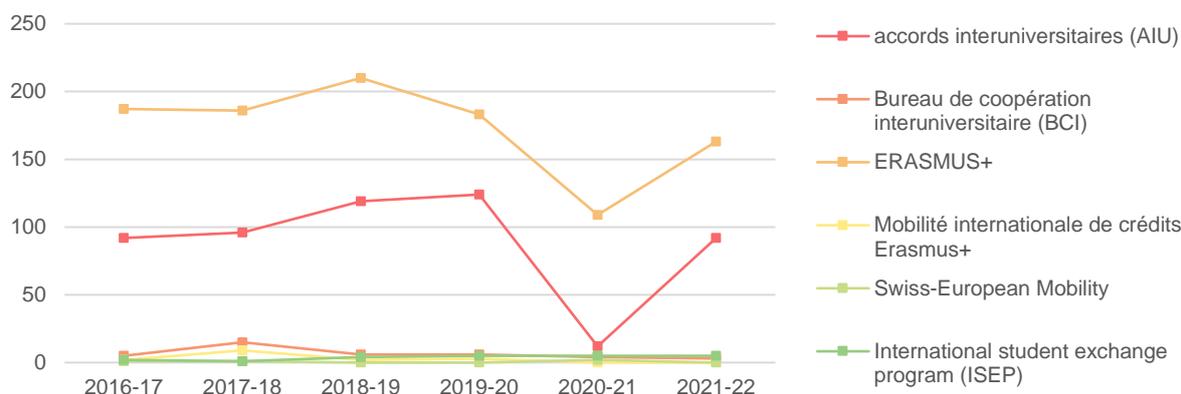
	nombre d'étudiants 2020-2021	nombre d'étudiants 2021-2022	Répartition
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	28	92	46,5%
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	3	9	4,5%
UFR Sciences et Techniques	1	11	5,6%
UFR Santé	4	2	1,0%
UFR STAPS		3	1,5%
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	4	24	12,1%
IUT de Besançon-Vesoul	6	7	3,5%
Centre de linguistique appliquée	24	50	25,3%
Nombre total d'étudiants internationaux accueillis	70	198	100,0%

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2020-2021 & 2021-2022

... tout comme celui des étudiants partis dans le cadre d'un échange

En 2021-22, 263 étudiants de l'Université de Franche-Comté sont partis à l'étranger dans le cadre d'un échange, doublant ainsi le nombre de départ par rapport à l'an passé.

Après une année 2020-21 marquée par la crise sanitaire, le nombre d'étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange progresse fortement cette année



Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2016-2017 à 2021-2022

Pour 62,0 % des étudiants partis dans le cadre d'un échange, leur scolarité à l'étranger se déroule via le programme ERASMUS+ et 35,0 % ont bénéficié d'un accord interuniversitaire.

Comme pour les mobilités entrantes, ce sont les échanges dans le cadre de ces accords interuniversitaires qui ont été le plus pénalisés par la situation sanitaire. Le nombre d'étudiants partant par le biais de ce type de programme avait chuté de 87,9 % l'an passé. De fait, avec 92 étudiants cette année, le nombre de départs dans le cadre de ce programme a été multiplié par plus de sept cette année. Pour les échanges ERASMUS+, la hausse est plus modérée avec 49,5 % d'étudiants supplémentaires.

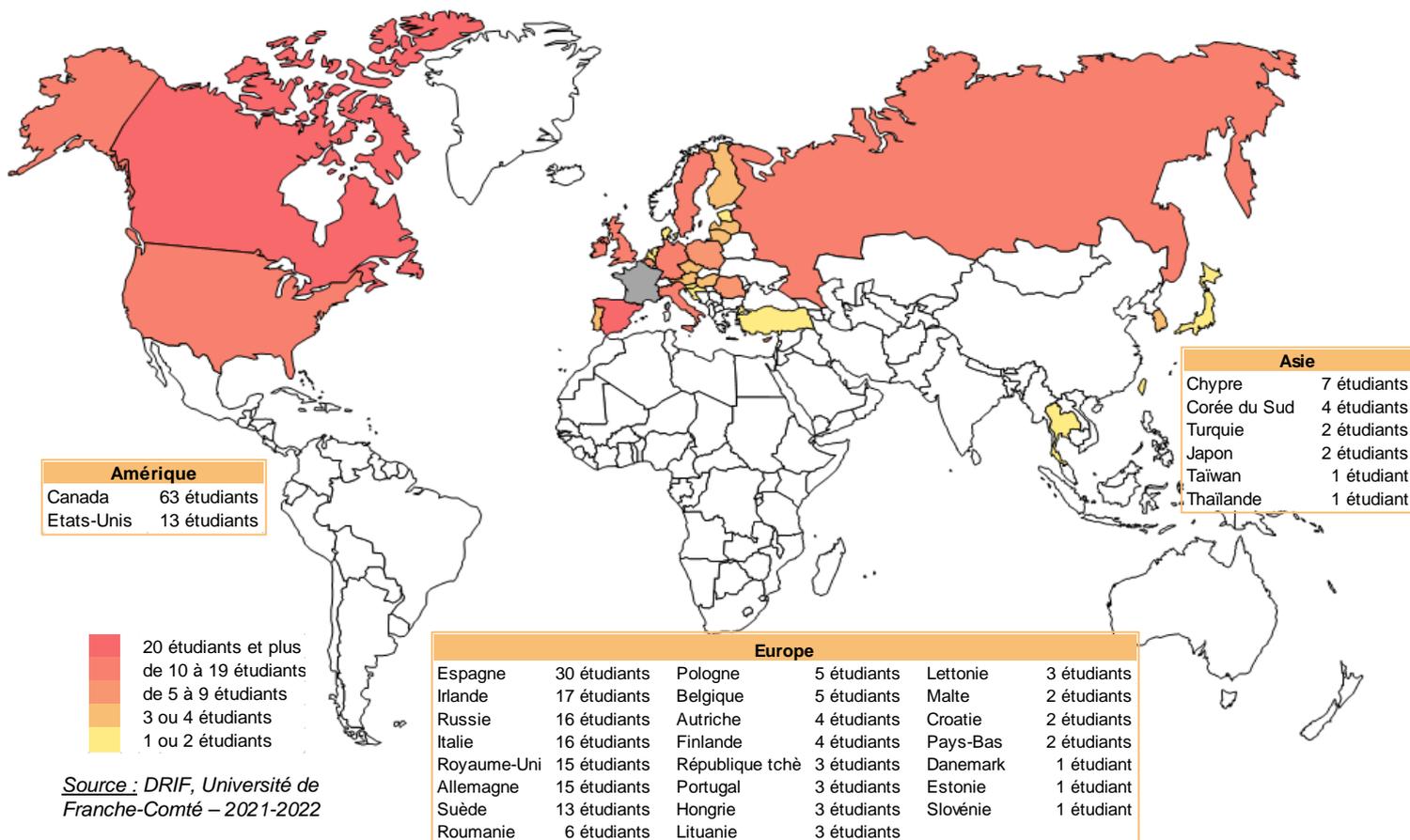
Trois étudiants sur cinq sont partis dans le cadre d'un échange ERASMUS+

	nombre d'étudiants 2021-2022	répartition
accords interuniversitaires (AIU)	92	35,0%
Bureau de coopération interuniversitaire (BCI)	3	1,1%
ERASMUS+	163	62,0%
International student exchange program (ISEP)	5	1,9%
Etudiants internationaux partis	263	100,0%

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2021-2022

Parmi les étudiants de l'Université de Franche-Comté partis dans le cadre d'un accord international, 62,3 % ont opté pour une scolarité dans un établissement européen, contre 81,4 % en 2020-21. Le continent américain (Canada et Etats-Unis uniquement) accueille un tiers des étudiants et 4,4 % sont inscrits dans un établissement partenaire d'Asie.

Carte des pays de destination des étudiants de l'Université de Franche-Comté partis dans le cadre d'un programme d'échange : un tiers sont inscrits dans un établissement nord-américain



Plus de la moitié des étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange international sont inscrits à l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société. Cette année 2021-22 se caractérise par une reprise des échanges pour les étudiants des IUT qui étaient absents parmi ces étudiants en mobilité internationale l'an passé.

La moitié des étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange sont inscrits à l'UFR SLHS

	nombre d'étudiants 2020-2021	nombre d'étudiants 2021-2022	Répartition
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	95	149	56,7%
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	9	17	6,5%
UFR Sciences et Techniques	9	8	3,0%
UFR Santé	2	1	0,4%
UFR STAPS	1	5	1,9%
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	7	11	4,2%
IUT de Besançon-Vesoul		38	14,4%
IUT de Belfort-Montbéliard		31	11,8%
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	9	3	1,1%
Nombre total d'étudiants internationaux partis	132	263	100,0%

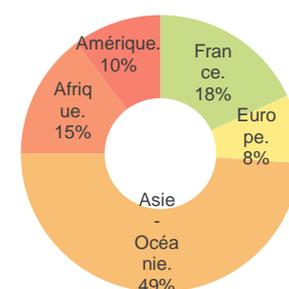
Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2021-2022

Pour aller plus loin...

Campus France – 10 ans de mobilités en chiffres, novembre 2021 & Les chiffres clés de la mobilité étudiante dans le monde, juin 2022

Les stagiaires du CLA

Le Centre de linguistique appliquée a également accueilli 1 381 stagiaires en 2021. Ces stagiaires sont de 94 nationalités différentes.



Source : CLA, Université de Franche-Comté - 2021

La réussite des étudiants

Les diplômes délivrés

En 2020-2021, l'Université de Franche-Comté a délivré plus de 6 600 diplômes. Plus d'un quart de ces diplômes sont des licences. Les masters et les DUT représentent quant à eux un septième des diplômes délivrés.

	Nombre de diplômes délivrés
DAEU	26
DUT	1011
Licence	2060
Licence professionnelle	752
Master	1075
Master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	392
Ingénieur	48
Doctorat	127
Habilitation à diriger des recherches	16
Grade de licence en soins infirmiers	500
Diplôme d'état de sage femme	24
Préparation Masseur-Kinésithérapeute	83
Doctorat d'état en médecine	222
Doctorat d'état en pharmacie	57
Diplômes d'université	802

Les données présentées dans ce chapitre concernent les diplômes et certifications délivrées aux étudiants, que ceux-ci aient une inscription principale ou seconde. Ainsi, un même étudiant peut obtenir plusieurs diplômes. Les diplômes intermédiaires ne sont cependant pas comptabilisés.

Les données sont extraites de la base Apogée. Pour des raisons techniques de disponibilité, elles concernent l'année universitaire 2020-2021.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté 2020-2021

Les doctorats en médecine et pharmacie correspondent aux doctorats d'exercice permettant de pratiquer les métiers de médecin et pharmacien. Ils se distinguent du doctorat de recherche qui confère le grade de docteur dans toutes les disciplines universitaires (lettres, histoire, économie, mathématiques, biologie...)

La réussite aux concours de santé

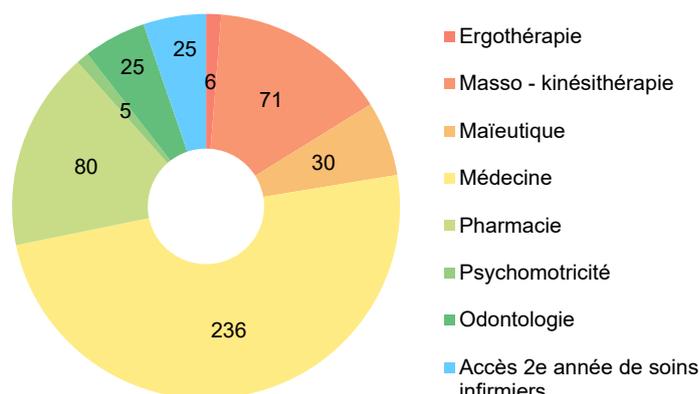
En 2020-2021, 478 places pour l'entrée dans les filières médicales et paramédicales sont ouvertes aux étudiants de PASS, L.AS et aux redoublants de PACES.

À l'issue de la première année d'accès aux études de santé, 45,2 % des inscrits en PASS et 56,3 % des redoublants de PACES ont obtenu un concours de santé. Parmi les étudiants de PASS, 24,5 % sont inscrits en formation médecine à la rentrée 2021, 6,3 % en pharmacie et 4,1 % en masso-kinésithérapie.

En Licence avec Accès Santé, 58,6 % des étudiants ont validé leur année de licence et, parmi les cent étudiants qui se sont présentés au concours de santé, 50,0% ont obtenu la possibilité de poursuivre dans une formation de santé.

Ainsi, à la rentrée 2021, 22,2 % des étudiants qui étaient en L. AS en 2020-21 sont inscrits dans une formation médicale ou paramédicale et 29,4 % poursuivent leur formation en 2^e année de licence.

478 places accessibles en formations de santé pour les étudiants à l'issue de la première année

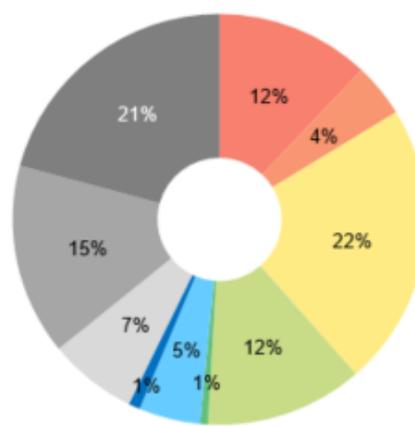
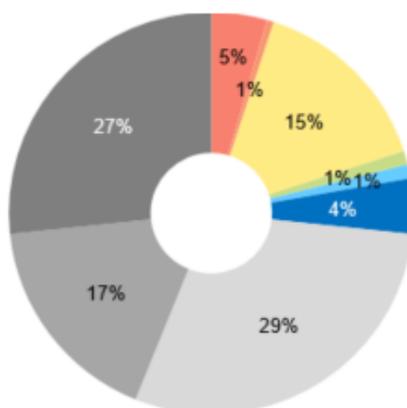
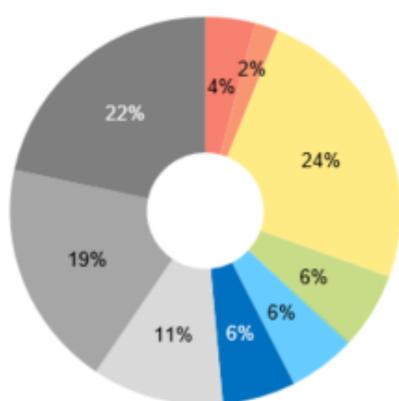


Source : UFR Santé, Université de Franche-Comté – nombre de places à l'entrée des filières médicales et paramédicales hors passerelles

45,2 % des étudiants de PASS accèdent à une filière médicale ou paramédicale...

...contre 22,2 % des étudiants de LAS...

...et 56,3 % des étudiants redoublant leur PACES



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – rentrées 2020 & 2021
 Champ : étudiants inscrits en LAS ou en PASS à la rentrée 2020

- masso-kinésithérapie
- médecine
- psychomotricité & ergothérapie
- Accès santé
- Autres formations
- maïeutique
- pharmacie
- infirmier
- 2e année licence
- non réinscrits

La réussite en DUT

Le taux de réussite en première année de DUT est de 77,2 % et il atteint 91,9 % en deuxième année. Ces résultats sont stables par rapport à l'an passé.

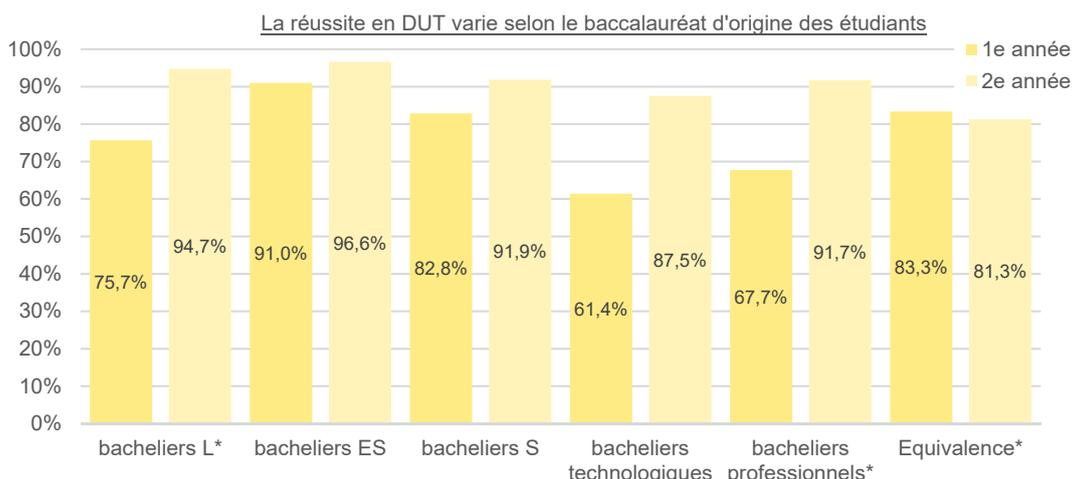
Les résultats varient selon le domaine de formation. Ainsi, les étudiants inscrits dans les formations de DUT du domaine arts, lettres et langues affichent les meilleurs taux de réussite : 88,2 % d'entre eux sont admis en fin de première année et 97,3 % sont reçus à l'issue de la deuxième année. Dans les formations des domaines des sciences humaines et sociales mais également des sciences, technologies et santé, moins de trois étudiants sur quatre franchissent le cap de la première année. En deuxième année, les écarts s'amoinrent et le taux de réussite oscille entre 88,0 % pour les formations en sciences, technologies et santé et 97,3 % pour celles des arts, lettres et langues.

Le taux de réussite en DUT reste plus élevé pour les formations du domaine arts, lettres et langues

	1e année	2e année
arts, lettres, langues	88,2%	97,3%
droit, économie, gestion	82,6%	94,6%
sciences humaines et sociales	78,2%	93,5%
sciences, technologies, santé	70,3%	88,0%
Ensemble	77,2%	91,9%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

De même, des écarts apparaissent selon la filière du baccalauréat. Les bacheliers de la voie générale obtiennent des taux de réussite plus élevés. En effet, 85,3 % des étudiants titulaires d'un baccalauréat général valident leur première année contre 67,7 % des détenteurs d'un baccalauréat professionnel et 61,4 % des bacheliers technologiques. En deuxième année, les écarts persistent mais tendent à être moins marqués. Le taux de réussite des bacheliers généraux atteint 93,8 % tandis qu'il oscille entre 88 et 92 % pour les étudiants des voies technologiques et professionnelles.

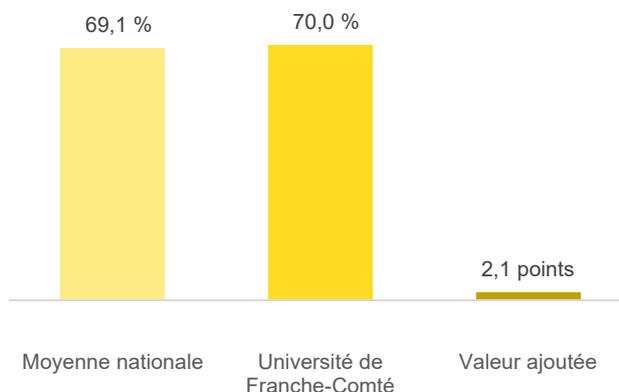


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021
 * les effectifs d'inscrits sont inférieurs à 50

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de de l'Innovation calcule un indicateur du taux de réussite en DUT des néo-bacheliers en 2 ans et en 2 ou 3 ans. Cet indicateur montre une réussite légèrement supérieure des étudiants de l'Université de Franche-Comté comparativement à la moyenne nationale. Aussi, le taux d'obtention du DUT en 2 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en 1^e année en 2017 est de 70,0 % pour l'Université de Franche-Comté contre 69,1 % au niveau national.

De même, la valeur ajoutée¹ de l'Université de Franche-Comté est positive. Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 68 % pour l'obtention du DUT en 2 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en 2017. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de +2,1 points.

La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention du DUT en 2 ans est de +2,1 points



Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°25 datée de novembre 2021

Pour aller plus loin...

Parcours et réussite en D.U.T. : Les résultats de la session 2020 – Note Flash du SIES n°25 de novembre 2021

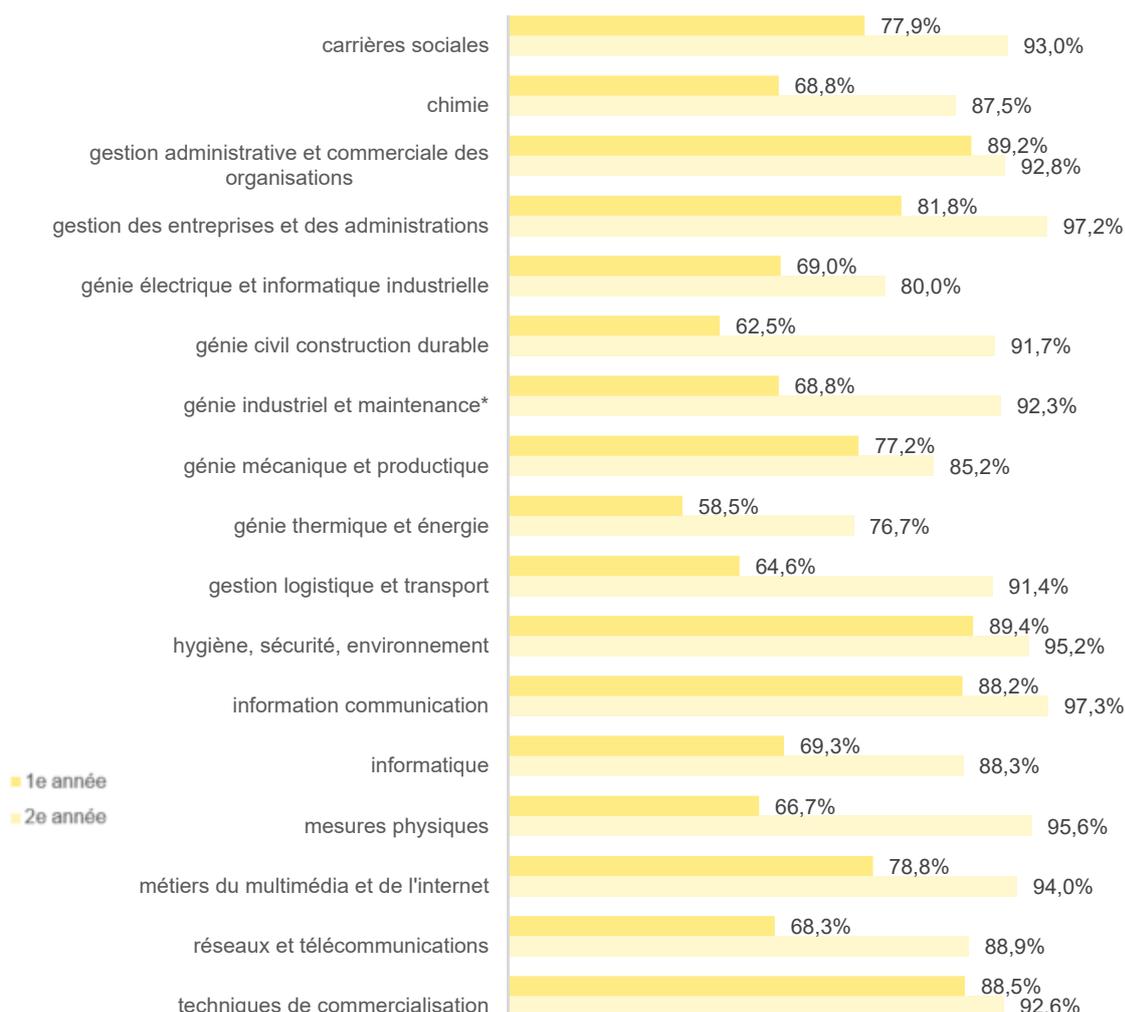
Méthodologie : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

Le taux de réussite simulé correspond au taux qui serait observé pour l'établissement en neutralisant l'effet de certaines des caractéristiques propres des étudiants. En effet, la probabilité de réussite (ou de passage) apparaît fortement corrélée à des caractéristiques de l'étudiant (sexe, âge, origine sociale et son parcours antérieur : série du baccalauréat, mention obtenue, âge au moment de son obtention et ancienneté de son obtention). Aussi, à côté des indicateurs bruts, des taux simulés sont calculés par discipline dans chaque établissement, correspondant à la réussite que l'on pourrait observer pour l'université si celle des différentes catégories d'étudiants était identique à la réussite nationale pour ces mêmes catégories.

L'écart entre le taux observé et le taux simulé est appelé la « valeur ajoutée ». Cet indicateur permet de neutraliser l'effet de certaines des caractéristiques propres des étudiants.

¹ Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

Le taux de réussite varie fortement selon les spécialités de DUT

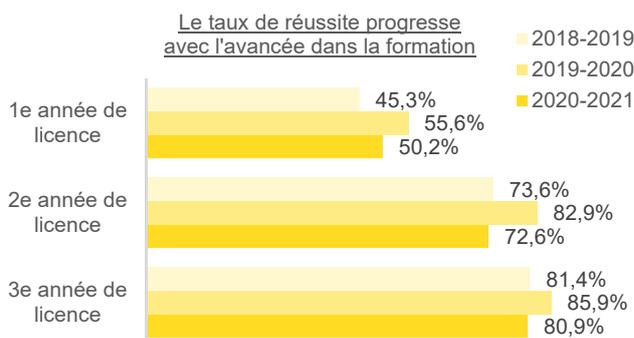


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

* les effectifs d'inscrits sont inférieurs à 15

La réussite en licence

En première année de licence, le taux de réussite ne dépasse pas 50,2 % pour progresser ensuite et atteindre 72,6 % en deuxième année et 80,9 % l'année d'obtention du diplôme. Quelle que soit l'année de formation, les résultats ont fortement régressé cette année : la baisse atteint entre cinq et dix points selon l'année de formation.



La réussite en licence est calculée en excluant les étudiants inscrits au centre de télé-enseignement (SUP-FC). En effet, ceux-ci effectuent une année d'études en deux ans alors que les données disponibles dans la base Apogée ne permettent pas de distinguer ces deux années.

De même, les étudiants inscrits en classe préparatoire aux grandes écoles sont également exclus des calculs.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-19 à 2020-21 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

Les résultats varient selon le domaine de formation et le diplôme d'accès de l'étudiant

Lors de la session 2021, le taux de réussite en 1^e année de licence peine à dépasser le seuil de 50 %. Les résultats sont ensuite plus élevés avec près de trois étudiants sur quatre réussissant leur deuxième année. En fin de cycle, ce sont entre 65 et 93 % des étudiants qui obtiennent leur diplôme selon le domaine de formation.

Les formations du domaine arts, lettres et langues, des sciences humaines et sociales et des STAPS affichent les meilleurs résultats. Inversement, dans les formations en sciences, technologies et santé, un peu moins de la moitié des étudiants franchissent le cap de la première année et moins des deux-tiers d'entre eux valident leurs deuxième et troisième années de licence. Quant au droit, économie et gestion, le taux de réussite en 1^e année chute à 35,9 % et ne dépasse pas 65 % en 2^e année et 80 % l'année du diplôme.

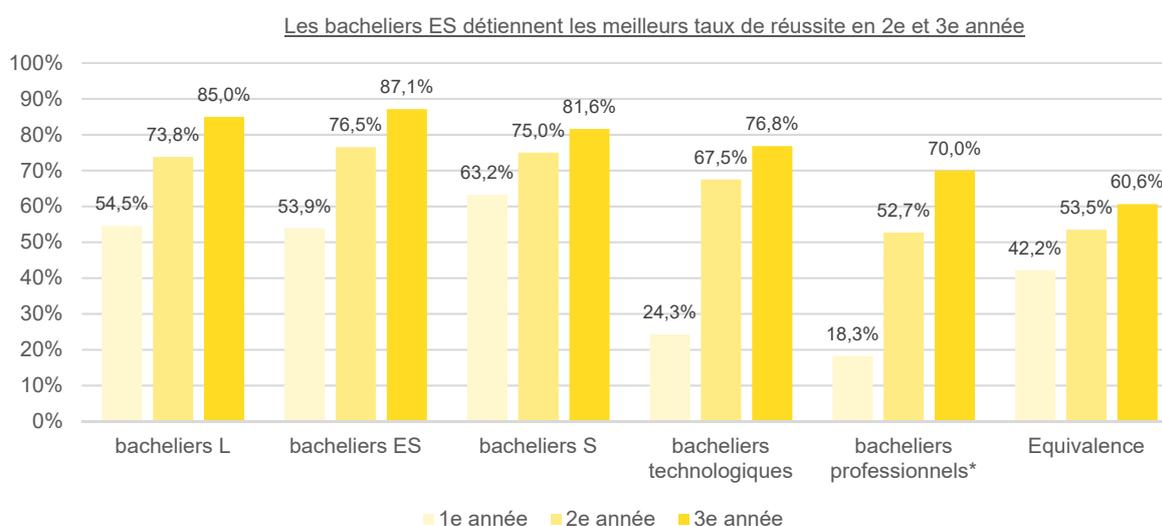
Le taux de réussite en première année ne dépasse pas 55 % sauf en arts, lettres, langues et en sciences humaines et sociales

	1e année	2e année	3e année
arts, lettres, langues	58,1%	77,2%	88,9%
droit, économie, gestion	35,9%	64,3%	79,7%
sciences et techniques des activités physiques et sportives	54,3%	86,5%	92,9%
sciences humaines et sociales	58,1%	82,1%	86,2%
sciences, technologies, santé	49,5%	61,6%	65,4%
Ensemble	50,2%	72,6%	80,9%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

La réussite varie également selon le baccalauréat dont sont titulaires les étudiants. Ainsi, les bacheliers scientifiques détiennent les taux de réussite les plus élevés en 1^e année. Comparés aux taux de réussite des autres bacheliers de la voie générale, les bacheliers scientifiques affichent des taux supérieurs de près de dix points en première année. En deuxième année, les écarts entre les différentes séries de la voie générale se réduisent. En 3^e année de licence, les écarts se creusent de nouveau : les bacheliers de la filière économique et sociale se démarquent avec 87,1 % d'admis.

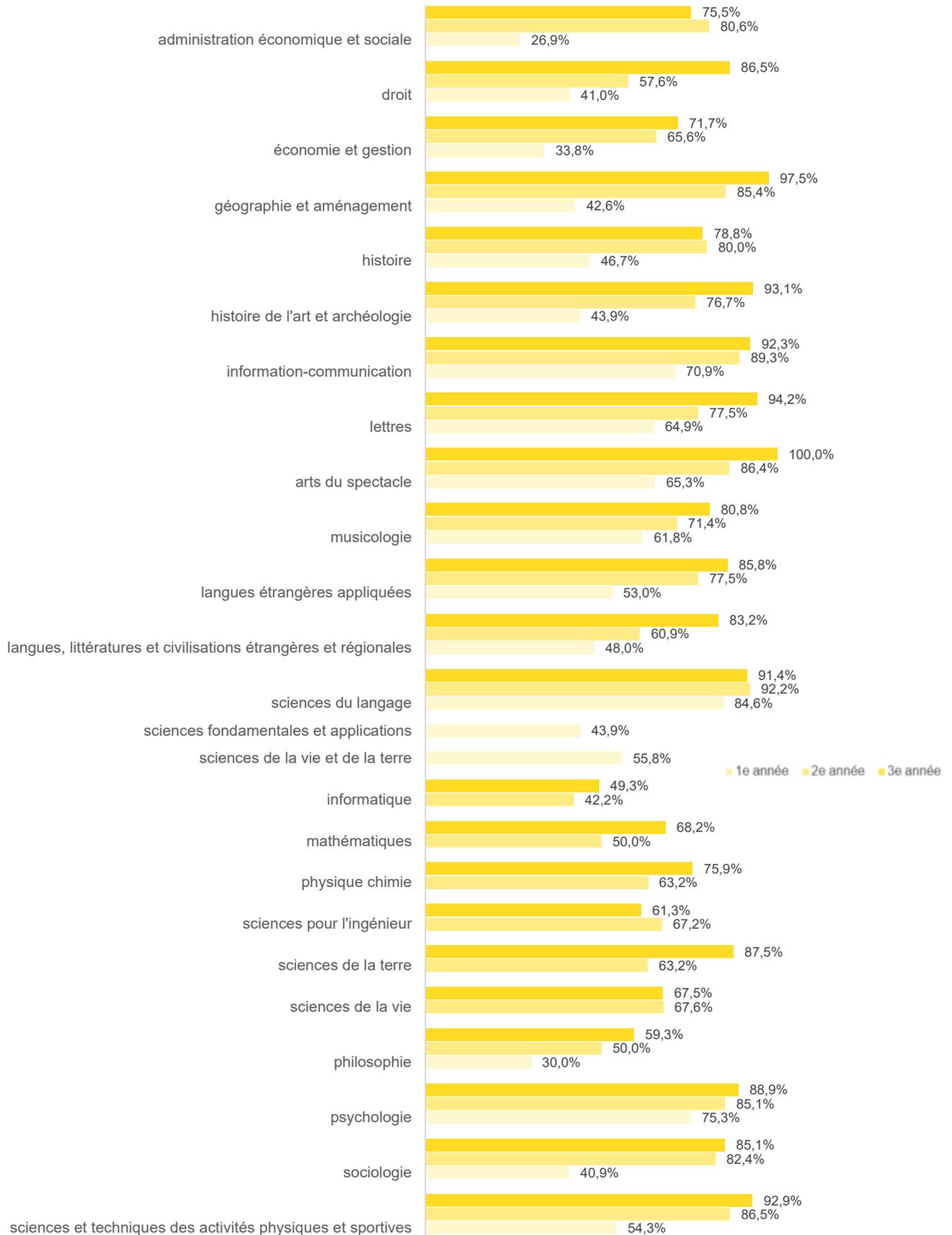
Moins nombreux, les bacheliers technologiques et professionnels peinent à accéder en deuxième année : moins d'un étudiant de la voie technologique sur quatre est admis à l'issue de la première année. Cette proportion chute à un étudiant sur cinq pour les bacheliers professionnels.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

* les effectifs d'inscrits sont inférieurs à 50

Des résultats hétérogènes selon la mention de licence et l'année de formation



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

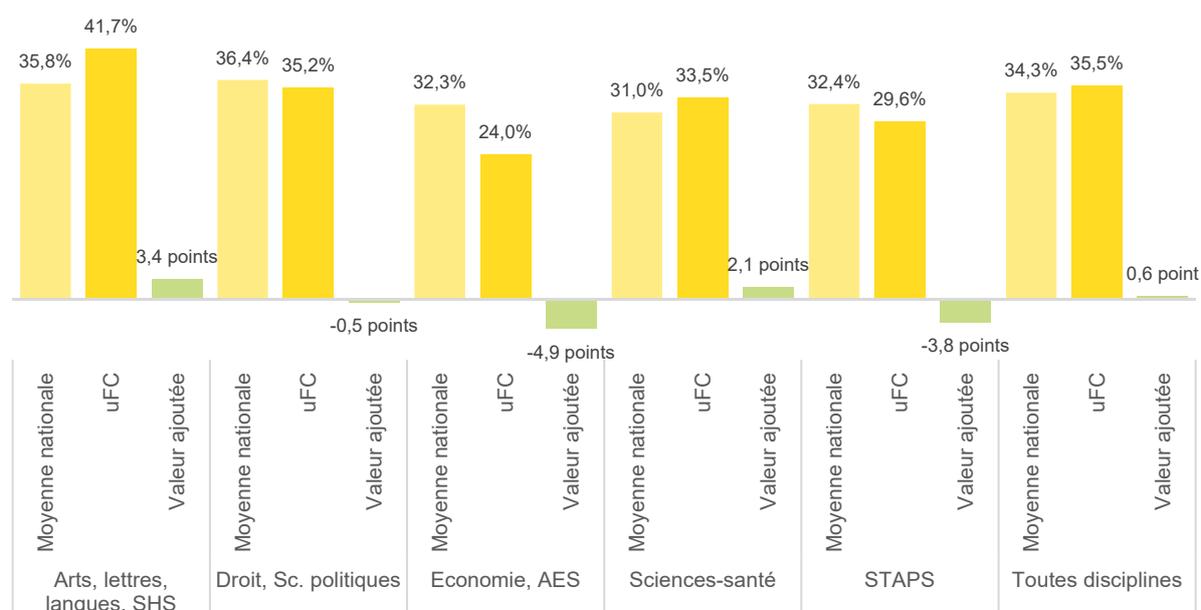
Les étudiants de l'Université de Franche-Comté réussissent légèrement mieux qu'au niveau national

Le taux de réussite en licence des néo-bacheliers en 3 ans et en 3 ou 4 ans - calculé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de de l'Innovation - montre une réussite plus importante des étudiants de l'Université de Franche-Comté comparativement à la moyenne nationale. Aussi, le taux d'obtention de la licence en 3 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en 1^{er} année de licence en 2017 et qui n'ont pas changé de discipline entre la L1 et la L3 est de 35,5 % pour l'Université de Franche-Comté contre 34,3 % au niveau national

La valeur ajoutée² de l'Université de Franche-Comté est positive. Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 34,9 % pour l'obtention de la licence en 3 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en L1 en 2017. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de 0,6 point.

Déclinée par domaine de formation, la valeur ajoutée pour la réussite en trois ans est positive dans les domaines des arts, lettres, langues, SHS et en sciences - santé. Dans les autres domaines, elle est négative et varie de -0,5 point en droit, sciences politiques à -4,9 points en économie, AES.

La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention de la licence en trois ans est de +0,6 point comparé au niveau national



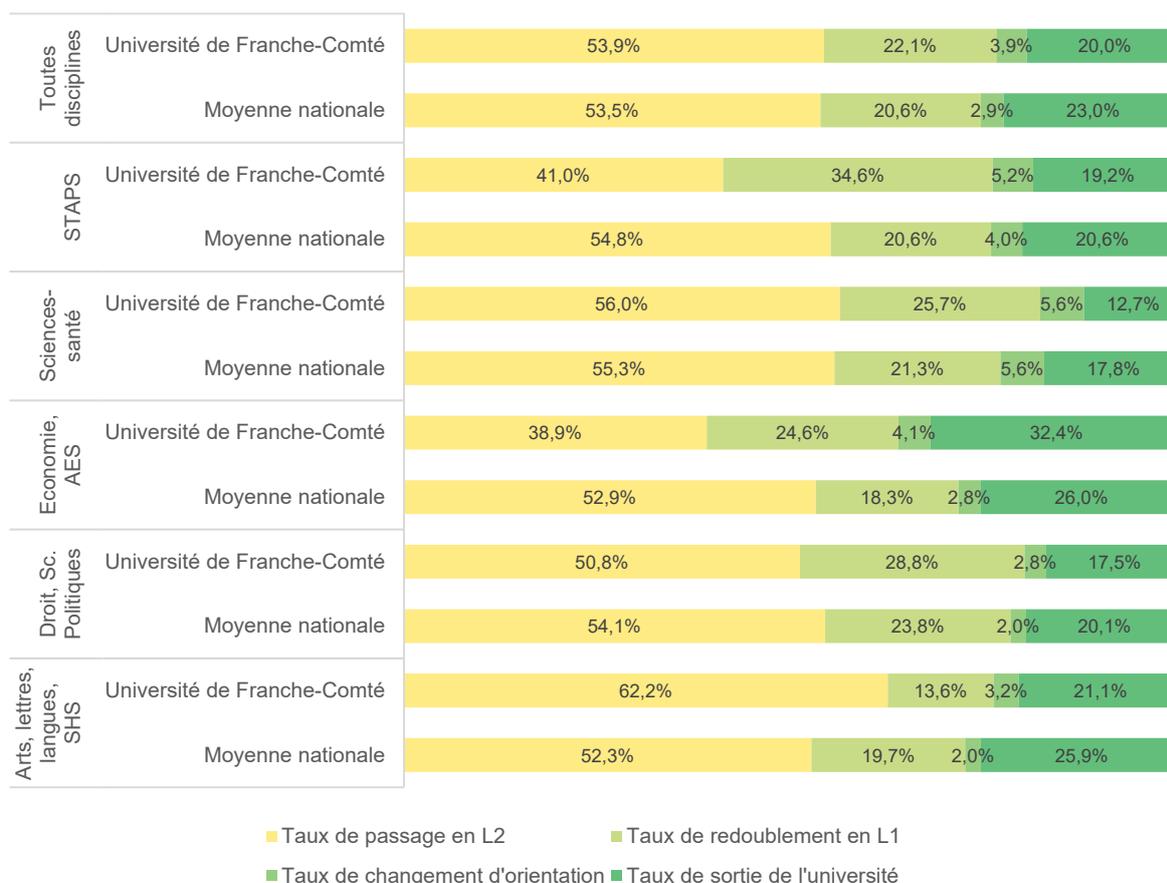
Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°24 datée de novembre 2021

L'analyse du parcours des néo-bacheliers inscrits en 1^{er} année de licence en 2019-2020 accentue ces différences en disciplines. Deux étudiants sur cinq inscrits en STAPS franchissent le cap de la 1^{er} année et près d'un cinquième ont quitté l'université à la rentrée 2020 : le taux de passage en 2^{er} année est dès lors inférieur de 12,5 points à celui observé au niveau national. *A contrario*, les néo-bacheliers des formations en art, lettres et langues sont 62,2 % à accéder en 2^{er} année : l'Université de Franche-Comté se démarque donc avec une valeur ajoutée de +10,7 points dans ce domaine. Quant aux inscrits en sciences et santé, les parcours observés à l'issue de la 1^{er} année sont très proches de ceux des étudiants des autres universités avec un taux de passage en 2^{er} année légèrement supérieur à celui observé au niveau national (56,0 % contre 55,3 %).

L'étude réalisée par le MESRI explique, en partie, ces différences par le profil scolaire des étudiants inscrits en L1 dans chaque discipline. En effet, les bacheliers généraux et les étudiants ayant obtenu le baccalauréat avec des mentions « Très Bien » ou « Bien » sont les étudiants qui réussissent le mieux, or ils sont moins nombreux dans certaines formations telles qu'AES.

² Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

Devenir en 2020-2021 des néo-bacheliers inscrits en licence à la rentrée 2019 :
la filière Arts, lettres, langues et SHS se démarque avec plus de 62 % d'étudiants en 2e année



Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°24 datée de novembre 2021

[Pour aller plus loin...](#)

Parcours et réussite en licence : Les résultats de la session 2020 – Note Flash du SIES n°24 de novembre 2021

Réussite et assiduité en première année de licence : impact de la loi ORE, nouveaux indicateurs – Note d'information du SIES n°16 d'octobre 2020

La réussite en licence professionnelle

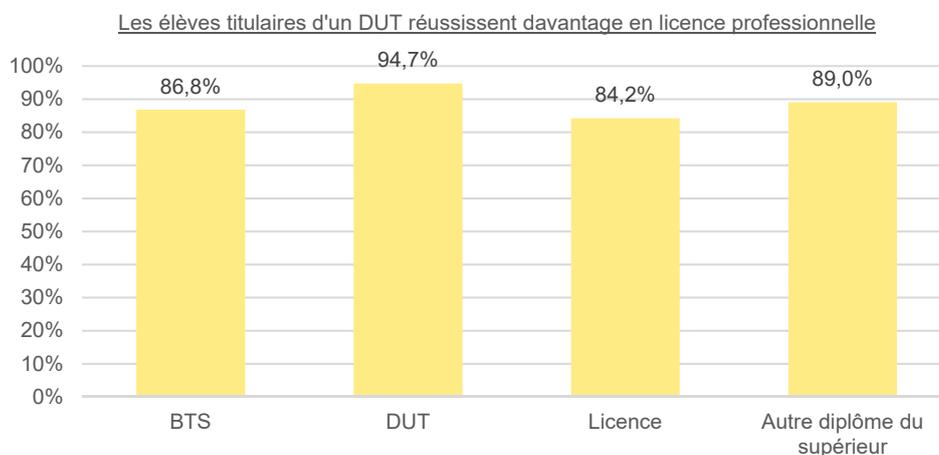
Le taux de réussite en licence professionnelle est de 90,4 %, en baisse de 3,1 points en comparaison avec l'année précédente. Les résultats varient peu selon le domaine même si les taux de réussite des formations du domaine des sciences humaines et sociales sont un peu plus faibles que dans les autres disciplines.

Le taux de réussite en licence professionnelle varie peu selon le domaine de formation

	Taux de réussite
droit, économie, gestion	91,6%
sciences et techniques des activités physiques et sportives	91,7%
sciences humaines et sociales	87,7%
sciences, technologies, santé	90,0%
Ensemble	90,4%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

La réussite en licence professionnelle est toutefois différente selon le diplôme acquis précédemment. Les inscrits en licence professionnelle titulaires d'un DUT sont 94,7 % à avoir obtenu leur diplôme. Cette proportion est inférieure pour les diplômés de BTS avec un taux de réussite de 86,8 %. Pour les jeunes disposant d'un autre diplôme du supérieur, 89,0 % ont validé leur licence professionnelle. Quant aux diplômés de licence, seuls 84,2 % ont validé leur licence professionnelle cette année.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

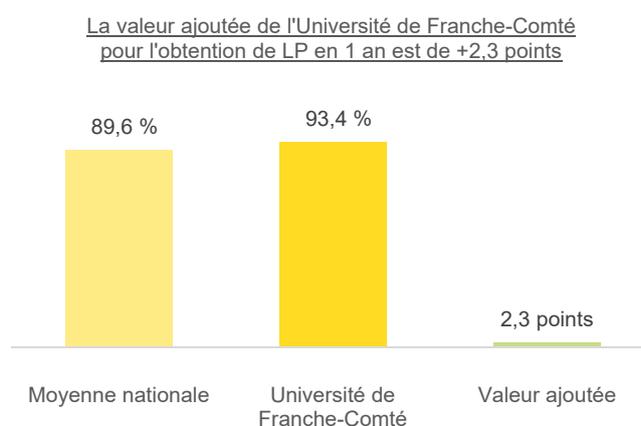


De même, le taux de réussite varie selon le régime d'inscription. En effet, les étudiants ayant opté pour l'apprentissage ou un contrat de professionnalisation ont de meilleurs résultats avec des taux de réussite supérieurs de quatre à cinq points à ceux des inscrits en formation initiale.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

L'indicateur du taux de réussite en un an calculé par le MESRI³ montre une meilleure réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté en comparaison avec la moyenne nationale. Le taux de réussite en un an en licence professionnelle des étudiants inscrits pour la première fois en 2019 est de 93,4 % pour l'établissement contre 89,6 % au niveau France entière.

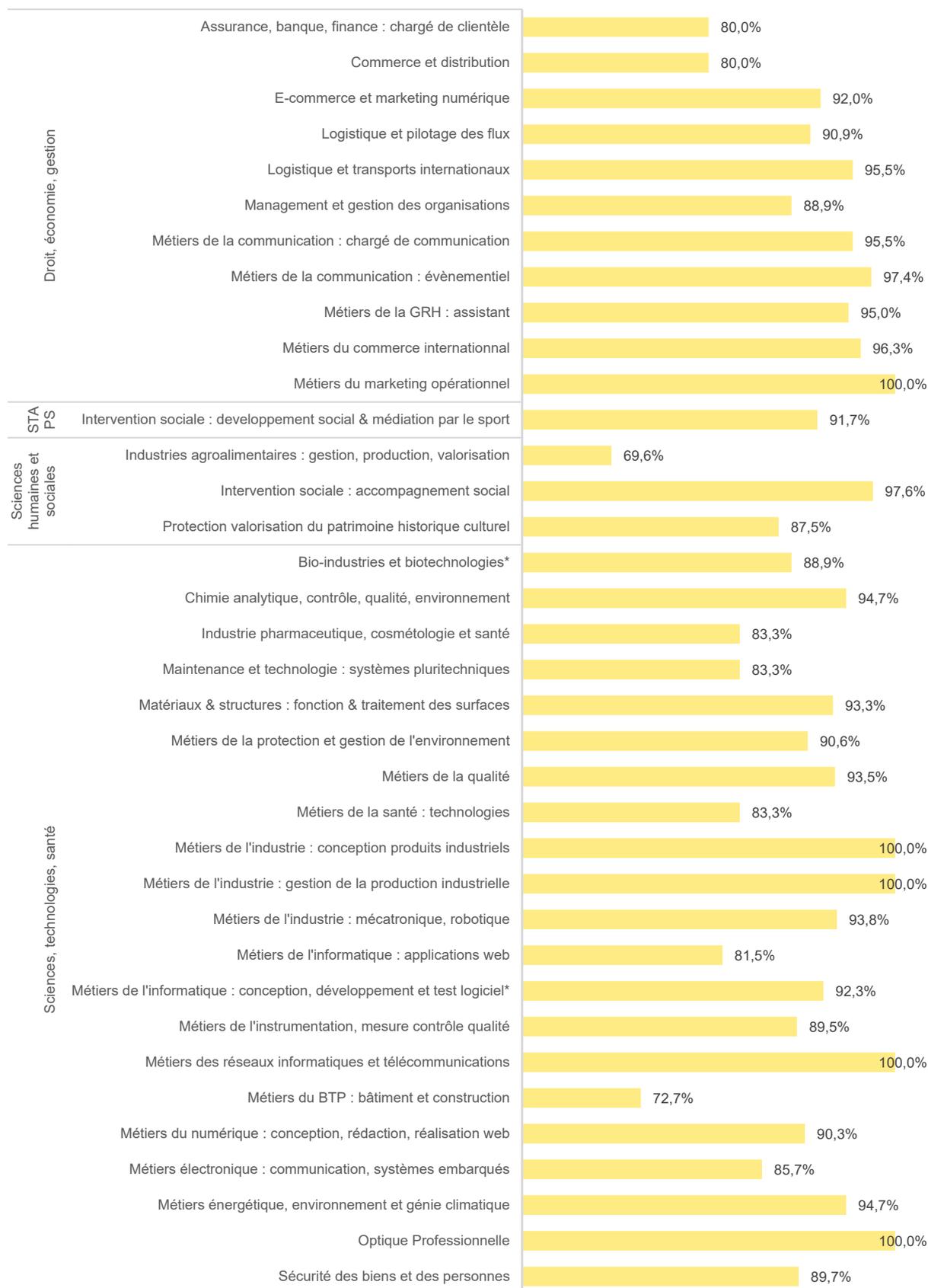
Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 91 % pour l'obtention de la licence professionnelle. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de 2,3 points.



Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°24 datée de novembre 2021

³ Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

Les taux de réussite en licence professionnelle oscillent entre 70 et 100%



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

La réussite en master

Comme en licence et en licence professionnelle, le taux de réussite en master chute cette année. Il est de 76,8 % en première année et de 81,7 % en deuxième année. Des écarts notables apparaissent entre les domaines de formations. Ainsi, le domaine du droit, économie et gestion affiche des taux de réussite élevés avec 82,3 % d'étudiants admis en première année. En deuxième année, 90,4 % des étudiants inscrits dans ce domaine sont diplômés. Dans d'autres domaines, les résultats sont plus mitigés. En effet, en arts, lettres et langues, le taux de réussite chute de 78,4 % en première année à 57,7 % en deuxième année. Dans le domaine des sciences humaines et sociales, la part d'étudiants admis est plus importante mais reste en deçà de 80 % en première comme en deuxième année. Enfin, la réussite dans les masters du domaine sciences, technologies, santé est relativement faible en première année mais atteint 87,4 % en deuxième année.

Le taux de réussite varie fortement selon les domaines et les années de formation

	1e année	2e année
arts, lettres, langues	78,4%	57,7%
droit, économie, gestion	82,3%	90,4%
STAPS	82,1%	89,6%
sciences humaines et sociales	76,9%	79,7%
sciences, technologies, santé	70,9%	87,4%
Ensemble	76,8%	81,7%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021
(données comprenant les masters de la COMUE)

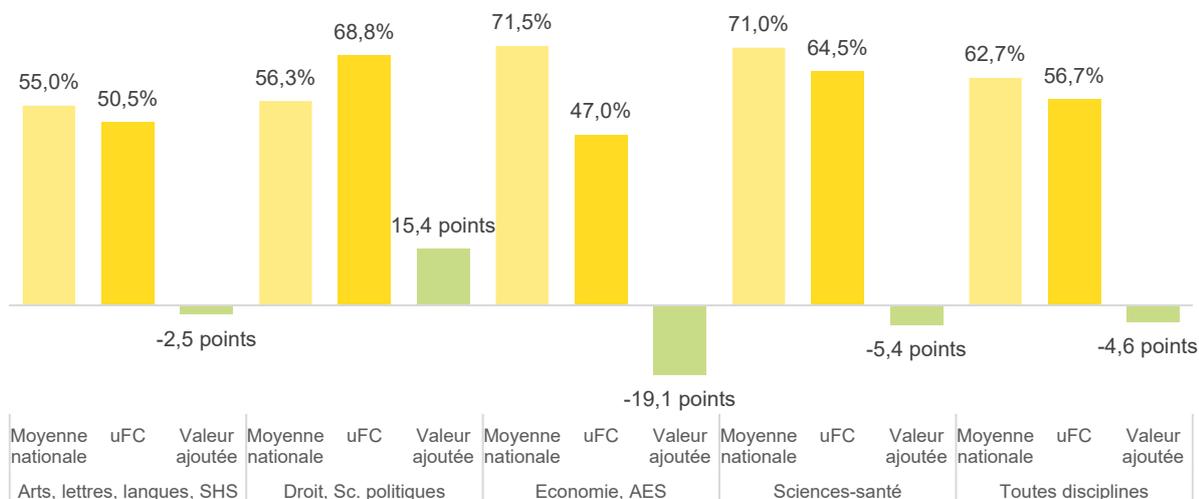
Pour aller plus loin...

Parcours et réussite en master à l'université : les résultats de la session 2020 – Note Flash du SIES n°7 de février 2022

L'indicateur du taux de réussite en un an calculé par le MESRI⁴ montre une moindre réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté en comparaison avec la moyenne nationale. Le taux de réussite en deux ans des étudiants inscrits pour la première fois en 1^e année de master en 2018 est de 56,7 % pour l'établissement contre 62,7 % au niveau France entière.

Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 61,3 % pour l'obtention du master en deux ans. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée négative de 4,6 points. Par domaine de formation, l'Université de Franche-Comté affiche une valeur ajoutée positive dans le seul domaine du droit, sciences politiques (+15,4 points). Dans les autres domaines, la valeur ajoutée est négative et varie de -2,5 points dans les domaines arts, lettres et langues à -19,1 points en économie, AES.

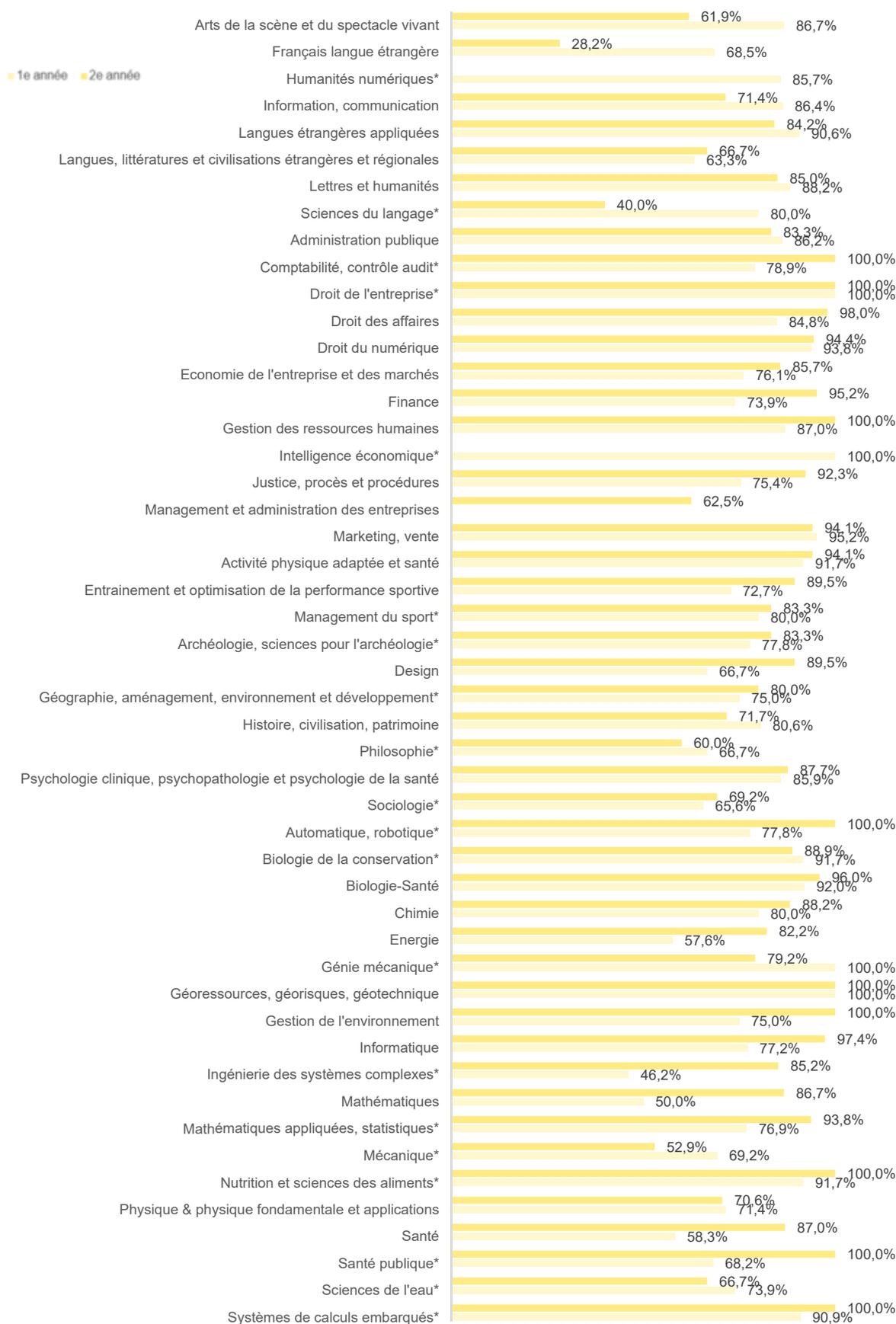
La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention du master en 2 ans est de -4,6 points comparé au niveau national



Source : MESRI-SIES (enquête SISE) – Note Flash du SIES n°7 datée de février 2022

⁴ Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

La réussite en master varie fortement selon les spécialités et l'année de formation



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

* moins de 15 étudiants sont inscrits dans cette spécialité

Les masters des Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Le taux de réussite en master MEFF est de 83,3 % en première année et de 82,2 % en deuxième année. Les étudiants du master MEEF mention 1^e degré et du master enseignement éducatif affichent les meilleurs résultats à l'issue de la première année. En 2^e année, les étudiants du master encadrement éducatif sont les plus nombreux à valider leur diplôme avec un taux de réussite de 94,7 %.

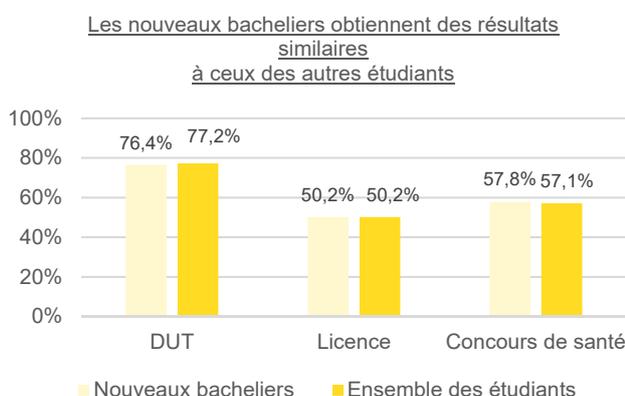
	1e année	2e année
Master MEEF 1e degré	91,9%	83,9%
Master MEEF 2e Degré	76,2%	85,0%
Master MEEF Encadrement Educatif	78,3%	94,7%
Master MEEF Pratiques et ingénierie de la formation	80,0%	41,4%
Ensemble	83,3%	82,2%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

La réussite des nouveaux bacheliers

Les résultats des nouveaux bacheliers à l'issue de la première année sont assez proches de ceux qui sont observés pour l'ensemble des étudiants. Le taux de réussite est inférieur de 0,8 point en DUT et identique en 1^e année de licence.

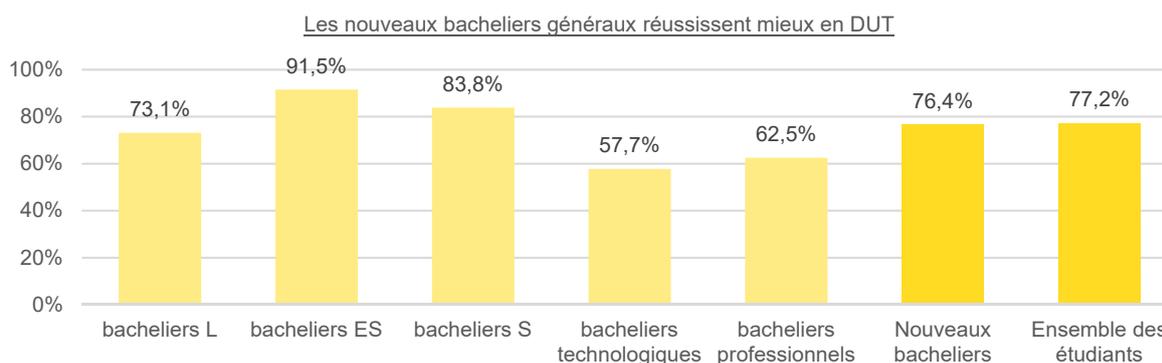
Concernant la première année commune aux études de santé, les nouveaux bacheliers représentent la moitié des admis à un concours de santé en 2020-2021, presque tous issus de baccalauréat scientifique. La réforme de l'accès aux études de santé ne permet désormais plus le redoublement et la session 2021 marque la fin des PACES.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté 2020-2021 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

Les bacheliers généraux réussissent mieux en DUT...

Le taux de réussite des nouveaux bacheliers en première année de DUT est légèrement inférieur à celui observé pour l'ensemble des étudiants (-0,8 point). Cependant, les néo-bacheliers de la voie générale réussissent mieux avec 91,5 % d'admis parmi les bacheliers ES, 83,8 % pour les scientifiques et 73,1 % pour ceux de la série L. Le taux de réussite des jeunes bacheliers technologiques et professionnels ne dépasse pas quant à lui 63 %. Le redoublement permet dès lors d'accroître les chances de réussite de ces étudiants.

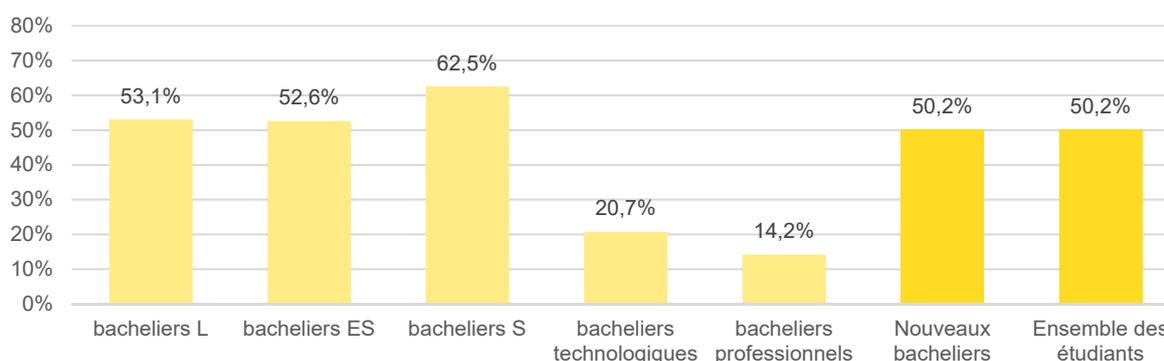


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

... comme en licence

En première année de licence, les résultats des nouveaux bacheliers sont identiques à ceux observés sur l'ensemble des étudiants : 50,2 % des jeunes diplômés sont admis à l'issue de la première année, qu'ils soient ou non néo-bacheliers. Les bacheliers scientifiques se démarquent nettement avec un taux de réussite de 62,5 %. *A contrario*, les bacheliers technologiques et professionnels détiennent les taux les plus faibles. Ils représentent 17,4 % des inscriptions en L1 de nouveaux bacheliers mais seulement 6,7 % des admis.

Le taux de réussite des nouveaux bacheliers scientifiques atteint 62,5 % en 1^e année de licence



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

Les jeunes titulaires d'un baccalauréat scientifique obtiennent les meilleurs résultats quel que soit le domaine de formation. Leur taux de réussite à l'issue de la 1^e année de licence avoisine 50 % en droit, économie gestion mais atteint 79 % en sciences humaines et sociales et 77 % dans les formations du domaine arts, lettres, langues. Pour les bacheliers littéraires, ceux de la série ES et les diplômés d'un baccalauréat technologique, les écarts sont eux aussi importants en domaines de formations.

Les bacheliers scientifiques détiennent les meilleurs taux de réussite quel que soit le domaine

	Ensemble des étudiants	bacheliers L	bacheliers ES	bacheliers S	bacheliers technologiques	bacheliers professionnels
arts, lettres, langues	58,1%	64,0%	70,5%	76,9%	39,2%	17,1%
droit, économie, gestion	35,9%	18,2%	40,8%	50,7%	2,8%	9,5%
sciences et techniques des activités physiques et sportives	54,3%	ns	43,4%	69,6%	17,5%	ns
sciences humaines et sociales	58,1%	57,3%	74,2%	78,9%	38,2%	16,7%
sciences, technologies, santé	49,5%	-	ns	54,9%	0,0%	ns
Ensemble	50,2%	53,1%	52,6%	62,5%	20,7%	14,2%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2021 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

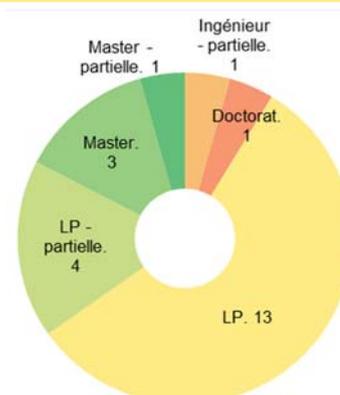
Trop peu d'étudiants sont inscrits dans certaines formations. Les résultats sont alors non significatifs (ns)

La validation des acquis de l'expérience

En 2021, 17 validations des acquis de l'expérience ont été délivrées totalement et six partiellement. Quatorze de ces validations ont été délivrées dans le domaine des sciences et de la santé, huit dans le domaine de l'économie et de la gestion et une dans une formation en sciences humaines et sociales.

Près de trois quarts des VAE validées portent sur une licence professionnelle.

Source : SeFoC'AI, Université de Franche-Comté – 2021



Des taux de réussite différents selon les caractéristiques des étudiants

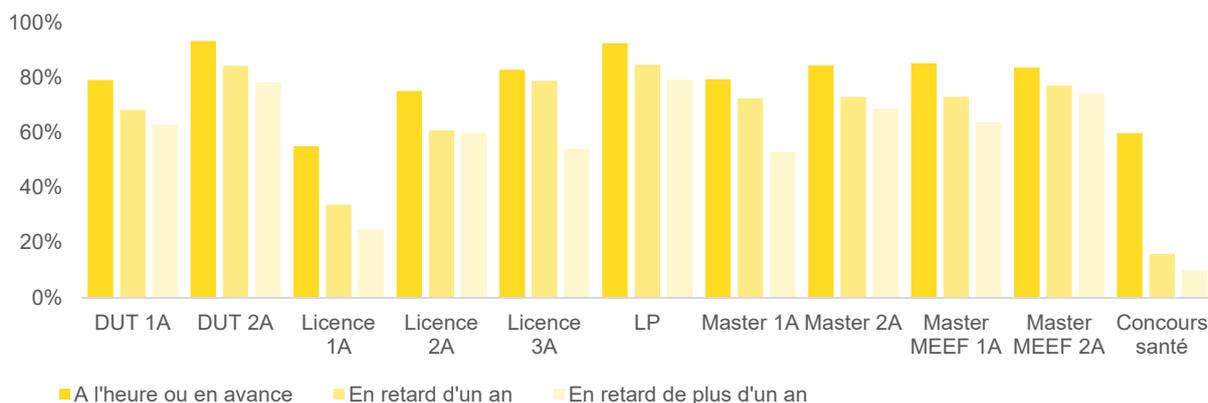
Comme évoqué précédemment, les taux de réussite diffèrent fortement selon la série du baccalauréat obtenu. Toutefois l'origine scolaire n'explique pas à elle seule les écarts observés : le retard scolaire, la mention au baccalauréat, le sexe, l'origine sociale ou le fait d'être titulaire d'une bourse influent également.

Les difficultés scolaires pénalisent la réussite dans l'enseignement supérieur

Les difficultés scolaires peuvent être appréhendées par l'âge à l'obtention du baccalauréat et la mention obtenue à ce diplôme. Il apparaît dès lors que le retard scolaire accumulé dans le primaire et le secondaire a une incidence sur la réussite dans le supérieur. En effet, les étudiants diplômés du baccalauréat l'année de leurs 18 ans (ou avant) ont des taux de réussite supérieurs aux jeunes ayant au moins un an de retard.

Ce sont essentiellement lors des premières années de formation que ce retard scolaire a un impact : les étudiants « à l'heure » ou en avance présentent des taux de réussite supérieurs de 43,9 points l'année du concours de santé, de 21,3 points en 1^{ère} année licence et de 10,9 points en 1^{ère} année de DUT par rapport aux étudiants ayant un an de retard.

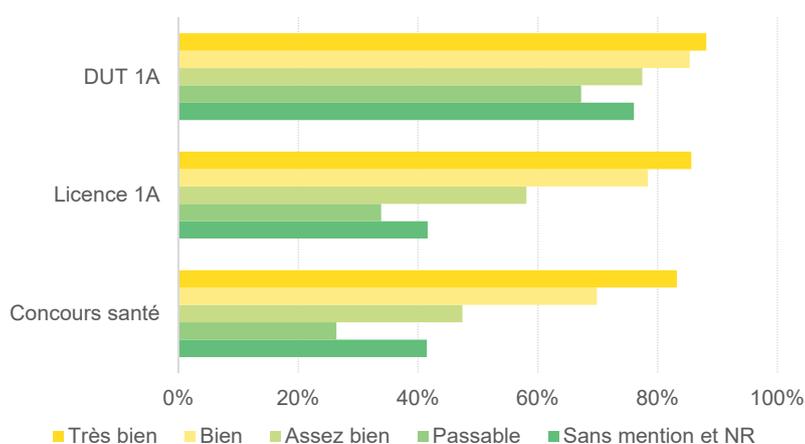
Le retard scolaire dans le primaire et le secondaire est pénalisant dans le supérieur



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

De même, les étudiants ayant eu une mention « Très bien » ou « Bien » au baccalauréat réussissent mieux leurs premières années dans l'enseignement supérieur. Les écarts s'estompent ensuite avec l'arrivée dans les niveaux supérieurs. Ainsi, l'année du concours de santé, les étudiants ayant obtenu une mention « Très bien » au baccalauréat sont 83,2 % à être admis contre 26,4 % pour ceux ayant une mention « Passable ». En 1^{ère} année de licence et de DUT, les écarts sont également importants et atteignent respectivement 51,8 et 20,9 points.

La mention au baccalauréat détermine la réussite en 1^{ère} année



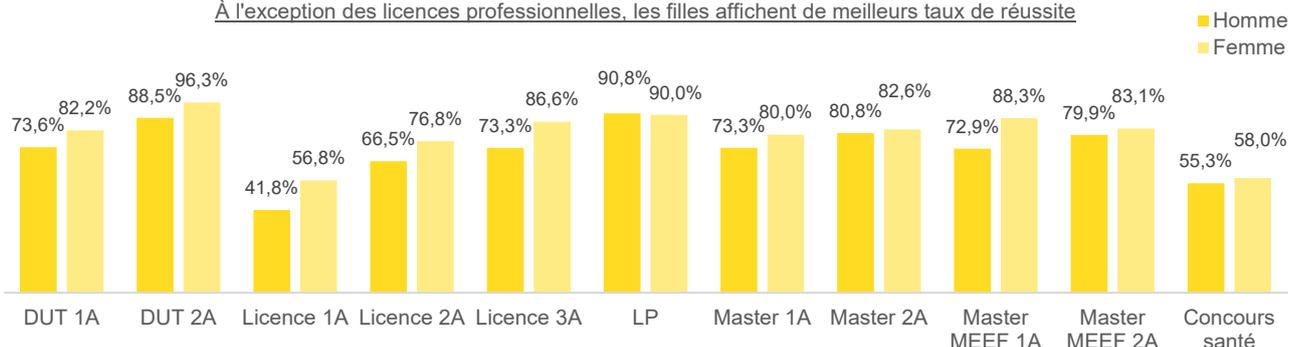
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

De meilleurs taux de réussite pour les étudiantes

Les étudiantes présentent de meilleurs résultats dans tous les diplômes, à l'exception des licences professionnelles. Les écarts sont d'autant plus marqués dans les 1^{er} années des diplômes : les taux de réussite des femmes sont supérieurs de 3 à 15 points à ceux des hommes en DUT, licence, master et master MEEF.

Cette meilleure réussite s'explique en partie par un meilleur profil scolaire. Les étudiantes sont plus nombreuses à avoir un baccalauréat général (3,8 points de plus) et ont plus souvent une mention « Très Bien » ou « Bien » au baccalauréat (7,8 points de plus) que les étudiants.

À l'exception des licences professionnelles, les filles affichent de meilleurs taux de réussite



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

Par ailleurs, l'origine sociale, c'est-à-dire la catégorie socio-professionnelle des parents, a une influence sur la réussite des étudiants. Plus celle-ci est « élevée », avec des parents cadres ou occupant une profession intellectuelle supérieure, plus le taux de réussite a tendance à augmenter.

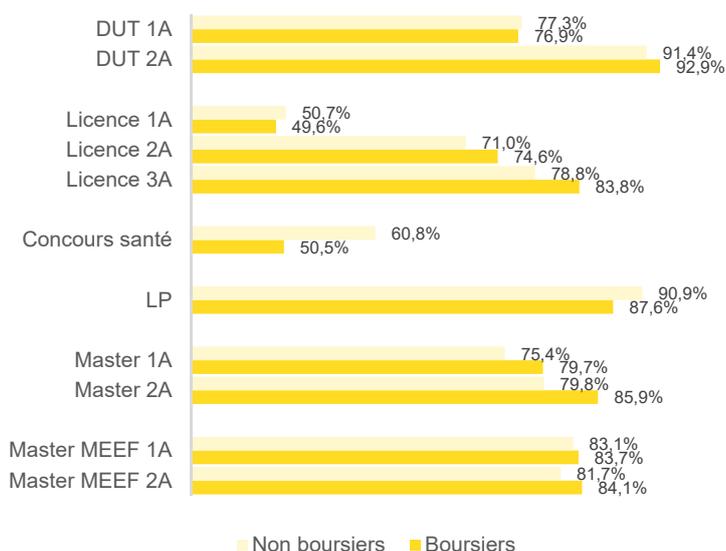
Les étudiants boursiers affichent de meilleurs résultats

À l'exception de la première année commune aux études de santé et de la licence professionnelle, les taux de réussite des étudiants boursiers sont égaux ou supérieurs à ceux des non-boursiers. Les écarts peuvent atteindre jusqu'à 6,1 points en 2^e année de master.

En DUT comme en licence, les écarts se creusent entre les résultats des étudiants boursiers et ceux non boursiers entre la 1^{er} et la 2^e ou 3^e année. Ainsi, le taux de réussite des étudiants boursiers est inférieur de 0,4 point en 1^{er} année de DUT et de 1,1 points en 1^{er} année de licence tandis qu'il est supérieur de, respectivement, 1,5 points et 3,6 points la seconde année du diplôme. En 3^e année de licence, le taux de réussite des étudiants boursiers atteint 83,8 %, soit 5,0 points de plus que les étudiants non boursiers.

En master et master MEEF, le constat est similaire : l'écart s'accroît avec la progression dans la formation. En effet, en 1^{er} année de master, les étudiants bénéficiant d'une bourse ont des taux de réussite supérieurs de 4,3 points. L'écart progresse en deuxième année et s'élève à 6,1 points.

À l'exception de l'année d'accès aux concours de santé et des licences professionnelles, le taux de réussite des boursiers est égal ou supérieur à celui des étudiants non boursiers



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2020-2021

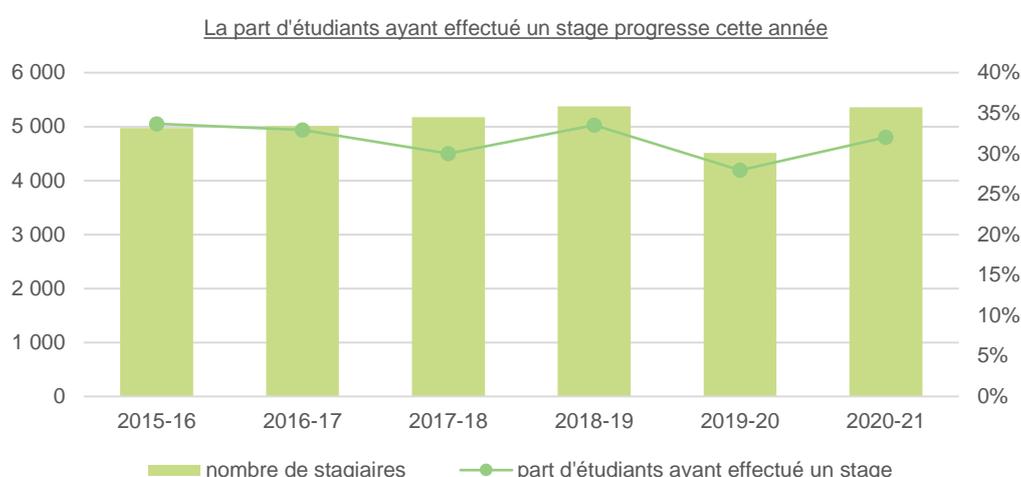


L'accès au stage selon la formation

Les données présentées dans cette partie concernent les étudiants en formation initiale. Sont ainsi exclus les étudiants en formation continue, en apprentissage ou en contrat de professionnalisation.

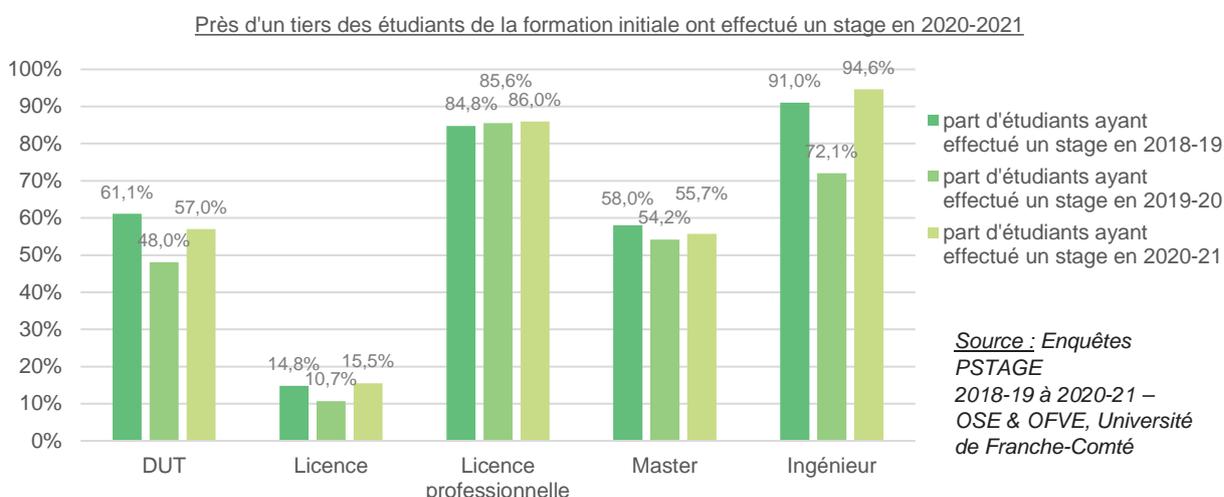
Ces données sont issues de l'enquête sur les stages réalisée par le service Orientation, Stage, Emploi - en collaboration avec l'Observatoire de la Formation et la Vie Étudiante - via l'application Pstage. Elles concernent les étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté en 2020-2021 dans les diplômes de DUT, licence, licence professionnelle, master et en formation d'ingénieur.

Plus de 5 350 étudiants inscrits en formation initiale à l'Université de Franche-Comté ont effectué un stage lors de l'année universitaire 2020-21. Après une année universitaire 2019-20 marquée par la crise sanitaire liée à la COVID-19, la proportion de stagiaires est en hausse cette année : elle atteint ainsi 32,0 % après avoir chuté à 27,9% l'an passé.



Source : Enquêtes PSTAGE 2015-2016 à 2020-2021 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

L'accès au stage varie très fortement selon la formation. La proportion de stagiaires est plus importante dans les formations professionnalisantes que sont les licences professionnelles et les formations d'ingénieur. En effet, ces deux formations comptent les parts d'étudiants ayant accompli un stage les plus élevées, avec respectivement 86,0 % et 94,6 % de leurs étudiants. En DUT et master, plus de la moitié des étudiants ont effectué un stage en 2020-21 (respectivement 57,0 % et 55,7 %). Cette part est, en revanche, beaucoup plus faible pour les étudiants préparant une licence (15,5 %).



Source : Enquêtes PSTAGE 2018-19 à 2020-21 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

En 2019-20, la crise sanitaire avait conduit à l'annulation de stages prévus à partir du mois de mars. Ainsi, le nombre de stagiaires avait fortement chuté, notamment en DUT et dans les formations d'ingénieur. En 2020-21, la part d'étudiants ayant suivi un stage a progressé par rapport à l'an passé quelle que soit la formation suivie. Dès lors, la part d'étudiants inscrits en DUT et ayant suivi un stage a augmenté de 9 points en un an tandis que celle des étudiants de l'ISIFC s'est accrue de 22,6 points. En master, en licence et licence professionnelle, la hausse reste plus modérée.

À l'exception de la formation d'ingénieur, la proportion de stagiaires augmente avec le niveau d'études. L'obligation de stages dans les années terminales de cursus expliquent notamment ce constat. Ainsi, en licence générale, celle-ci passe de 1,8 % en première année à 44,4 % en troisième année, et en master de 46,9 % en première année à 65,6 % en deuxième année. Pour les DUT, la différence est encore plus marquée entre la première et la deuxième année (36,3 % contre 83,9 %).

La proportion de stagiaires augmente avec le niveau d'études

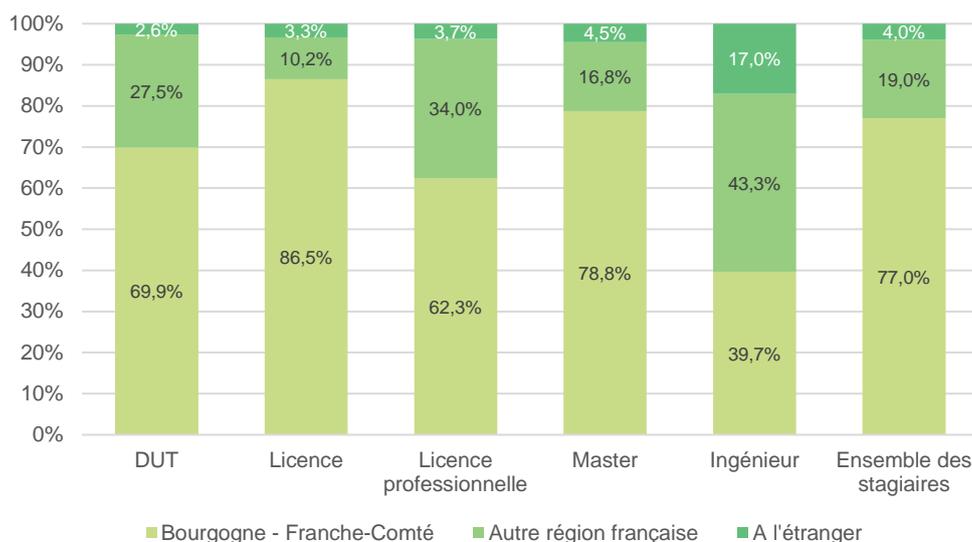
	1e année	2e année	3e année
DUT	36,3%	83,9%	
Licence	1,8%	12,4%	44,4%
Licence professionnelle	86,0%		
Master	46,9%	65,6%	
Ingénieur	94,2%	100,0%	88,9%

Source : Enquête PSTAGE 2020-2021 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

Le lieu du stage

Plus de trois quarts des stages ont lieu dans la région d'études. C'est notamment le cas des étudiants de licence et de master dont la part de stages effectués en Bourgogne – Franche-Comté varie de 78,8 à 86,5 %. Ce constat est également vérifié pour les DUT et licences professionnelles mais dans une moindre mesure : la part des stages effectués dans la région oscille entre 62 et 70 %. Quant aux étudiants des formations d'ingénieur, 43,3 % ont trouvé un stage dans une autre région française et 17,0 % sont partis à l'étranger.

Trois stages sur quatre se déroulent dans la région d'études



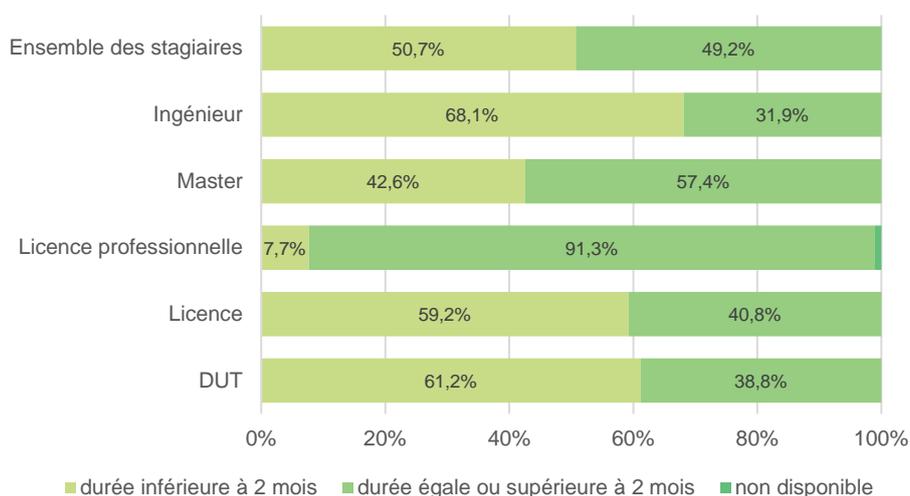
Source : Enquête PSTAGE 2020-2021 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

À noter que, si la part de stages effectués dans une autre région française reste stable, la proportion de stages réalisés à l'étranger a fortement diminué ces deux dernières années : conséquence de la crise sanitaire, les étudiants optent moins pour les stages réalisés dans d'autres pays.

La durée du stage

À peine la moitié des étudiants a effectué un stage d'au minimum deux mois mais cette proportion est variable selon les formations. Ainsi, 91,3 % des étudiants de licence professionnelle ont réalisé un stage d'une durée égale ou supérieure à deux mois. Cette proportion chute à 57,4 % pour les étudiants de master et 31,9 % pour les stagiaires des formations d'ingénieur.

La moitié des stages durent plus de deux mois



Source : Enquête PSTAGE 2020-2021 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

La durée varie selon l'avancée dans le diplôme

La durée des stages augmente nettement avec le niveau d'études quel que soit le diplôme.

En DUT, par exemple, le nombre de stages se déroulant sur deux mois ou plus en première année est quasi-nul tandis qu'en 2^e année, 60,5 % des étudiants ont effectué un stage de plus de deux mois.

De même, pour les formations d'ingénieur, la part de stages longs est inexistante en 1^e et 2^e année contre la totalité des stages des étudiants de 3^e année.

		inférieure à 2 mois	égale ou supérieure à 2 mois
DUT	1e année	99,8%	0,2%
	2e année	39,5%	60,5%
Licence	1e année	92,0%	8,0%
	2e année	47,1%	52,9%
	3e année	60,6%	39,4%
Licence professionnelle		7,7%	91,3%
Master	1e année	71,1%	28,9%
	2e année	20,0%	80,0%
Ingénieur	1e année	89,8%	10,2%
	2e année	100,0%	0,0%
	3e année	0,0%	100,0%

Source : Enquête PSTAGE 2020-2021 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

Pour aller plus loin...

Les stages durant les premières années en études supérieures : les spécificités de chaque formation – Note d'information du SIES n°14 datée d'octobre 2020

Les étudiants à l'université en 2018-2019 effectuent un stage sur dix à l'étranger - Note Flash du SIES n°17 datée d'octobre 2020

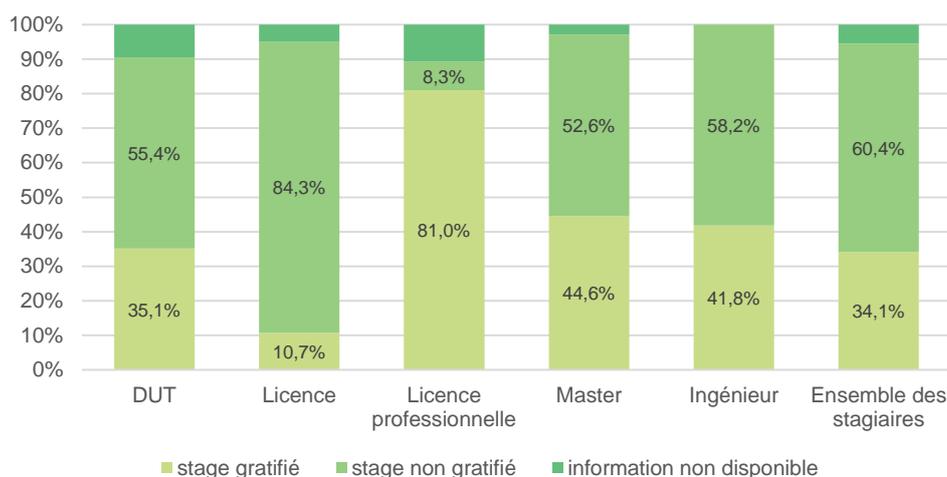
La gratification du stage

La loi du 10 juillet 2014 prévoit une rémunération minimale pour les stagiaires dès lors que la durée du stage est supérieure :

- soit à 2 mois consécutifs (soit l'équivalent de 44 jours à 7 heures par jour)
- soit à partir de la 309^e heure de stage même s'il est effectué de façon non continue

Un peu plus d'un tiers des stages effectués en 2020-2021 ont été rétribués. La rémunération est quasiment systématique en licence professionnelle : 81,0 % des stagiaires ont reçu une gratification. En revanche, en licence générale, seuls 10,7 % des stages sont rémunérés.

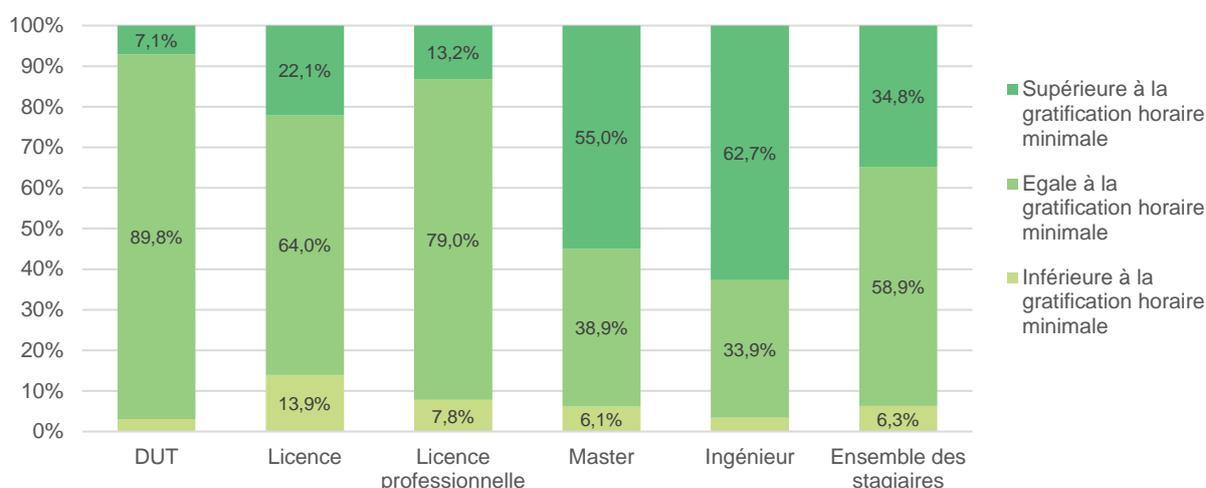
Plus de trois stages sur cinq ne sont pas gratifiés



Source : Enquête PSTAGE 2020-2021 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

Toutes formations confondues, 58,9 % des stages rémunérés le sont à hauteur de 546€¹ par mois et 34,8 % ont une gratification supérieure à ce seuil. Dans les formations de master et d'ingénieur, les gratifications sont souvent plus élevées : 55,0 % des stages gratifiés en master et 62,7 % des stages effectués par les étudiants de l'ISIFC donnent lieu à une rémunération supérieure à la gratification horaire minimale. *A contrario*, seuls 13,2 % des stagiaires ayant été rétribués de licence professionnelle et 7,1 % de ceux de DUT bénéficient d'un montant aussi élevé. Néanmoins, il convient de souligner que cette enquête ne permet pas de rapprocher la rétribution des stages à leur durée.

Le montant des gratifications progresse avec l'avancée dans les études



Source : Enquête PSTAGE 2020-2021 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

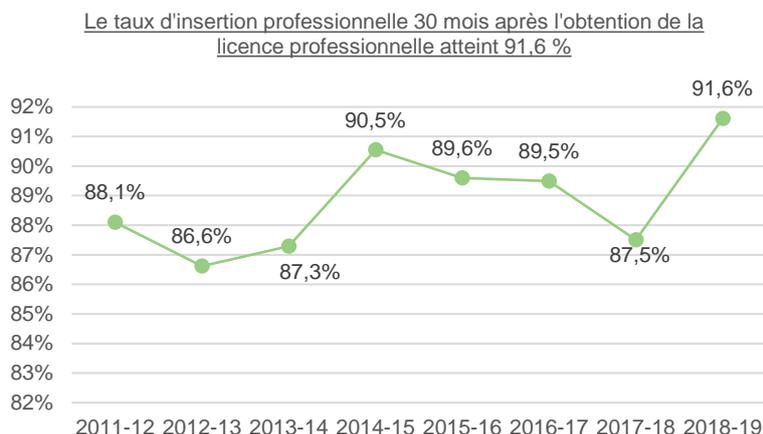
¹ Montant légal calculé sur une base de 35h de travail par semaine pendant un mois. Ce seuil s'élève à 601€ pour 39h par semaine.

L'insertion professionnelle des diplômés



L'insertion professionnelle des diplômés de licence professionnelle

Les taux d'insertion professionnelle¹ des diplômés de licence professionnelle de la session 2019, 18 et 30 mois après leur entrée dans la vie active, s'élèvent respectivement à 91,7 % et 91,6 %. Si le taux d'insertion professionnelle à 18 mois est stable par rapport à celui observé pour les étudiants de la promotion 2017-2018, le taux à 30 mois progresse de 4,1 points.



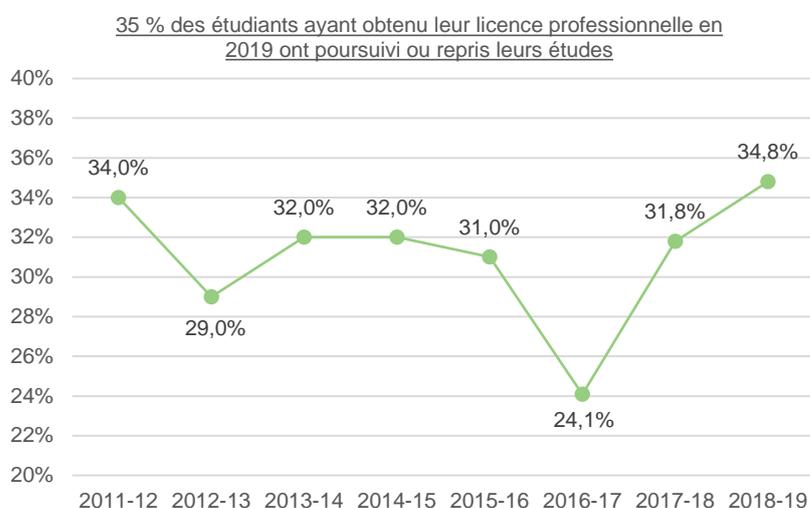
Chaque année, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation organise une enquête auprès des diplômés de licence professionnelle. Chaque université a en charge l'interrogation de ses diplômés et transmet les résultats au Ministère. L'enquête a lieu 30 mois après l'obtention du diplôme.

En 2018-2019, 713 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur diplôme de licence professionnelle. En décembre 2021, l'enquête a été envoyée à tous ces diplômés et 489 ont répondu, soit un taux de retour de 68,6 %.

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2012 à 2019

Parallèlement, le taux de poursuite d'études à l'issue du diplôme augmente fortement à 34,8 %, soit 3 points de plus par rapport à celui de l'enquête précédente et 10,7 points de plus que celui observé pour les diplômés de 2017. La part de jeunes poursuivant ou reprenant leurs études après l'obtention de leur licence professionnelle dépasse dès lors le niveau observé depuis plusieurs années.

Les formations de master sont plébiscitées et concernent quatre diplômés en poursuites ou reprises d'études sur cinq. L'objectif des étudiants est alors de compléter leurs connaissances et de se perfectionner dans son domaine pour plus de trois quarts d'entre eux.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2012 à 2019

L'insertion professionnelle varie selon le domaine de formation

Contrairement aux promotions antérieures, le taux d'insertion professionnelle des diplômés 2019 est relativement homogène entre domaines de formation. Ainsi, 30 mois après l'obtention du diplôme, le taux d'insertion professionnelle oscille entre 90,8 % pour les anciens étudiants des formations de sciences, technologies et santé et 93,2 % pour les diplômés du domaine du droit, économie et gestion.

¹ Le taux d'insertion professionnelle se définit comme le nombre de jeunes en emploi rapporté à l'ensemble des jeunes actifs (jeunes en emploi, en recherche d'emploi ou ayant une promesse d'embauche).

Au contraire, la part d'étudiants ayant repris leurs études à l'issue de leur licence professionnelle varie sensiblement selon les domaines de formation. En effet, un quart des anciens étudiants des formations en sciences humaines et sociales ont complété leur formation depuis juin 2019 contre 43,2 % pour ceux des licences professionnelles de droit, économie et gestion.

Au regard des résultats de l'enquête précédente, le taux d'insertion professionnelle à 30 mois des diplômés de licence professionnelle affiche des évolutions contrastées selon les domaines. Ainsi, l'insertion s'améliore pour les étudiants des formations du domaine sciences, technologies, santé (+1,5 points) et progresse de 10,2 points pour les diplômés du droit, de l'économie et de la gestion. À l'inverse, elle est stable pour les étudiants en sciences humaines et sociales.

Le parcours des diplômés de licence professionnelle diffère selon le domaine de formation

	Taux de poursuite d'études	Taux d'insertion professionnelle			
		à 18 mois	à 30 mois	évolution du taux à 18 mois	évolution du taux à 30 mois
Droit, économie, gestion	43,2%	90,7%	93,2%	- 0,3	+ 10,2
Sciences humaines et sociales	24,6%	95,2%	91,5%	+ 0,1	-
Sciences, technologies, santé	30,8%	91,3%	90,8%	+ 1,1	+ 1,5
Total général	34,8%	91,7%	91,6%	+ 0,7	+ 4,1

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2019

Seuls les domaines pour lesquels au moins 30 étudiants ont indiqué leur situation vis-à-vis de l'emploi au 1^{er} décembre 2021 sont présents dans le tableau ci-dessus

À l'exception du domaine du droit, économie et gestion, le taux d'insertion professionnel à 18 mois est plus élevé que celui à 30 mois. Ce constat doit cependant être relativisé : la part de jeunes en emploi parmi l'ensemble des diplômés progresse, passant de 72,0 % 18 mois après l'obtention de la licence professionnelle à 82,6 % 30 mois après. Le nombre de diplômés en poursuite d'études diminue très fortement entre le 1^{er} décembre 2020 et le 1^{er} décembre 2021 (respectivement, 16,8 et 5,5 %) tandis que les parts d'étudiants en situation d'inactivité ou en recherche d'emploi restent stables.

La part de diplômés en emploi progresse de 10,6 points entre le 1^{er} décembre 2020 et le 1^{er} décembre 2021

		situation au 1 ^{er} décembre 2021					
		en emploi	en recherche d'emploi	promesse d'embauche	en études	inactifs	ensemble
Situation au 1 ^{er} décembre 2020	en emploi	65,8%	2,9%	0,4%	0,8%	2,0%	72,0%
	en recherche d'emploi	3,7%	1,2%	0,2%	0,2%	0,2%	5,5%
	promesse d'embauche	0,8%	0,0%	0,2%	0,0%	0,0%	1,0%
	en études	9,6%	1,2%	0,6%	4,5%	0,8%	16,8%
	inactifs	2,7%	0,6%	0,2%	0,0%	1,2%	4,7%
	ensemble	82,6%	5,9%	1,6%	5,5%	4,3%	100,0%

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2019

Note de lecture : 65,8 % des répondants à l'enquête ont déclaré être en emploi au 1^{er} décembre 2020 et au 1^{er} décembre 2021

Champ : Seuls les 489 diplômés ayant répondu aux questions relatives à leur situation vis-à-vis de l'emploi aux 1^{er} décembre 2020 et 2021 sont présents dans le tableau ci-dessus

Les conditions d'emploi ne sont pas toujours plus favorables 30 mois après l'entrée dans la vie active

Aux 1^{er} décembre 2020 et 2021, soit 18 et 30 mois après l'obtention du diplôme, les emplois sont occupés à temps plein dans leur quasi-totalité. Par ailleurs, 18 mois après la validation de la licence professionnelle, près des trois-quarts des emplois occupés par les diplômés sont de niveau cadre ou professions intermédiaires (+6,7 points par rapport aux diplômés de 2018).

Pour aller plus loin...

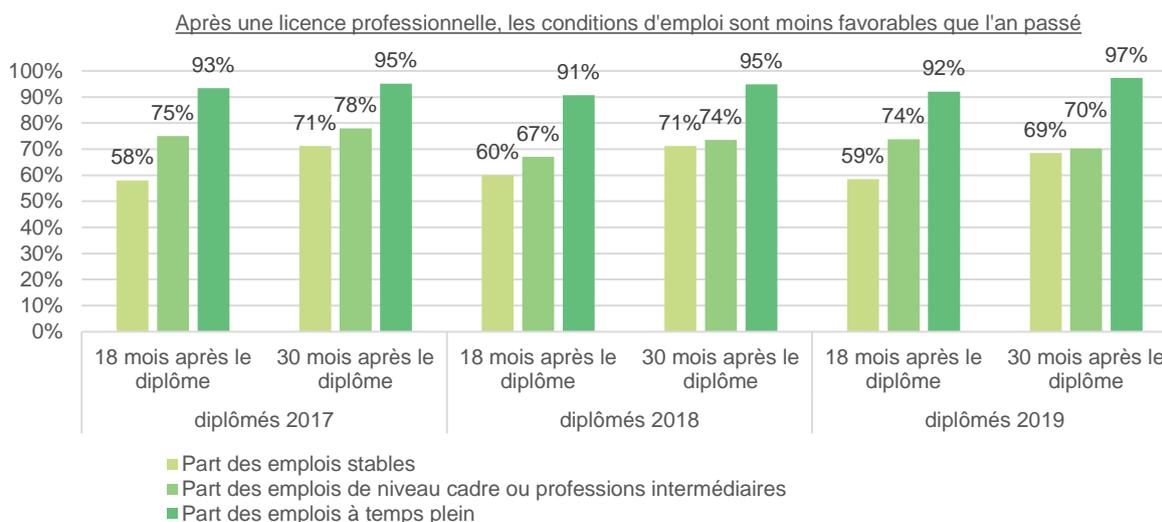
Sur le site de l'université : Répertoires des emplois des diplômés de licence professionnelle et de master & Infographies sur le devenir des diplômés

Avant l'arrivée de la Covid, une conjoncture très favorable aux diplômés de licence professionnelle – Note Flash du SIES n° 25 datée de décembre 2020

L'insertion des diplômés de master au plus haut avant la crise sanitaire – Note Flash du SIES n° 24 datée de décembre 2020

L'insertion professionnelle des diplômés universitaires par la voie de l'alternance en 2020 - Note Flash du SIES n° 11 datée de mai 2022

Cette part régresse cependant au cours de l'année suivante et chute à 70,3 % au 1^{er} décembre 2021. Le taux d'emplois stables² s'élève quant à lui à 58,5 % à 18 mois et augmente fortement pour atteindre 68,6 % 30 mois après l'obtention de la licence professionnelle.

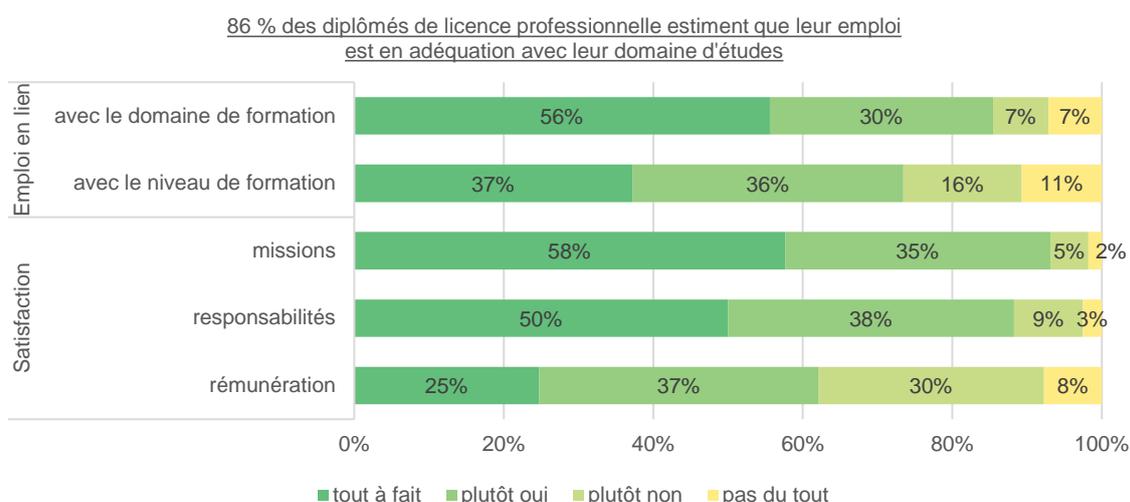


Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2017 à 2019

Les entreprises privées sont les principaux employeurs des diplômés de licence professionnelle : 67,9 % des jeunes en emploi travaillent pour l'une d'elle 30 mois après l'entrée dans la vie active tandis que 11,5 % relèvent de la fonction publique. Le secteur de l'industrie est le plus représenté parmi les débouchés avec 21,7 % de diplômés employés dans ce secteur. Enfin, 52,0 % des jeunes en emploi ont trouvé un travail dans leur région d'études, proportion similaire à celle observée lors de la précédente enquête.

Pour plus de 85 % des diplômés en emploi, leur travail est en adéquation avec leur domaine de formation

Une large majorité des diplômés de licence professionnelle considère que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec un niveau bac + 3 et/ou avec le domaine de spécialité du diplôme obtenu (respectivement 73,5 et 85,5 %). De même, la quasi-totalité des diplômés sont satisfaits des missions qui leur sont confiées et ils sont neuf sur dix à être satisfaits des responsabilités endossées. L'adhésion est moindre sur le niveau de rémunération pratiqué puisque seuls 61,5 % s'estiment satisfaits.



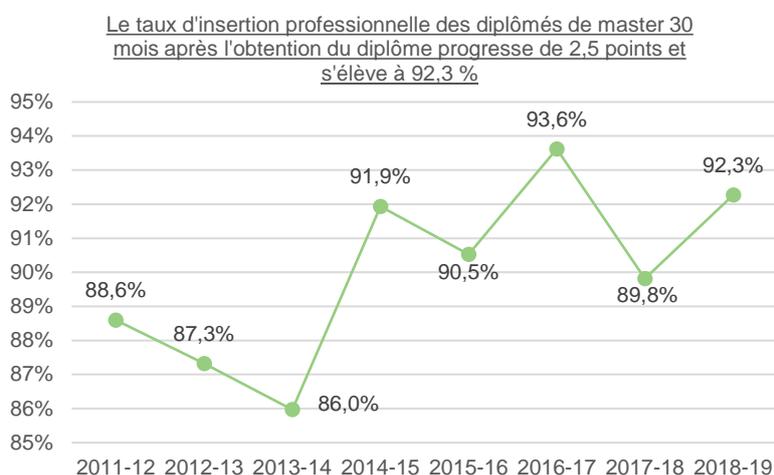
Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2019

² Sont considérés en emploi stable les diplômés en contrat à durée indéterminée, les fonctionnaires et les travailleurs indépendants

L'insertion professionnelle des diplômés de master

Les taux d'insertion professionnelle des diplômés de master en 2019, 18 et 30 mois après leur entrée dans la vie active, s'élèvent respectivement à 87,6 % et 92,3 %. Si le taux à 18 mois est en baisse par rapport à celui observé pour les étudiants de la promotion 2017-18, celui à 30 mois progresse de 2,5 points. Parallèlement, le taux de poursuite d'études à l'issue du diplôme croît pour s'établir à 32,5 %, soit 9,6 points de plus par rapport à celui de l'enquête précédente.

La mesure de l'impact de la crise sanitaire est difficile à observer. Si les diplômés de licence professionnelle semblent peu touchés, les jeunes titulaires de master paraissent davantage concernés avec un taux d'insertion professionnel en forte baisse par rapport aux années précédentes. Une étude de la DARES³ indique qu'au plus fort du premier confinement au mois d'avril, parmi les moins de 30 ans, les embauches chutaient de 77 % sur un an et le nombre d'inscrits à Pôle emploi augmentait de 36 %. Toutefois, entre fin 2019 et fin 2020, le taux d'emploi des moins de 30 ans ne diminue que très peu à la faveur d'une moindre dégradation de la conjoncture en seconde partie d'année et du renforcement des politiques de l'emploi ciblées sur cette population. La situation des jeunes continue ensuite de s'améliorer début 2021, expliquant ainsi le bon taux d'insertion professionnelle à 30 mois des diplômés de l'université.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2012 à 2019

Chaque année, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation organise une enquête auprès des diplômés de master. Chaque université a en charge l'interrogation de ses diplômés et transmet les résultats au Ministère. L'enquête a lieu 30 mois après l'obtention du diplôme.

En 2018-2019, 1 003 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur diplôme de master. En décembre 2021, l'enquête a été envoyée à tous ces diplômés et 718 ont répondu, soit un taux de retour de 71,6 %.

L'insertion professionnelle progresse quel que soit le domaine de formation...

Le taux d'insertion professionnelle varie entre les différents domaines de formation. Ainsi, 30 mois après l'obtention du diplôme, le taux d'insertion professionnelle oscille entre 84,6 % pour les anciens étudiants des masters du domaine des STAPS et 94,8 % pour les diplômés du domaine sciences, technologies et santé. Concernant la part d'étudiants ayant repris leurs études à l'issue de leur master, le constat est similaire. En effet, 28,3 % des anciens étudiants des formations en droit, économie et gestion ont poursuivi ou repris leurs études depuis juin 2019 contre 45,2 % pour ceux des masters de sciences humaines et sociales.

Au regard des résultats de l'enquête précédente, le taux d'insertion professionnelle à 30 mois augmente pour l'ensemble des diplômés de master. Les variations observées cette année sont proportionnelles aux diminutions constatées l'an passé. Ainsi, ce sont les jeunes des formations arts, lettres et langues qui connaissent la plus forte hausse du taux d'insertion professionnelle avec une progression de 11,6 points par rapport à l'enquête précédente. Dans les autres domaines de formations, l'augmentation est moindre : elle varie de +0,7 point pour les diplômés de droit, économie, gestion à +4,5 points pour les étudiants en sciences humaines et sociales.

³ Les jeunes face à la crise sanitaire – DARES, septembre 2021

Le taux d'insertion professionnelle à 30 mois varie de 85 à 95 % selon le domaine de formation

	Taux de poursuite d'études	Taux d'insertion professionnelle			
		à 18 mois	à 30 mois	évolution du taux à 18 mois	évolution du taux à 30 mois
Arts, lettres, langues	28,4%	81,3%	90,7%	- 1,7	+ 11,6
Droit, économie, gestion	28,3%	84,4%	91,9%	- 6,2	+ 0,7
STAPS	20,5%	94,7%	84,6%	ns	ns
Sciences humaines et sociales	45,2%	92,9%	91,0%	+ 8,0	+ 4,5
Sciences, technologies, santé	34,1%	89,4%	94,8%	- 2,1	+ 1,6
Total général	32,5%	87,6%	92,3%	- 1,7	+ 2,5

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2019

Au 1^{er} décembre 2020, le taux d'insertion professionnel est inférieur à celui observé à 30 mois. Ce constat se vérifie dans tous les domaines de formation à l'exception de ceux des sciences humaines et sociales et des TSAPS. Pour ces formations, le taux d'insertion diminue de deux à dix points entre les 1^{er} décembre 2020 et 2021.

La part de jeunes en emploi parmi l'ensemble des diplômés progresse fortement entre les 1^{er} décembre 2020 et 2021, passant de 78,0 % 18 mois après l'obtention du master à 84,8 % 30 mois après. La part de jeunes en recherche d'emploi diminue quant à elle avec -4,4 points entre ces deux dates.

La part de diplômés en emploi progresse fortement entre le 1^{er} décembre 2020 et le 1^{er} décembre 2021

		situation au 1 ^{er} décembre 2021					
		en emploi	en recherche d'emploi	promesse d'embauche	en études	inactifs	ensemble
Situation au 1 ^{er} décembre 2020	en emploi	72,1%	2,1%	1,4%	1,7%	0,7%	78,0%
	en recherche d'emploi	6,3%	2,4%	0,1%	0,3%	0,3%	9,3%
	promesse d'embauche	1,5%	0,0%	0,0%	0,1%	0,0%	1,7%
	en études	2,9%	0,1%	0,7%	3,2%	0,3%	7,2%
	inactifs	1,9%	0,3%	0,0%	0,1%	1,4%	3,8%
	ensemble	84,8%	4,9%	2,2%	5,4%	2,6%	100,0%

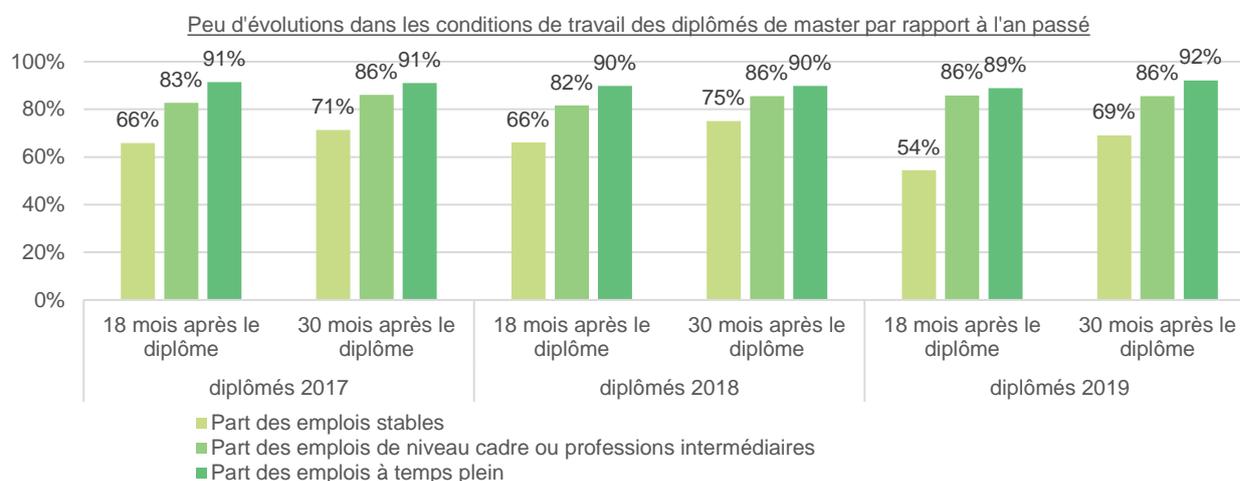
Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2019

Note de lecture : 72,1 % des répondants à l'enquête ont déclaré être en emploi au 1^{er} décembre 2020 et au 1^{er} décembre 2021

Champ : Seuls les 718 diplômés ayant répondu aux questions relatives à leur situation vis-à-vis de l'emploi aux 1^{er} décembre 2020 et 2021 sont présents dans le tableau ci-dessus

... mais les conditions d'emploi se dégradent lors de l'entrée dans la vie active

Aux 1^{er} décembre 2020 et 2021, les emplois sont occupés à temps plein pour neuf diplômés sur dix. De même, 18 mois après l'obtention du diplôme, 85,8 % des emplois occupés par les diplômés de master sont de niveau cadre ou professions intermédiaires (+4,2 points par rapport aux diplômés de 2018). Cette proportion est identique 30 mois après l'obtention du diplôme. Le taux d'emplois stables s'élève quant à lui à 54,4 % au 1^{er} décembre 2020 et progresse fortement pour atteindre 69,1 % au 1^{er} décembre 2021. Il est de ce fait nettement inférieur à celui observé lors de l'enquête auprès des diplômés de 2018.



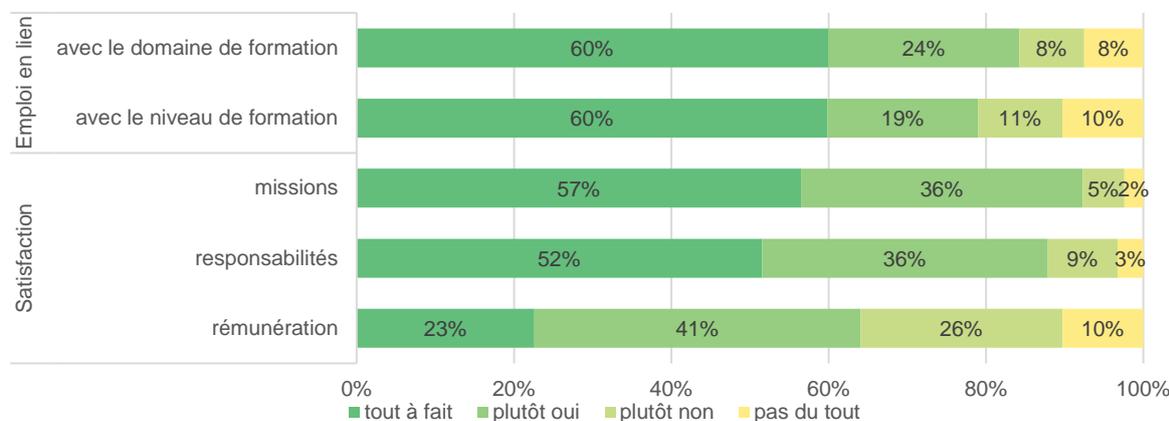
Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2017 à 2019

Comme pour les licences professionnelles, les entreprises privées sont les principaux employeurs des diplômés de master : 51,6 % des jeunes en emploi travaillent pour l'une d'elle 30 mois après l'entrée dans la vie active tandis que 31,5 % relèvent de la fonction publique. Le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques et celui de l'enseignement sont les plus représentés parmi les débouchés avec 14 % de diplômés employés dans ces secteurs. Enfin, 46,4 % des jeunes en emploi ont trouvé un travail dans leur région d'études, proportion inférieure à celle observée lors de la précédente enquête.

Pour 80% des diplômés de master, leur emploi est en adéquation avec leur niveau et leur domaine de formation

Une large majorité des diplômés de master considère que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec un niveau bac + 5 et/ou avec le domaine de spécialité du diplôme obtenu (respectivement 79,8 et 84,2 %). Ils sont près de neuf sur dix à être satisfaits des missions qui leur sont confiées et des responsabilités endossées. La satisfaction est toutefois nettement moindre concernant le niveau de rémunération pratiqué puisque moins de deux-tiers des jeunes s'estiment satisfaits.

Quatre diplômés de master sur cinq estiment que leur emploi est en adéquation avec leur niveau et leur domaine d'études



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2019

La particularité des masters des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

En 2018-19, 373 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont été diplômés du master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. 72,1% d'entre eux ont répondu à l'enquête sur leur devenir depuis l'obtention de leur diplôme.

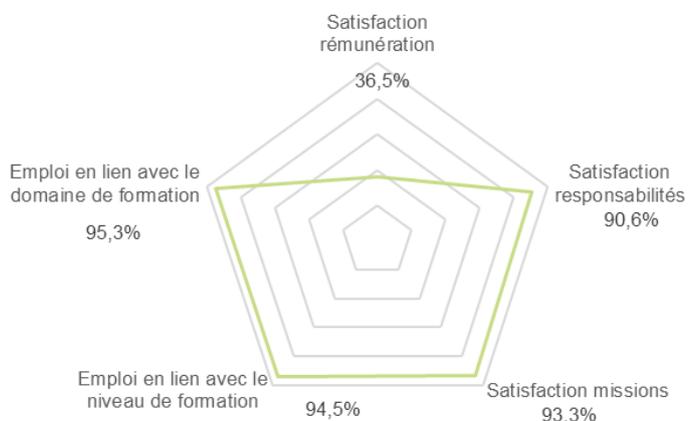
Parmi les répondants, 88,4 % ont été reçu à un concours des métiers de l'enseignement. Parmi eux, 98,3 % sont en emploi 30 mois après leur entrée dans la vie active et tous occupent des emplois en lien avec l'enseignement, très largement en tant que professeurs.

Pour les diplômés n'ayant pas obtenu de concours, trois-quarts sont en emploi au 1^{er} décembre 2021. Il s'agit dans 54,2 % des cas d'un emploi stable et ils sont deux-tiers à travailler dans le secteur de l'enseignement.

Plus de neuf diplômés de master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation sur dix considèrent que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec le domaine de spécialité du diplôme. Par ailleurs, les diplômés sont largement satisfaits des missions et des responsabilités qui leur sont confiées.

En revanche, seuls 36,5 % indiquent être satisfaits de leur niveau de rémunération.

94 % des diplômés de master meef estiment que leur emploi est en adéquation avec leur niveau d'études



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2019

Les composantes en chiffres



UFR Santé

Effectif total de la composante	6 098	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	24,3%	↗

Les profils

Proportion de filles	71,5%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	3,2%	↗
Proportion de boursiers	20,8%	↗
Proportion de salariés	33,4%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	88,9%	↘
Proportion d'inscrits en PACES ou PASS	9,6%	↘
Proportion d'inscrits en médecine	34,9%	↗
Proportion d'inscrits en pharmacie	7,6%	↗

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	14,2%	↗
Proportion d'autres entrants	11,6%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	29,6%	↗

Les diplômes délivrés (2020-2021)

Nombre de docteurs d'état en médecine	222	↗
Nombre de docteurs d'état en pharmacie	57	↗
Nombre de diplômés d'état de sage-femme	24	↘
Nombre de diplômés de licence professionnelle	31	↗
Nombre de diplômés de master	23	↘

UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société (SLHS)

Effectif total de la composante	4 795	=
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	19,1%	↗

Les profils

Proportion de filles	69,8%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	9,9%	↗
Proportion de boursiers	41,1%	↘
Proportion de salariés	10,7%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	98,3%	↘
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	76,7%	↘
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	1,6%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	0,8%	↗
Proportion d'inscrits en master	13,8%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	5,2%	=

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	21,4%	↘
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	0,9%	=
Proportion d'autres entrants	11,2%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	26,3%	↗

Les diplômes délivrés (2020-2021)

Nombre de diplômés de licence	859	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	30	↘
Nombre de diplômés de master	240	↗

UFR Sciences et techniques (ST)

Effectif total de la composante	2 965	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	11,8%	↗

Les profils

Proportion de filles	39,3%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	14,8%	↗
Proportion de boursiers	32,1%	↘
Proportion de salariés	6,7%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	99,9%	↗
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	58,3%	↘
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	12,1%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	3,1%	↘
Proportion d'inscrits en master	19,2%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	7,0%	↘

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	11,4%	↘
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	6,1%	↘
Proportion d'autres entrants	13,9%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	33,7%	↗

Les diplômes délivrés (2020-2021)

Nombre de diplômés de licence	321	↘
Nombre de diplômés de licence professionnelle	93	↘
Nombre de diplômés de master	235	↘

UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion (SJEPG)

Effectif total de la composante	2 876	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	11,5%	=

Les profils

Proportion de filles	62,2%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	15,0%	↗
Proportion de boursiers	36,1%	↘
Proportion de salariés	10,3%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	94,1%	↘
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	64,0%	↘
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	2,2%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	1,3%	↘
Proportion d'inscrits en master	24,5%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	2,1%	↗

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	17,2%	↘
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	1,3%	↗
Proportion d'autres entrants	14,9%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	26,8%	↗

Les diplômes délivrés (2020-2021)

Nombre de diplômés de licence	391	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	31	↘
Nombre de diplômés de master	274	↘

UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie (STGI)

Effectif total de la composante	1 284	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,1%	↗
Les profils		
Proportion de filles	52,9%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	24,5%	↗
Proportion de boursiers	31,6%	↘
Proportion de salariés	9,8%	↗
Les formations		
Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	100,0%	=
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	61,4%	↗
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	9,0%	↗
Proportion d'inscrits en master	24,8%	↘
Proportion d'inscrits en doctorat	4,6%	↗
L'attractivité		
Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	19,8%	↗
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	3,0%	↘
Proportion d'autres entrants	20,5%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	41,0%	↗
Les diplômes délivrés (2020-2021)		
Nombre de diplômés de licence	155	↘
Nombre de diplômés de master	176	↗

UPFR Sports

Effectif total de la composante	1 358	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,4%	↗
Les profils		
Proportion de filles	33,6%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	0,9%	↗
Proportion de boursiers	35,9%	↘
Proportion de salariés	11,4%	=
Les formations		
Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	95,8%	↘
Proportion d'inscrits en DEUST	3,7%	↘
Proportion d'inscrits en licence	80,7%	↘
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	1,5%	↘
Proportion d'inscrits en master	8,6%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	1,2%	↗
L'attractivité		
Proportion de nouveaux bacheliers	30,3%	↘
Proportion d'autres entrants	11,1%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	20,2%	↗
Les diplômes délivrés (2020-2021)		
Nombre de diplômés de licence	210	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	22	↘
Nombre de diplômés de master	43	↗

IUT Belfort-Montbéliard

Effectif total de la composante	1 564	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	6,2%	↘
Les profils		
Proportion de filles	38,6%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	3,6%	↗
Proportion de boursiers	34,2%	↘
Proportion de salariés	13,6%	↗
Les formations		
Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	98,9%	↘
Proportion d'inscrits en DUT	78,5%	↘
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	20,4%	↘
L'attractivité		
Proportion de nouveaux bacheliers	31,0%	↘
Proportion d'autres entrants	18,8%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	40,2%	↗
Les diplômes délivrés (2020-2021)		
Nombre de diplômés de DUT	524	↘
Nombre de diplômés de licence professionnelle	316	↗

IUT Besançon-Vesoul

Effectif total de la composante	1 394	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,6%	↘
Les profils		
Proportion de filles	50,2%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	1,6%	↗
Proportion de boursiers	29,5%	↘
Proportion de salariés	25,8%	↗
Les formations		
Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	92,8%	↘
Proportion d'inscrits en DUT	76,1%	↘
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	16,7%	↘
L'attractivité		
Proportion de nouveaux bacheliers	29,8%	↘
Proportion d'autres entrants	12,0%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	31,5%	↗
Les diplômes délivrés (2020-2021)		
Nombre de diplômés de DUT	487	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	229	↗

Centre de télé-enseignement universitaire (SUP-FC)

Effectif total de la composante	1 411	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,6%	↘
Les profils		
Proportion de filles	40,3%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	19,8%	↘
Proportion de boursiers	11,6%	↗
Proportion de salariés	57,7%	↘
Les formations		
Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	100,0%	=
Proportion d'inscrits en licence	53,0%	↗
Proportion d'inscrits en master	44,0%	↗
L'attractivité		
Proportion de nouveaux bacheliers	1,4%	↘
Proportion d'autres entrants	39,1%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	93,5%	↘
Les diplômes délivrés (2020-2021)		
Nombre de diplômés de licence	124	↗
Nombre de diplômés de master	76	↗
Nombre de diplômés de master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	10	↗

Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE)

Effectif total de la composante	975	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	3,9%	↘
Les profils		
Proportion de filles	71,5%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	1,4%	↗
Proportion de boursiers	30,2%	↗
Proportion de salariés	44,4%	↗
Les formations		
Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	90,1%	=
Proportion d'inscrits en master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	90,1%	=
L'attractivité		
Proportion d'autres entrants	13,4%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	22,8%	↘
Les diplômes délivrés (2020-2021)		
Nombre de diplômés de master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	382	↗

Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC)

Effectif total de la composante	178	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	0,7%	=

Les profils

Proportion de filles	67,4%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	14,0%	↗
Proportion de boursiers	30,9%	↘
Proportion de salariés	3,9%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	98,9%	↘
Proportion d'inscrits en master	9,0%	↗
Proportion d'inscrits en formation d'ingénieur	90,1%	↘

L'attractivité

Proportion d'autres entrants	33,7%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	79,2%	↗

Les diplômes délivrés (2020-2021)

Nombre d'ingénieurs	48	↗
---------------------	----	---

Centre de linguistique appliquée (CLA)

Effectif total de la composante	146	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	0,6%	↗

Les profils

Proportion de filles	76,0%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	61,6%	↗
Proportion de boursiers	15,1%	↗
Proportion de salariés	19,2%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	55,5%	↘
Proportion d'inscrits en master	55,5%	↘

L'attractivité

Proportion d'autres entrants	54,8%	↗
------------------------------	-------	---

Les diplômes délivrés (2020-2021)

Nombre de diplômés de master	7	↘
------------------------------	---	---

Enjeux et perspectives

De novembre 2021 à juin 2022, l'université de Franche-Comté a été mobilisée par le rapport d'auto-évaluation du Haut Conseil de l'évaluation et de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES).

Toutes et tous ont été sur le pont afin de rendre compte de l'action de l'université pour la période 2016/2017-2021. C'était un véritable challenge que d'analyser un projet sur une période aussi large, incluant le passage à une nouvelle équipe de gouvernance et dans un délai aussi court, l'HCERES ayant modifié ses référentiels d'autoévaluation. Un challenge encore, lorsque l'on sait que cette période concerne également une crise sanitaire sans précédent avec des confinements successifs qui ont contraint notre établissement, comme l'ensemble du pays.

L'exercice était complexe : passer au crible l'ensemble de la formation, de la recherche et de l'établissement au travers de 3 domaines, 17 référentiels, et 140 critères.

Un travail gigantesque qui n'a été rendu possible que par un effort collectif que je tiens à saluer vivement. C'est en effet grâce à tous que nous avons pu construire un rapport d'auto-évaluation d'une grande qualité.

Les enjeux pour notre université sont grands : l'accréditation de notre carte de formation, la labellisation de nos unités de recherche mais aussi la préparation de notre avenir, la stratégie et le projet de notre établissement. Il s'agit de bâtir notre feuille de route pour les prochaines années. Ce travail, j'entends qu'il soit mené collectivement, en y associant toute notre communauté : enseignants, enseignants-chercheurs, personnels administratifs, mais également nos étudiantes et nos étudiants. Cette méthode, fondée sur la concertation, le dialogue et le partenariat est notre ligne de conduite depuis décembre 2020.

Cette dynamique collective, nous devons l'entretenir et l'amplifier pour construire l'avenir de cette université et travailler ensemble à la réussite et à l'épanouissement de nos étudiants, chercheurs et personnels, pour travailler ensemble au rayonnement de cette belle université pluridisciplinaire, une des plus anciennes universités françaises de presque 600 ans.

Les composantes

CLA : Centre de Linguistique Appliquée

SUP-FC : Centre de Télé-enseignement Universitaire

INSPE : Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education

ISIFC : Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté

IUT : Institut Universitaire de Technologie

UFR : Unité de Formation et de Recherche

UFR SJEPG : UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion

UFR SLHS : UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société

UFR ST : UFR Sciences et techniques

UPFR Sports : Unité de Promotion de Formation et de Recherche des Sports

UFR STGI : UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie

Les formations

BUT : Bachelor Universitaire de Technologie

C2i : Certificat Informatique et Internet

CLES : Certificat de Compétence en Langues de l'Enseignement Supérieur

CMI : Cursus Master Ingénierie

CPGE : Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles

CMI : Cursus Master Ingénierie

DAEU : Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires

DEUST : Diplôme d'Etudes universitaires Scientifiques et Techniques

DIU : Diplôme Inter-Universitaire

DU : Diplôme Universitaire

DUT : Diplôme Universitaire de Technologie

LAS : licence avec option "accès santé"

LP : Licence Professionnelle

HDR : Habilitation à Diriger des Recherches

Master MEEF : Master des Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

PACES : Première Année Commune aux Etudes de Santé

PASS : Parcours spécifique "accès santé"

Les domaines de formation

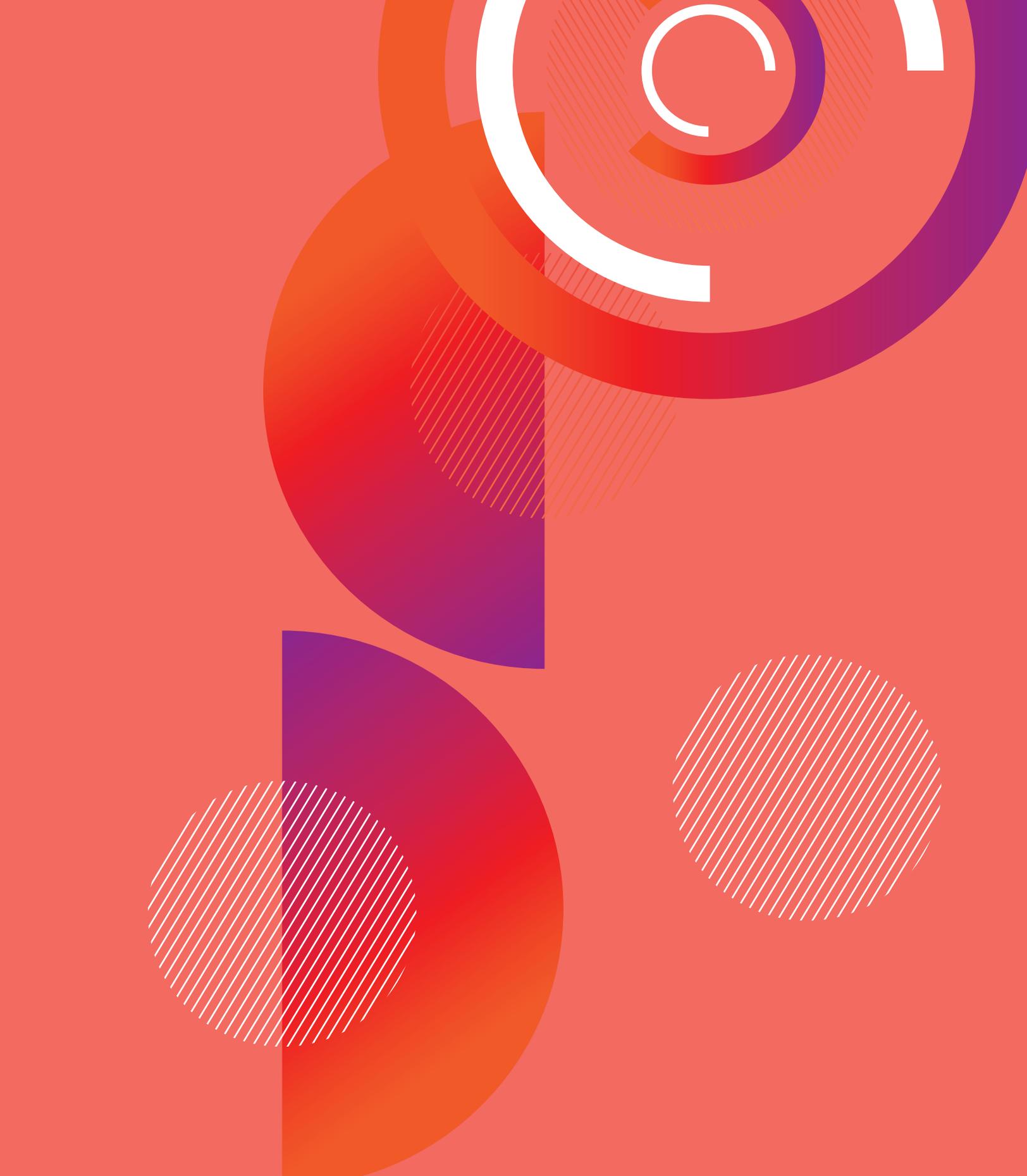
ALL : Arts, Lettres, Langues

DEG : Droit, Economie, Gestion

SHS : Sciences Humaines et Sociales

STAPS : Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives

STS : Sciences, Technologie, Santé



Université de Franche-Comté
1 rue goudimel,
25030 besançon cedex

Service pilotage et contrôle de gestion
Observatoire de la formation et
de la vie étudiante

Caroline Guichard
03 81 66 57 39
ofve@univ-fcomte.fr
www.univ-fcomte.fr